

L'hebdomadaire
agricole français
le plus important
d'Amérique

La Terre

DE CHEZ NOUS

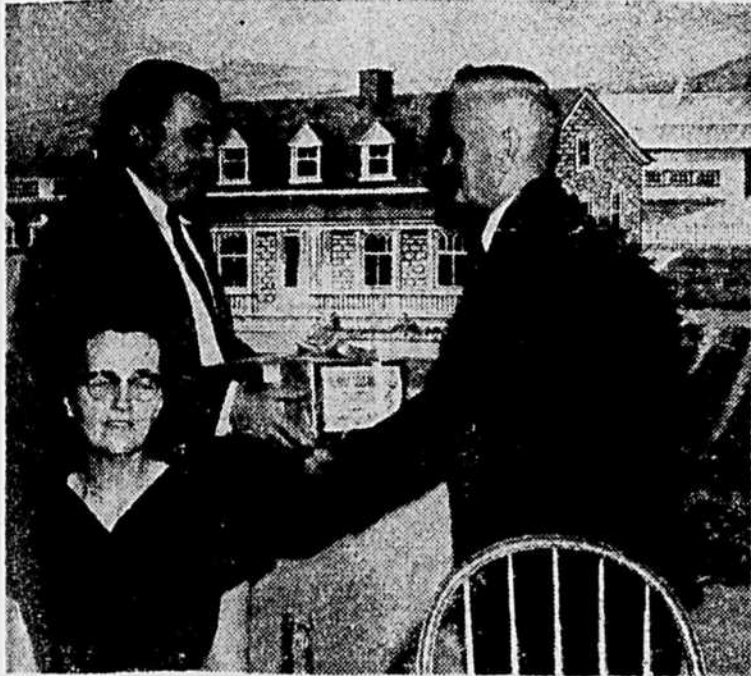
Rédaction et
administration
515, avenue Viger
Montréal, Canada

VOL. XXVII — No 28

MONTREAL, LE 21 SEPTEMBRE 1955

ORGANE DE L'U.C.C.

L'U.C.C. a plus de 41,200 membres



M. Emile Plante, de Lac Hoker, roi du sirop d'érable, gagne le trophée provincial offert par le Ministère de l'Industrie et du Commerce, et reçoit en plus un prix en argent de l'exposition provinciale que lui remet M. Pierre Labrecque. On voit également sur la photo Mme Plante, épouse du récipiendaire.

AU CONGRES DE LA FIPA A ROME

Surplus agricoles, problèmes du commerce
international et des marchés en vedette

Quelque 200 délégués et observateurs, représentant 25,000,000 de familles de cultivateurs ont pris part active au 8ième congrès de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles qui s'est déroulé à Rome au cours de la dernière quinzaine.

Dans sa déclaration d'ouverture, le président de la FIPA M. Allan B. Kline a fait remarquer qu'il est bien évident que les surplus ne sont en somme que des approvisionnements qui ne sont pas utilisés et qu'il s'agit d'acheminer vers les besoins. "Nous cultivateurs, nous devons apprendre qu'il ne faut pas seulement produire, mais que nous devons disposer de notre production. Autrement ce sera l'avilissement des prix avec toutes les conséquences que cela entraîne pour tous les cultivateurs."

Dans son allocution de bienvenue et de vœux de succès à ces assises, le ministre italien de l'agriculture, M. Colombo a souligné que les solutions appropriées aux divers problèmes ne peuvent venir que d'une entière collaboration entre les gouvernements, les groupements professionnels et les organisations agricoles.

Félicitant la FIPA de sa con-

tribution aux gouvernements en vue de l'établissement de politiques agricoles et de programmes d'aide aux pays sous-développés, le Secrétaire à l'Agriculture des Etats-Unis, M. Ezra Taft Benson a rendu témoignage de l'objectivité de la FIPA. Puis il a insisté sur le fait que le commerce ne pouvait être une voie à sens unique, déclarant "qu'à moins que les nations apprennent à commercer sur une base mutuellement profitable, le problème des surplus agricoles dans certains pays et des déficiences dans d'autres ne pourra jamais être résolu". "Nous ne nous engagerons dans aucune course coupe-gorge pour les marchés", a dit M. Benson en précisant la politique de son pays en la matière.

La secrétaire générale de la FIPA, M. Roger Savary, a présenté le rapport des activités de l'année écoulée. Sa déclaration sur les problèmes agricoles a fait ressortir qu'alors que la santé de l'économie mondiale s'améliore, celle de l'économie agricole a tendance à se détériorer. Il a dit que quelque chose doit être fait afin que le cultivateur ait sa juste part de cette amélioration des conditions économiques mondiales.

Le nombre de membres de l'Union Catholique des Cultivateurs pour l'année écoulée atteint un nouveau sommet ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en prenant connaissance du rapport annuel 1954-55 qui sera bientôt rendu public. En effet, toutes conditions étant égales, les quelques 41,200 membres que comptait l'U.C.C. en date du 31 août constituent un record en effectifs dans l'histoire du mouvement.

C'est au cours de la période 1938-40 que l'U.C.C. a atteint la vingtaine de mille membres. Puis l'année 1942-43 a vu le nombre dépasser le trente mille. Et depuis quelques années à peu d'exceptions près, les effectifs se sont rapprochés du 40,000. Il est vrai que ce chiffre fut dépassé en 1949 mais ainsi que le souligne le rapport de cette année il comprenait un certain nombre d'entrées en double dû au réajustement nécessité par l'augmentation de la contribution.

Il est remarquable de constater que la plupart des fédérations ont contribué au succès enregistré au cours de l'année écoulée en augmentant le nombre de leurs membres tout en consolidant leur organisation; certaines se sont mises particulièrement en évidence et le rapport annuel ne manquera pas de souligner les mérites de chacune.

Si l'on tient compte que les conditions générales de l'agriculture ne furent pas tellement favorables surtout au cours des deux dernières saisons, il y a certes lieu de se réjouir de l'attachement que les cultivateurs ont démontré à l'égard de leur association professionnelle.

C'est un indice sûr de l'intérêt sans cesse croissant que les cultivateurs portent à leurs propres affaires et d'une recherche toujours plus poussée des meilleurs moyens de faire face à la situation de plus en plus difficile qui leur est faite. C'est aussi la meilleure démonstration de l'efficacité de l'Union à s'adapter aux circonstances du milieu et à répondre ainsi de façon adéquate aux véritables besoins de la classe agricole.

L'hon. M. Duplessis au congrès de l'A.P.I.

Le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis, a accepté d'assister au déjeuner de clôture du congrès annuel de l'Association professionnelle des Industriels et d'y adresser la parole. Le congrès aura lieu à Québec, au Château Frontenac, du 27 au 29 octobre. M. Duplessis parlera donc le samedi midi, 29 octobre, à l'issue de ce congrès.



M. Paul-Emile Dion, de Honfleur, proclamé roi du miel à l'exposition provinciale, reçoit de M. Pierre Labrecque, commissaire de l'exposition, un prix spécial. M. Dion mérite également la coupe offerte au détenteur du championnat par le Ministère de l'Industrie et du Commerce. On voit à gauche M. J. Méthot, chef de la division de l'apiculture.

Encore du fromage Néo-Zélandais sur le difficile marché canadien

— En dépit des protestations des producteurs canadiens, les importateurs du Canada ont acheté du néo-zélandais.

Le commissaire du commerce de la Nouvelle-Zélande, M. N. S. Mountain a révélé à Montréal mardi que les importateurs ont acheté à son pays 2,900,000 livres de fromage. Cette consignment atteindra la métropole au début de novembre.

En 1952, la Nouvelle-Zélande avait convenu verbalement avec le gouvernement canadien qu'elle n'exporterait point son fromage au Canada, lui-même un grand producteur de cette denrée. Pourtant, c'est la deuxième consignment vendue au pays par les Néo-Zélandais depuis cette entente. La première expédition atteignit Montréal en janvier dernier. Elle s'élevait à 2,250,000 livres et souleva immédiatement un tollé général.

Aucun embargo

En Chambre, le ministre du Commerce, M. Howe, expliqua que les circonstances ayant changé, la Nouvelle-Zélande avait demandé le rappel de l'entente verbale et que le Canada pouvait difficilement s'opposer à cette demande.

Il n'existe aucun embargo fédé-

ral sur les importations de fromage.

Et le problème se pose comme suit. Les troupeaux de la Nouvelle-Zélande sont en pâturage à l'année longue. Les coûts de production laitière y sont donc moins élevés qu'au Canada. Et cela se manifeste dans la production du fromage à meilleur compte.

Les producteurs canadiens ont vainement protesté auprès du gouvernement fédéral en janvier dernier contre la concurrence néo-zélandaise. Le gouvernement soutient que la Nouvelle-Zélande doit nécessairement écouler certains de ses produits au Canada si, en retour, le Canada veut bien trouver chez elle un marché pour ses propres produits.

La production canadienne suffit pourtant amplement aux besoins nationaux. En 1954, la production canadienne de cheddar s'élevait à 82,127,000 livres contre 75,185,000 en 1953. Mais la consommation passa de 83,088,000 à 75,535,000; les exportations baissèrent à 16,429,000 livres à 5,006,000 livres.

Au cours de l'été, par suite de la sécheresse, la production canadienne a faibli mais pour reprendre depuis quelques semaines. Les stocks de fromage au 1er août dernier atteignaient 39,000,000 de livres.



Photo des membres de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière en congrès annuel à Rivière-du-Loup, le 30 août dernier.

Fédération de l'U.C.C. de Montreal St-Jerome

Congrès le 26 septembre à Ste-Thérèse

3 jours d'encan de bouillons en Ontario

Quelque 6500 têtes de bétail de qualité seront mises en vente sous la surveillance des autorités gouvernementales fédérales et provinciales, par trois coopératives de bétail du nord-ouest de l'Ontario au cours d'un encan monstre qui se poursuivra pendant trois journées consécutives dans trois localités différentes, les 28, 29 et 30 courant.

Il est à remarquer qu'une tranche de plus de 30 pour cent des animaux offerts sera constituée de bouillons de boucherie d'un an; les génisses de même âge représenteront également une autre proportion importante du lot offert.

Voici les endroits et dates ainsi que le nombre approximatif de têtes de chaque encan: mercredi le 28 septembre, à Thessalon, 1600 têtes; jeudi le 29, à Little Current, 3400; vendredi le 30 septembre, à South River, 1500 têtes.

Le Service de la Colonisation et de l'Agriculture des Chemins de fer Nationaux est à l'entière disposition de tous ceux qui sont intéressés à prendre part à cet événement, spécialement en groupes, qu'il s'agisse de transport par chemin de fer ou par voiture-automobile.

Les congrès de l'U.C.C. continuent

L'imposante série des congrès régionaux de l'U.C.C. continue de se dérouler à travers la province.

Aujourd'hui même siègent les fédérations de l'U.C.C. de l'Ouatouais et de Sherbrooke.

Le congrès des membres de l'U.C.C. du diocèse d'Ottawa a lieu à Ste-Cécile de Masham. Les membres de l'U.C.C. de Sherbrooke sont réunis à Sherbrooke même.

Nous annonçons dans cette même page le congrès de la Fédération de l'U.C.C. de Montréal et St-Jérôme qui aura lieu le 26 septembre à Ste-Thérèse.

Le 29 septembre, sera tenu à St-Félix de Valois le congrès annuel de la Fédération de l'U.C.C. de Joliette.

Enfin, le 30 septembre à Victoriaville, aura lieu le congrès de la Fédération de l'U.C.C. de Nicolet.

Les bons cultivateurs, désireux de voir avancer leur profession et d'y contribuer, n'attendent pas d'être invités pour assister à LEUR Congrès.

Décès de Mgr Béliveau Archevêque de St-Boniface

Son Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, est décédé mercredi dernier, à 9.30 hrs a.m., à l'hôpital de Saint-Boniface. Agé de 85 ans, il était le doyen de l'épiscopat canadien, tant en âge qu'en nombre d'années d'épiscopat.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui était archevêque coadjuteur avec droit de succession depuis le 4 mars 1952, ainsi qu'administrateur de ce diocèse, devient automatiquement archevêque résidentiel.

Excédents agricoles

Au 30 juin, les Etats-Unis avaient écoulé pour \$100.000.000 d'excédents agricoles dans le cadre de la loi 480. La Yougoslavie a été le principal bénéficiaire de ces opérations: les produits reçus par ce pays se montant à \$46.695.000.

LES SOCS DE CHARRUES GOLD TIP EN DUCTALLOY

SONT PLUS DURABLES
DIMINUENT LE COUT DES TRAVAUX
VOYEZ VOTRE MARCHAND OTACO

Avis est par la présente donné, à tous les syndicats de l'U.C.C. de la Fédération de Montréal St-Jérôme, que l'Assemblée annuelle de la Fédération se tiendra à la salle paroissiale de St-Eustache, Comté Deux-Montagnes, lundi le 3 octobre 1955. Prière d'envoyer la liste de vos délégués et de vos résolutions pour le 28 septembre prochain.

Donné à Montréal, 15 sept. 55.

La Fédération de l'U.C.C. de Montréal St-Jérôme annonce à ses membres qu'elle tiendra son prochain congrès régional, lundi, le 26 septembre à Ste-Thérèse de Blainville, Cte Terrebonne, dans la magnifique salle paroissiale.

Ce congrès a été préparé en vue de satisfaire tous nos producteurs, tant les jardiniers-maraîchers que les producteurs de petits fruits (fraises) et les producteurs de lait nature. En effet, les congressistes auront le plaisir d'entendre le président général de l'U.C.C., M. Jean-Baptiste Lemoine, qui exposera la situation agricole et attaquera les principaux problèmes des producteurs de lait nature qui vont sur le marché de Montréal. De son côté, M. Lionel Sorel, premier vice-président de l'U.C.C. traitera des problèmes des producteurs de fruits et légumes qui vendent leurs produits sur le marché de Montréal ou encore aux conserveries.

Nous tenons à attirer l'attention de nos cultivateurs, qu'à la suite de chacune de ces conférences, il y aura un forum auquel tous les congressistes seront invités à participer.

De plus, le soir, les cultivateurs auront le grand avantage d'entendre une magnifique causerie sur l'Agriculture et des Organisations agricoles aux Etats-Unis, que donnera M. La Ph. Poulin, secrétaire général de l'U.C.C.

Nous espérons qu'un grand nombre de cultivateurs seront présents à ces assises et qu'ils participeront aux délibérations qui seront sous la présidence de M. Gilbert Filion, président de la Fédération. Point n'est besoin d'ajouter que les dames sont cordialement invitées à assister au congrès et à la soirée sociale.

Programme du congrès

10.00 hrs A.M.

Messe célébrée par Mgr Philippe Labelle, p.a. à l'église de Ste-Thérèse. Le sermon sera également donné par Mgr Labelle. (nous prions les cultivateurs de se rendre pour 10 hrs précises.)

Le secrétaire, GILBERT MIREAULT

11.00 hrs A.M.

Bienvenue aux congressistes par M. le Maire, M. le Président du syndicat de l'U.C.C.

Déclaration d'ouverture du congrès... M. le Président de la Fédération, M. Gilbert Filion.

Rapport des activités de la Fédération. Le secrétaire, Gilbert Mireault, propagandiste.

12.30 hrs P.M.

Dîner en commun. (tous les cultivateurs sont invités par le syndicat de Ste-Thérèse et la Fédération à prendre le dîner ensemble. Un fait mémorable s'y déroulera...)

2.00 hrs P.M.

"La situation agricole et les problèmes laitiers". Causerie donnée par M. J.-B. Lemoine, prés. gén.

2.45 hrs P.M.

Forum.

3.15 hrs P.M.

"Les problèmes des producteurs de fruits et légumes". Causerie donnée par M. Lionel Sorel, 1er vice président de l'U.C.C.

3.45 hrs P.M.

Forum.

4.15 hrs P.M.

Mots de l'aumônier, M. l'abbé Guy Racicot, ptre.

4.30 hrs P.M.

Conclusion par le président, M. Gilbert Filion.

8.00 hrs P.M.

Grande soirée sociale, sous la présidence de M. P. E. Boivin curé de Notre-Dame de Fatima.

Musique, chant.

Causerie par M. La Ph. Poulin, BSA, secrétaire général de l'U.C.C., sur l'Agriculture et les organisations agricoles aux Etats-Unis.

N.B. Cultivateurs, venez en foule discuter de vos problèmes et établir des politiques d'action. Les dames sont cordialement invitées.

A la mémoire de l'Abbé F.-X. Côté, aumônier général de l'U.C.C. et de l'U.C.F.

Quand on s'arrête à penser à ce que comporte de responsabilités, de préoccupations, de travail routinier, de courses ininterrompues d'un bout à l'autre de la province, la fonction d'aumônier général de l'Union Catholique des Cultivateurs, et que l'on songe qu'en plus de cette besogne, l'abbé Côté supportait celles d'aumônier général de l'Union catholique des Fermières, d'aumônier diocésain de l'U.C.C. de St-Hyacinthe, de directeur diocésain des oeuvres de charité, de membre de la commission sacerdotale d'Etudes sociales, de vérificateur des livres des fabriques du diocèse de St-Hyacinthe, on n'est pas surpris de constater que la crise cardiaque violente qui l'a contraint à un an de repos il y a dix ans, ait eu raison de lui, cette fois-ci. L'homme était usé, même si le prêtre manifestait un enthousiasme et un allant qui faisaient croire en une robuste santé. Et nous qui scrutons si mal les desseins de Dieu, nous sommes toujours un peu déçus lorsque la mort vient faucher de tels travailleurs, car notre première réaction est pour accuser tous ceux qui, ce nous semble, abusent des forces physiques de ces apôtres au dévouement sans bornes. Au fond, l'abbé Côté a donné sa pleine mesure, à l'âge où bien d'autres escomptent encore des années pour compléter leur rendement.

Nous connaissons très peu l'abbé Côté, ne l'ayant rencontré que deux ou trois fois. Cela a suffi pourtant pour nous le faire estimer et admirer et devenir toute l'influence morale qu'il a pu exercer auprès des chefs de la classe agricole et des membres de l'U.C.C. et de l'U.C.F. Nous nous rappelons encore sa courte apparition à notre congrès diocésain conjoint de l'U.C.C. et de l'U.C.F. l'an dernier, à St-Lin. L'abbé Côté s'en allait, je crois à la Semaine sociale de Mont-Laurier. De Montréal, il voulut bien allonger son voyage, pour venir saluer nos congressistes, durant l'heure où normalement, il aurait dû prendre son dîner, et leur donner un message vibrant qui partait de son coeur de prêtre et d'apôtre. En une autre occasion, nous avons causé avec lui, quelques minutes. Il eut le temps de nous dire qu'il lisait nos articles en faveur de l'U.C.C. et de l'U.C.F. ainsi que nos comptes rendus des congrès de notre diocèse. D'où nous avons pu conclure qu'il avait bien une âme d'aumônier général, s'intéressant à tout ce qui pouvait contribuer au progrès de l'U.C.C. et de l'U.C.F. Nous avons aussi découvert sa grande sympathie pour les journalistes. Lui qui collaborait à La Terre de Chez Nous et au Guide des dirigeants, il comprenait notre tâche et les lourds sacrifices qu'elle exige parfois.

La "Terre de Chez-nous" de la semaine dernière lui fait dans l'éditorial de première page, un éloge spontané et lui rend le témoignage qu'il a été un homme d'action, un homme de grande charité, un conférencier éloquent, un amant du sol et des travailleurs du sol. Il possédait une ferme à St-Simon où il s'adonnait à la culture maraîchère. Et il exploitait une érablière. Et ce qui dénote combien son amour de la terre était surnaturel, il venait d'ériger sur sa ferme, une grotte à la Vierge. Aussi comme le dit si bien, le président général, M. Lemoine, l'abbé Côté, étant cultivateur, les conseils moraux qu'il donnait étaient inspirés non seulement de la science des livres, mais de son expérience personnelle de la population agricole.

Par dessus tout cependant, il était prêtre, dispensateur du mystère de Dieu. "Dans l'aumônier général de l'U.C.C. écrit M. Lemoine, nous aimons voir tout d'abord le prêtre de Dieu désigné par l'épiscopat comme gardien de la saine doctrine religieuse et morale. Ce rôle, M. l'abbé Côté l'a rempli de parfaite façon. Ses exhortations étaient imprégnées des plus pures convictions religieuses et s'appuyaient sur l'exemple de sa vie toute modeste et toute tournée vers son Créateur. Ceux qui l'ont entendu dans ses sermons à l'occasion de nos congrès ou ont lu ses articles sur des sujets religieux dans la "Terre de Chez-Nous" savent comme sa foi était vive et directe et comme était grande sa charité évangélique. Aussi pouvons-nous dire que l'aumônier général parle encore par l'exemple de sa foi et de ses convictions comme par les écrits qui restent de lui."

Et l'U.C.F. n'est pas moins élogieuse à son sujet. Elle rappelle avec émotion son inlassable dévouement, mais aussi la note spirituelle qui enveloppait toujours et ses actes et ses conseils.

La triste nouvelle est parvenue à Joliette, dimanche le 28 août, le lendemain de sa mort, au moment même où des milliers de cultivateurs et de Fermières, membres de l'U.C.C. et de l'U.C.F., étaient réunis en pèlerinage au Sanctuaire de Saint-Isidore. Les prières que Son Excellence Mgr Papineau et la foule rassemblée ont adressées à Dieu pour le repos de son âme, ont probablement été les premières que l'U.C.C. et l'U.C.F. comme groupes, récitaient pour l'aumônier général défunt. Puisse la Divine Providence accepter ces prières comme un acompte de la reconnaissance du diocèse agricole de Joliette envers l'abbé Côté.

LEO FOREST
(L'Action Populaire, Joliette)

La Terre



"LA TERRE DE CHEZ NOUS" est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières. Elle paraît le mercredi de chaque semaine. Elle a été fondée par l'U.C.C. en 1929. Elle appartient aux cultivateurs-membres de cette Union et elle est administrée par le Comité Exécutif de l'U.C.C. dont M. J.-B. Lemoine est président et M. Louis-Philippe Poulin, secrétaire général.



Le tirage de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" est vérifié par l'Audit Bureau of Circulation. L'impression est faite aux ateliers de l'Imprimerie Populaire, Montréal.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin;

Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, l'abonnement, la publicité, etc., doit être adressée comme suit :

LA TERRE DE CHEZ NOUS
815, avenue Viger, Montréal
Tél. : UNIVERSITÉ 6-8934

AUTORISÉ COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIÈME CLASSE, MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA.



"Comment ils sont devenus prêtres"

Un volume rédigé en collaboration et édité par l'Oeuvre des Vocations.

LA LIBRAIRIE Familiale, annonce la réédition d'un volume préparé par les soins de l'Oeuvre des Vocations et rédigé en collaboration par plusieurs membres en vue des clergés canadiens et français. Ce livre a pour titre: "Comment ils sont devenus prêtres". Il contient l'autobiographie rapide de plusieurs prêtres du clergé canadien et de quelques prêtres de France. Chacun dit comment il a reconnu sa vocation et comment il a fini par accéder à l'autel du Seigneur. La préface a été écrite par Son Eminence le Cardinal Léger, archevêque de Montréal. Une introduction porte la signature de M. l'abbé Arthur Delorme, p.s.s. Parmi les auteurs, on peut mentionner M. le Chanoine Lionel Groulx, Mgr A. Tessier, le Rév. Père P. Archambault, s.j., Mgr Olivier Maurault, le chanoine Louis Acoïn, Pierre L'Ermite, et plusieurs autres non moins connus. Ce volume de 218 pages se vend \$1.60 par poste à la Librairie Familiale, 4123, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

ECONOMISEZ

en achetant directement du manufacturier

- Laines à tricot
- Couvertures
- Pantalons
- Chemises
- Coupe vent pour hommes et enfants
- Etoffes et flanelles
- Sous-vêtements
- Bas, mitaines, etc.

Nous payons les frais de poste sur commandes de \$5.00 et plus. Livraison rapide

Demandez notre catalogue. LES TEXTILES DU GRAND MOULIN INC.

St-Pascal, Co. Kamouraska.

La Terre

DE CHEZ NOUS

Pourquoi au juste cette importation de fromage?...

Ce n'est plus une rumeur. En dépit des protestations des producteurs de lait du pays, des importateurs canadiens ont de nouveau acheté du fromage néo-zélandais.

La semaine dernière, le commissaire du commerce de la Nouvelle-Zélande révélait, à Montréal, que des importateurs canadiens avaient acheté de son pays 2,900,000 livres de fromage. Cette consignment atteindrait la métropole au début de novembre prochain.

Quoi qu'en 1952, la Nouvelle-Zélande ait convenu verbalement avec le gouvernement canadien qu'elle n'exporterait pas son fromage au Canada, une première expédition de 2,250,000 livres au début de janvier avait soulevé les protestations de tous les producteurs de lait du pays.

On ne se surprendra donc pas si les protestations sont encore plus fermes cette fois-ci. En effet, si l'on fait le bilan, on découvre qu'en novembre prochain nous aurons importé de la Nouvelle-Zélande quelque 5,150,000 livres de fromage alors que le total de nos exportations de ce produit pour toute l'année 1954 se chiffrait par 5,006,000. Par ailleurs, au cours des premiers six mois de la présente année, nous n'avions réussi à exporter que 453,000 livres de cheddar à la Grande-Bretagne, le seul débouché étranger qui nous reste.

Même si la sécheresse, qui a sévi dans le Québec et l'Ontario, a fait fléchir la production, il n'en reste pas moins que nos stocks actuels de cette denrée suffisent et amplement aux besoins domestiques. De l'avis des plus pessimistes, nos stocks peuvent même permettre une exportation assez considérable vers le marché anglais que les producteurs de fromage de l'Ontario se sont créés depuis deux ans au prix de très lourds sacrifices.

Non. Ces arrivages de fromage néo-zélandais ne viennent pas du tout combler un déficit de la production. Au contraire, ils viennent compliquer davantage un problème d'excédent de produits laitiers qui l'était déjà suffisamment.

Ce qui est encore plus alarmant, c'est qu'il suffit à l'importateur canadien d'acquiescer un droit d'entrée d'un cent la livre pour multiplier de tels achats de cette denrée à l'étranger. Aussi, devant un tel état de choses, les cultivateurs peuvent à bon droit se demander pourquoi le gouvernement canadien permet-il à la Nouvelle-Zélande, qui bénéficie d'un climat lui permettant d'abaisser au minimum le coût de production en industrie laitière, de venir concurrencer ainsi et aussi librement nos producteurs de fromage?

La réponse tiendrait peut-être aux explications que l'Honorable C. D. Howe a fournies à la Chambre des Communes, lors de la dernière session. Aux nombreuses interpellations, il avait alors répondu que les circonstances ayant changé, la Nouvelle-Zélande avait demandé le rappel de l'entente verbale et que le Canada pouvait difficilement s'y opposer. Il avait ajouté que la Nouvelle-Zélande devait nécessairement écouler certains produits au Canada et, en retour, le Canada voulait bien trouver chez elle un marché pour ses propres produits.

Avec un pays comme la Nouvelle-Zélande où l'économie est presque exclusivement agricole, le marché de produits canadiens tout indiqué semblerait bien celui des machineries agricoles.

D'ailleurs, la baisse progressive des revenus des cultivateurs depuis 1951 les a obligés à comprimer leurs achats d'instruments aratoires. L'an dernier, on enregistrait une baisse de 38,4% dans la vente d'instruments aratoires au pays. Et ce n'est un secret pour personne que cette industrie était fortement menacée par le chômage, l'automne dernier.

Pour parer au plus pressé, le gouvernement aurait-il cru bon de sacrifier l'industrie fromagère pour stimuler la commerce d'exportation de machineries agricoles? Les faits semblent devoir confirmer la rumeur.

Chose certaine, chercher des marchés extérieurs pour les machineries agricoles au détriment de l'agriculture du pays ne mènera nulle part. Des importations comme celles que l'on vient d'effectuer de la Nouvelle-Zélande n'ont pas besoin de se multiplier à l'infini pour avilir les revenus de tout un secteur de l'agriculture. Et les ventes d'instruments aratoires au pays auront de grandes chances d'accuser une diminution encore plus considérable qu'en 1954.

Non vraiment. Si c'est là la seule solution que le gouvernement canadien puisse apporter au chômage de l'industrie canadienne des instruments aratoires, l'ouvrier canadien doit se persuader que son gouvernement est en train de pratiquer là une politique de "boom-rang". Ce que l'on gagnera à l'extérieur, on le perdra chez-nous. Et l'agriculture s'avilissant, on aura ainsi contribué à augmenter encore davantage le chaos de toute la structure de l'économie canadienne.

Si l'on ne veut pas avoir l'air de guérir un bobo en créant une plaie cancéreuse, il faut se dépêcher de prendre les mesures qui s'imposent pour arrêter au plus tôt ces expéditions de fromage de l'étranger. C'est pressant.

GILLES LEDOUX.

L'instruction à la campagne préoccupe les Commissions scolaires de Québec

L'Association des Commissions Scolaires Catholiques du Diocèse de Québec a tenu récemment son congrès annuel à Saint-Georges de Beauce. Quelque 280 associations étaient représentées à ces assises qui coïncidaient avec le quinzième anniversaire de la première réunion des commissaires d'écoles de la Beauce et le dixième anniversaire de la première réunion des commissaires d'écoles de la province, à Québec.

On a profité de la circonstance pour rendre un hommage bien mérité à M. Albert Turmel, artisan de la première heure, premier président de l'Association, et à M. Napoléon Veilleux qui, après avoir présidé aux destinées du groupement dès les tout

débuts, en est devenu le secrétaire général quasi perpétuel comme le faisait remarquer Mgr Charles-Omer Garand, auxiliaire à Québec, dans son témoignage d'appréciation du travail de ces deux pionniers du mouvement.

Nous publions ci-dessous le texte d'un document qu'on a remis aux congressistes comme "SUJET D'ETUDE", avec prière de l'approfondir dans chaque comité local; comme on pourra s'en rendre compte les préoccupations que démontre ce texte sont tout à l'honneur de l'Association des Commissions Catholiques du Diocèse de Québec, et devraient susciter le plus vif intérêt particulièrement dans tous les milieux ruraux.

Les cultivateurs ont-ils droit à l'instruction comme toutes les autres classes de la société?...

Les cultivateurs ont-ils à leur portée des moyens pour faire instruire leurs enfants comme toutes les autres classes de la société?...

1 — L'instruction est financée par l'Etat dans une proportion de 70, 80, 90 %.

2 — Les cultivateurs contribuent au fond d'éducation provincial dans des proportions égales à toutes les classes de la société.

3 — Ce fond d'éducation sert à financer l'instruction des enfants, garçons et filles, de la 1ère année à la 12e année, y compris dans certains endroits, le cours scientifique, les 4 premières années du cours classique, etc. sans que les enfants aient à s'éloigner de leurs familles.

4 — Il y a cependant exception pour la classe agricole dont l'école ne peut donner plus que la 6e ou 7e année. Ceci établit que lorsque les cultivateurs veulent donner l'instruction à un degré supérieur à la 6e ou 7e année, ils doivent payer doublement et plus: C'est dire qu'ils doivent continuer à payer la taxe scolaire paroissiale, continuer à contribuer au fond d'éducation provincial et en plus diriger leurs enfants au pensionnat; ce qui n'est pas à la portée des familles nombreuses de la campagne.

5 — A ce sujet, jetons un coup d'oeil sur les questions suivantes:

a) L'école du rang donne-t-elle un rendement permettant aux enfants d'acquiescer un degré suffisant d'instruction pour réussir en agriculture?...

b) Le degré d'instruction reçu à l'école du rang est-il suffisant pour permettre aux enfants l'admission à une école d'agriculture, de laiterie, des arts et métiers, les écoles techniques, etc. ?... Ces écoles sont construites presque toujours à 100 % par le gouvernement, c'est-à-dire avec les deniers des cultivateurs comme de toutes les catégories de gens.

c) Le garçon de 12, 13, 14 ans trouve-t-il à l'école du rang une atmosphère, une ambiance favorable et intéressante?...

d) L'institutrice qui est souvent non diplômée peut-elle, en général, exercer l'autorité sur le petit garçon de 12, 13, 14 ans?...

e) 80 à 90 % des jeunes ruraux émigrent en ville où ils arrivent sans préparation, sans instruction; ils sont réduits, garçons et filles, à se contenter des petits salaires tandis que les étrangers prennent les emplois les plus rémunérateurs et nous devenons à la merci de gens qui ne sont pas de notre race, qui ne pratiquent pas notre religion et qui se fichent, naturellement, de nos belles traditions religieuses, culturelles et nationales.

6 — Doit-on, nous les cultivateurs, nous résigner à subir indéfiniment une telle situation?...

7 — Les commissions scolaires rurales devraient-elles songer à l'organisation d'un transport pour les enfants de 6e ou 7e année en montant, en direction d'une école où les enfants pourraient atteindre au moins la 9e année? (Il est à noter que les transports peuvent, dans bien des cas, être subventionnés par le Département. Ce transport peut être adapté au milieu; automobile ou traction animale.)

8 — En considération des changements qui peuvent s'imposer dans quelques années, les commissions agricoles s'agitent-elles sagement en se limitant à des réparations d'écoles pas trop dispendieuses, plutôt que de reconstruire des maisons qui peuvent être appelées dans peu de temps à une utilité secondaire?...

La campagne est le grand réservoir de la ville... L'instruction améliorée à la campagne fera une société renouée à l'avantage de la population entière.

Faites confiance à votre association, elle vous aidera à solutionner vos problèmes.

Le crédit agricole

En communiquant aux journalistes les dernières statistiques sur les prêts consentis par l'Office du crédit agricole, ces jours-ci, l'hon. Maurice Duplessis a révélé que depuis l'entrée en vigueur de la loi, en mars 1937, les pertes de l'Office ne se sont chiffrées qu'à \$697,22 sur un montant total de prêts de \$123,537,170, ce qui représente environ des pertes de six cents par dix mille dollars. Il n'y a pas d'entreprises financières, ou s'il y en a, elles sont

peu nombreuses, qui peuvent se vanter de résultats aussi extraordinaires et aussi avantageux à la fois, a souligné le premier ministre.

Au 31 août 1955, l'Office du prêt agricole avait prêté à 46,192 emprunteurs, la somme de \$123,537,170. Cela veut dire que \$123,537,170 circulent dans nos campagnes. D'après les économistes, la circulation de l'argent est un gage de prospérité.

Sur les 46,192 prêts consentis, 20,614 représentaient des cas d'établissement, c'est-à-dire que près de la moitié des emprunts faits à l'office du prêt agricole, l'ont été pour le bénéfice de jeunes cultivateurs qui se sont établis sur des terres.

En médecine vétérinaire

L'année scolaire 1955-1956 à l'Ecole de Médecine vétérinaire de la province de Québec (affiliée à l'Université de Montréal) à Saint-Hyacinthe a débuté le 7 septembre avec une inscription de 124 étudiants.

La répartition des étudiants est la suivante: pré-vétérinaire 30; première année: 33; deuxième année 21; troisième année 21, et 19 finissants.

Les autorités de l'Ecole font part de quelques permutations dans le personnel enseignant. Le Dr Théobald Labelle prend sa retraite comme professeur d'Inspection des Aliments après 28 années d'enseignement. C'est avec regret que les autorités de l'Ecole ont à faire part de cette nouvelle car le Dr Labelle comptait parmi les plus anciens professeurs de l'institution à laquelle il a rendu de nombreux et inappréciables services. Le Dr Paul Villeneuve, de Joliette, lui succède. Le Dr Louis-Philippe Phaneuf qui rentre des Etats-

Unis, après quatre années de spécialisation, enseignera la physiologie.

Parmi les demandes d'admission qui ont été très nombreuses cette année, 4 venaient de France, 4 des Etats-Unis et 1 du Manitoba.

Dans l'épargne, un 10ème anniversaire

Dans un mois, la dixième émission annuelle des Obligations D'Epargne du Canada sera lancée à travers le pays. C'est en effet de 1946 que date la première émission.

Grâce aux neuf Emprunts de la Victoire du temps de guerre, des centaines de milliers de Canadiens avaient contracté la sage habitude de pratiquer l'épargne par retenues sur leur salaire. Une fois la guerre finie, ils ont manifesté l'intention de continuer cette pratique, et les Obligations d'épargne furent alors instituées.

Depuis lors, il s'est vendu 5, 833,334 Obligations d'Epargne par retenues sur le salaire, et la va-

leur globale de ces achats se chiffre par \$1,369,795,750. Donc, plus d'un milliard et un tiers d'épargnes par de simples salariés, par des Canadiens et des Canadiennes qui, par le moyen commode de la retenue sur le salaire, se sont mis de côté de l'argent qui, vraisemblablement, aurait été dépensé d'une façon irréflective.

Les Canadiens ont décidément "pris le pli" de l'épargne. En fait l'épargne personnelle dans les banques approche en ce moment les 6 milliards!

Nouvel évêque auxiliaire à Montréal

Mgr Laurent Morin, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Montréal a été nommé récemment Evêque-Auxiliaire. La consécration épiscopale lui sera donnée le 30 octobre par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger. Mgr Morin continuera d'exercer les fonctions de Vicaire Général et de Directeur de l'Action Catholique du Diocèse.

L'outillage agricole

Ajustement des freins

Collaboration spéciale de M. Robert Charbonneau, agronome,
Professeur à l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Chicoutimi.

On a connu différentes sortes de freins (brakes) mais il est à peu près difficile de trouver mieux que ce qu'on a actuellement : efficaces et faciles d'entretien, telle est leur caractéristique.

Et pourtant il se présente encore des cas de négligence qu'on pourrait qualifier presque de coupable s'ils n'étaient pas si ridicules. Tel, par exemple, ce cultivateur qui ne trouvait jamais le temps nécessaire pour remplacer les garnitures de frein de son tracteur et qui devait, pour arrêter, aller plaquer le devant du radiateur contre un mur ou un poteau solide et là, étouffer le moteur parce qu'en plus son dispositif d'arrêt du magnéto était bloqué et qu'il ne pouvait s'en tirer autrement. Heureusement que c'est là une exception, un cas extrême. Ce qui n'est pas rare, cependant, c'est de voir des freins mal ajustés, des roues qui bloquent inégalement, l'une après l'autre etc. anomalies qui sont causées par un mauvais ajustement, des garnitures usées ou encore par une présence insolite de graisse sur les tambours ou les garnitures elles-mêmes.

PARTIES CONSTITUANTES DU FREIN

Essentiellement un frein se compose des parties énumérées dans le dessin reproduit sur cette page. Le type de frein représenté est dit : extérieur parce que la garniture ou lining resserre le tambour par l'extérieur, contrairement à ceux d'une automobile ou d'un camion, alors que les garni-

tures, en deux sections, font pression sur l'intérieur du tambour. Un autre type, qu'on rencontre sur certains tracteurs, c'est le frein à disque, qui opère à la manière d'un embrayeur (clutch).

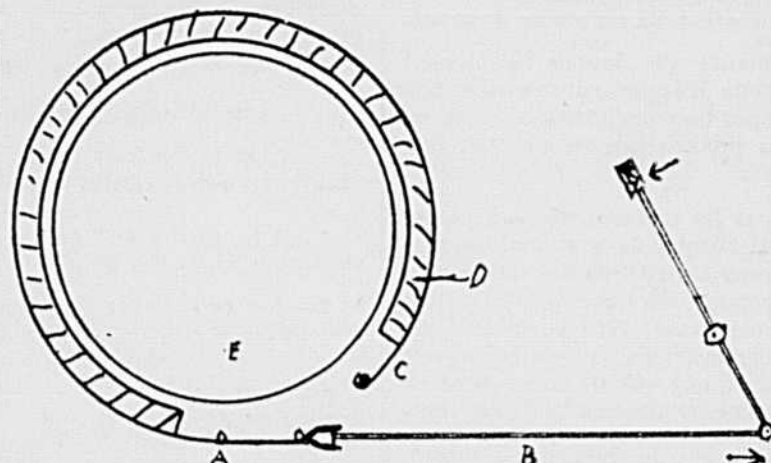
La garniture d'amiante (d) est soit collée, soit rivetée à la bande métallique (c) et lorsque par suite d'une pression sur la pédale (f) le levier (b) tire sur l'extrémité non fixée (a) de la bande métallique, cette dernière vient coller la garniture sur le tambour pour ralentir son mouvement ou encore l'arrêter complètement.

Le freinage final s'accomplit toujours de cette façon; les modifications que l'on pourra rencontrer sur une marque de tracteur ou une autre, une marque d'automobile ou de camion existeront dans l'agencement de la pédale et du levier.

Dans l'automobile, le camion, on a remplacé le levier par un conduit à l'huile. La pédale agit sur une pompe (master cylinder) pour bâtir une pression d'huile qui ira agir, par l'intermédiaire de tuyaux sur des cylindres secondaires placés à l'intérieur des roues. Ces cylindres, à leur tour appuieront sur les garnitures pour les presser contre la surface interne du tambour.

Au lieu d'huile, sur les autobus et les gros camions, on pourra trouver de l'air comprimé tenu

dans un réservoir spécial et qui sera libéré sur pression de la pédale. Cet air ira jouer le même rôle que l'huile dans les cylindres secondaires : presser les garnitures contre le tambour. On utilisera aussi le vide (vacuum brake). Enfin, depuis quelques années, les automobiles et les camions sont munis du "power brake", frein à pouvoir. Une unité spéciale de pompe utilise le pouvoir du moteur pour créer la pression d'huile



dans la canalisation des freins. Le jeu de pédale est très limité, très doux mais le frein reste puissant et à toute épreuve.

Les tracteurs de ferme, cependant, sont à peu près tous munis du frein à tige tel que repro-

duit schématiquement sur la figure.

Un mot des garnitures. Comme nous le disions, elles sont collées ou rivetées sur la bande métallique qui leur sert de support. On ne recommande pas de faire le rivetage soit même mais plutôt d'acheter au complet bande et garniture : (lining assembly). De plus, les garnitures collées sont préférables parce qu'elles risquent beaucoup moins d'endommager le tambour après un certain temps d'usage.

AJUSTEMENT

Deux points importants sont à considérer lors du réglage : que les deux roues arrêtent en même temps lorsqu'on appuie sur les deux pédales et que ces dernières aient exactement le même jeu.

que les roues arrières puissent tourner librement.

b- Serrer la noix qui se trouve au point A, (soit en dessous du tambour, soit sur le côté) jusqu'à ce qu'on ne puisse faire tourner la roue, ensuite la desserrer juste assez pour que la roue tourne librement. Si l'on vient de poser une garniture neuve, ne pas s'inquiéter d'un léger frottement à l'intérieur.

c- Recommencer la même opération pour l'autre roue.

d- Lancer le moteur, embrayer en troisième et appuyer sur les pédales de frein (levier d'union abaissé pour que les deux opèrent simultanément). Les deux roues doivent arrêter exactement ensemble. De plus, le pédale doit parcourir environ le tiers de sa course de marche possible avant que le frein n'entre en action.

S'il faut abaisser les pédales trop près du plancher pour bloquer les roues, on fera bien de raccourcir le levier (b). Pour ce faire on le débarrasse à une extrémité, on desserre la noix de serrage à l'autre et on le tourne sur lui-même. On fera bien de tourner les deux barres du même nombre de tour, pour ne pas déranger le jeu des pédales.

Si une roue arrête après l'autre, on raccourcira seulement cette tige, en essayant à chaque tour, afin d'arriver à un arrêt simultané des deux roues.

Résumons: il faut 1- que les deux roues arrêtent ensemble lorsque l'union joint les deux pédales et 2- il faut que la pédale ne soit pas plus abaissée que du tiers lorsque les roues commencent à ralentir.

Si on ne peut arriver à cet ajustement, alors il vaut mieux renouveler les garnitures.

Robert CHARBONNEAU.

L'agriculture à la portée des écoliers

Une des séries d'émissions radio-phoniques les plus populaires d'Angleterre met en scène une famille de fermiers. Rien ne distingue vraiment les Archer, qui donnent leur nom à l'émission, si ce n'est leur caractère tout à fait ordinaire. Leur prestige, leur seul prestige, réside dans la manière dont ils gagnent leur vie. Car les Archer vivent loin du monde horizon de briques et d'asphalte, et constituent un lien, sentimental peut-être, entre le travailleur in-

me, qui permet à toute une classe de se mettre, si l'on peut dire, "dans la peau" d'un fermier, et de suivre sa gestion de la ferme. Les écoles peuvent choisir entre huit exploitations, chaque fermier donnant une documentation très détaillée de ce qu'on fait sur ses terres. L'Association Britannique de l'Agriculture, qui s'occupe entre autres choses d'organiser le système en question, a préparé un dossier relatif à chacune de ces fermes, édité dans un

lettre circonstanciée, qui est publiée et transmise à l'école intéressée, et dans laquelle il parle de la nouvelle destination qu'il donne à tel ou tel champ, ou des transformations qu'il y apporte. Cette lettre vient compléter les autres renseignements contenus dans le dossier original sur les facteurs soumis à des changements.

Machines et main-d'œuvre.

Un des attraits de l'agriculture est la nouveauté du matériel employé. Le dossier donne des détails sur chaque achat et sur son emploi. L'enfant peut voir ainsi comment chaque machine rapporte largement ce qu'elle a coûté. Il est vrai qu'aucun des huit fermiers n'a jamais reconnu jusqu'ici qu'il s'était trompé en faisant tel ou tel achat, ce qui est humain.

Le dossier arrive également à faire vivre ce mot abstrait — la main-d'œuvre. Il donne sur chaque employé suffisamment de renseignements — âge, milieu, petits talents personnels, etc. — pour qu'on l'envisage comme un être réel. On montre aussi la famille du fermier, chacun prenant part aux travaux appropriés à son âge. Certains dossiers renferment même des photographies à l'appui.

Les travaux très individuels de chaque ferme, qui dépendent des goûts, du jugement et des capitaux dont dispose chaque fermier, sont soumis en dernier ressort à ces facteurs universels que sont le sol, le climat et les marchés. Ce sont là précisément les abstractions que le système a entrepris de combattre, mais il serait faux de les négliger. Aussi le dossier contient-il à ce sujet d'amples renseignements.

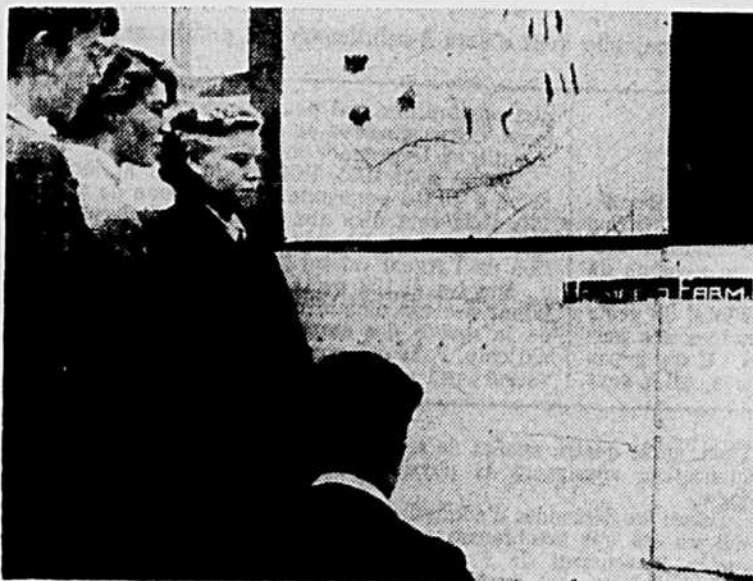
En Nouvelle-Zélande et au Canada.

Le système d'Adoption de Ferme va englober dix exploitations de Nouvelle-Zélande, et très bientôt, quatre exploitations du Canada. C'est avec un soin méticuleux qu'on a établi la documentation relative à ces établissements, qui sont forcément très différents des fermes anglaises ou écossaises. Les dossiers sur les exploitations néo-zélandaises ont néanmoins réussi à présenter celles-ci sous un jour très vivant. Ils n'ont pas oublié, par exemple, de mentionner que les champs s'appellent des "paddock", et les ruisseaux d'eau douce des "creeks" et non des "brooks", à quelque

niveau qu'ils se trouvent au-dessus de la mer. Des petits détails comme ceux-ci sont importants.

Le Système d'Adoption de Ferme veut essentiellement montrer comment se comporte l'homme dans la nature, ce qu'il fait et les décisions qu'il doit prendre. A cet égard, il a eu le succès d'une "super-émission" de radio, mais avant tout il a mis la jeunesse anglaise devant des réalités capables d'influencer leur conduite. Dans les

1000 écoles qui font partie du système, il y a une moyenne de quatre garçons par classe qui ont pris la résolution de travailler la terre. Certains resteront dans leur pays, d'autres émigreront. Bien que la majorité soit destinée à être absorbée dans l'industrie, ceux qui la composent n'en seront pas moins devenus des amis de l'agriculture, et sauront voir derrière le produit tout ce qu'il a coûté de soins et d'efforts.



L'Association Britannique de l'Agriculture a mis au point un système d'Adoption de Ferme. Les écoles qui en font partie reçoivent un dossier relatant l'histoire de la ferme qu'elles adoptent, et des lettres annuelles et saisonnières qui leur donnent des nouvelles des cultures et des statistiques sur les récoltes. Ce système, qui comprend huit fermes anglaises et deux fermes néo-zélandaises, va bientôt englober quatre exploitations du Canada. On voit ici des écoliers en train d'étudier un plan de "leur" ferme, Holmfield Farm, Fridaythorpe, Yorkshire, Angleterre.

dustriel et l'époque, pas tellement reculée, où lui aussi s'occupait de troupeaux et de moissons.

Lorsque l'on entreprend de mettre les enfants des villes au courant de l'agriculture, on exploite brillamment ce qui fait l'attrait de cette émission. Pour l'enfant en effet comme pour l'adulte, une leçon ne devient vivante que si elle s'applique à un cas personnel. Ils ont leurs propres fermes.

Il y a trois ans, on a donc introduit le système d'Adoption de Ferme format commode et vendu aux écoles à prix coûtant.

Ce dossier renferme avant tout une carte et une photographie, aérienne de préférence, de la propriété à l'étude. Les enfants finissent par connaître le nom de chaque champ aussi bien que le fermier. L'Association prend soin d'inclure des fragments d'histoire curieuse ou autre que tel ou tel nom peut évoquer.

Le dossier donne ensuite des détails sur l'exploitation de chaque champ à l'époque où la ferme fut adoptée (la première adoption remonte à 1951). Tous les ans, le fermier écrit à l'Association une

Silhouette NOUVELLE SURBAISSÉE



LE TRACTEUR TOUS TRAVAUX, LE PLUS COMPLET, LE PLUS SOUPLE QUI SOIT, AYANT UNE CAPACITÉ INTÉGRALE POUR CHARRUE TRISOC

INTERNATIONAL 300 UTILITY

Entièrement moderne... procurant toutes les caractéristiques de rendement jugées les "plus nécessaires" par les usagers, outre toutes celles qui ne sont pas trouvées dans les autres tracteurs à toutes fins... Amplificateur de couple, accroissant la puissance de traction de 45%, en marche... 10 vitesses AV, 2 marches AR... Attelage "Fast-Hitch" et une gamme com-

plète d'outils "F-H"... Prise de force entièrement indépendante... actionnant les machines, indépendamment des mouvements du tracteur... grand volant... commandes faciles... tableau de bord visible... démarrage par clé de contact... freins à double disque... siège rembourré réglable "Deluxe" avec dossier et accoudoirs... briquet électrique.

ET SON COMPLÉMENT PARFAIT LA NOUVELLE CHARRUE TRISOC "FAST-HITCH" "CU-32"



L'axe arrière facilement amovible pour en faire une charrue bisoc. Les nouvelles charrues à socs "Fast-Hitch" McCormick pour les tracteurs "300" Utility et McCormick Farmall sont aussi modernes que les nouvelles charrues à socs "Fast-Hitch" McCormick.

LE MARCHAND IH EST L'HOMME QU'IL VOUS
International Harvester
INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED, Hamilton, Ontario.

Progrès de l'U.C.C. de Québec-Est

M. M. Clément de retour de France

Le directeur du Centre de Sociologie rurale de France donnera des cours et conférences au Canada pendant quatre mois.

Un avion d'Air-France a ramené au Canada le 9 septembre dernier M. Marcel Clément, directeur du Centre de Sociologie rurale de Beaumont-Montoux en France, et directeur du Centre français de Sociologie. Durant les quatre prochains mois, M. Clément donnera des cours et des conférences en notre pays. Il retournera ensuite en Europe afin d'y reprendre ses fonctions à Beaumont-Montoux.

La fondation du Centre de Formation rurale de l'U.C.C. à Sherbrooke n'est pas étrangère à la fondation de l'institution analogue de France. Le milieu diffère et les adaptations nécessaires ont été faites. Mais il reste des ressemblances dans le but poursuivi



M. MARCEL CLEMENT

comme dans le choix des étudiants venus du milieu rural. D'ailleurs, le Centre de Sociologie rurale travaille aussi en pleine collaboration avec les mouvements professionnels agricoles et notamment l'importante Union des Syndicats du Sud-Est.

Au cours de la dernière année scolaire, nous dit M. Marcel Clément, le Centre de Beaumont-Montoux a accueilli en permanence une douzaine d'élèves d'âge variable, mais venant des campagnes et y retournant pour exercer leur action sociale. L'institution a également reçu plus de cent candidats qui sont venus faire des stages d'étude d'une quinzaine de jours. Ces étudiants sont parfois des moniteurs de l'enseignement agricole qui enrichissent ainsi leur formation technique et sociale.

Le Centre de Sociologie Rurale avait été fondé en 1953-54 dans le département de l'Isère. Il s'est transporté cette année à Beaumont-Montoux dans la Drôme grâce à l'hospitalité très généreuse d'un noble propriétaire terrien. Il est ainsi situé à quelques milles du célèbre Foyer de Charité de Châteaufort.

Durant les quelques mois qu'il passe au Canada, M. Marcel Clément donnera des cours à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, de Montréal, au Centre de Formation rurale de l'U.C.C. à Sherbrooke, et en diverses autres institutions de chez nous.

Pendant son séjour en Europe, M. Marcel Clément a coopéré avec un groupe de sociologues à la fondation du Centre français de Sociologie dont il est maintenant directeur. En collaboration avec M. Jean de Livonnière, chef du Service de l'Enseignement agricole du Sud-Est, il a rédigé et publié, sous le titre de "Scènes de la vie sociale", un "petit traité de science sociale par l'image". Mais de ce volume, la TERRE DE CHEZ NOUS reparlera en son prochain numéro.

A St-Philémon comté de Bellechasse, mercredi le 14 septembre, 400 personnes des comtés de Lévis et de Bellechasse, participaient d'une façon active aux assises de leur congrès régional annuel. — Visite de son Excellence Mgr Garant. — Allocutions de MM. Montour, Larivée, Fradet et autres. — Soirée sociale et récréative bien réussie.

Après la messe en l'église de St-Philémon et le sermon donné par M. l'abbé Ernest Arseneault, aumônier de la Fédération, les congressistes se rendirent en procession, drapeau en tête, à la salle municipale de l'endroit.

Au nom du maire de l'endroit, et à titre de président du syndicat local, M. Hector Lemieux souhaite la bienvenue aux participants du congrès. "Vous avez eu une idée ingénieuse en choisissant notre paroisse pour lieu de ce congrès. Je suis assuré que notre population en tirera profit pour plusieurs années à venir". M. Alcide Fradet, prend la direction du Congrès.

Après la lecture du procès verbal du dernier congrès, le secrétaire et propagandiste de la Fédération M. M. Plamondon donne le rapport des activités de l'année. Les effectifs ont augmenté de 29 membres. Les syndicats ont tous été visités. La plupart des paroisses ont eu l'aide du propagandiste au moins deux fois. On souligne le travail de l'U.C.C. lors du passage d'une ligne de transmission dans une partie de la Fédération et les avantages dont les cultivateurs ont bénéficié et bénéficieront. Sur la demande d'un congressiste, M. Plamondon donne un aperçu des services du Bureau de l'U.C.C. de Québec, et les avantages qu'a apportés la fusion en une seule, des trois Fédérations de Québec-Nord Est et Ouest. "Votre bureau, dit-il, vous offre les services de personnes qualifiées pour le règlement de vos cas d'impôt, d'assurance-chômage, d'expropriation, règlements divers, contrats, vente de bois de pulpe, cas d'accident du travail, salaire minimum, en plus d'un service de propagande et de renseignements qu'on trouve pas partout."

M. Albert Allard, trésorier de la Fédération donne ensuite la lecture du rapport financier et répond aux explications demandées.

L'étude d'une douzaine de résolutions fait suite. Avec l'aide du représentant du Bureau Central, M. Montour, on en vient à l'acceptation de ces demandes, tant au Gouvernement provincial que fédéral et à l'adresse de l'U.C.C. Centrale.

Des élections très peu contestées prirent à peine 15 minutes. Les nominations suivantes furent annoncées. M. Alcide Fradet demeure président. M. René Lemieux devient vice-président et M. Gérard Planter conserve sa position de troisième membre de l'exécutif. Tous les directeurs de l'an passé sont réélus. Ce sont outre les trois plus haut mentionnés, MM. Emile Bizier St-Magloire, Adélard Lemieux Armagh, Josaphat Pelletier Ladurantaye, Léopold Godbout St-Lazare, Fernand Lavertue St-Lambert, Gérard Barnabé St-Etienne. M. Chs. Eug. Nadeau de St-Gervais agissait comme président et Maxime L. Plamondon secrétaire d'élection. M. L.P. Filion et Albert Allard qui étaient déjà respectivement secrétaire et trésorier des Fédérations de Québec-Nord et Ouest se voient ajouter l'un le secrétariat de Québec-Est et l'autre la trésorerie. M. Maxime Plamondon sera en charge de la propagande forestière dans les trois fédérations et de la propagande proprement dite dans Québec-Est.

De manière à stimuler le travail des officiers de syndicats et l'étude du cours à domicile, la Fédération offre, lors du congrès annuel, des trophées aux plus méritants. Le propagandiste, M. Plamondon souligne le travail des heureux méritants et demande à Son Exc. Mgr Garant de remettre des ses mains les magnifiques trophées. Les gagnants sont MM. Gérard Barnabé de St-Etienne, président de l'année, Robert Tanguay

de St-Sabine; secrétaire de l'année le syndicat de St-Etienne de Lauzon premier pour les cours à domicile avec le syndicat de St-Camille. Un cinquième trophée était choisi au hasard parmi les diplômés 100 pour cent pour le C.A.D. Il fut mérité par M. Raymond Roy, jacobite de St-Etienne de Lauzon.

L'aumônier de la Fédération M. l'abbé Arseneault, invite Son Exc. Mgr Garant à adresser la parole. Il en profite pour informer les congressistes le mérite de son excellence qui étant l'évêque des organisations doit laisser de nombreuses autres occupations pour visiter en ce jour les cultivateurs en congrès.

"J'ai accepté l'invitation de votre aumônier, pour venir vous dire ce que je pense de l'U.C.C. et pour vous souhaiter tout le succès désiré. Le Pape l'a dit lui-même, c'est l'association professionnelle qui vous sauvera et vous situera dans l'ensemble du bien commun. Votre organisation professionnelle doit avoir une base profondément chrétienne avec les deux vertus sociales, la justice et la charité. Depuis le temps que l'U.C.C. existe, elle devrait être beaucoup plus forte, et rendre davantage service aux cultivateurs. L'U.C.C. n'est pas parfaite. Mais même imparfaite, elle peut rendre d'innombrables services en autant qu'elle collabore dans un esprit de justice et de charité. Justice en tout. La charité apportera à tous le salut."

M. l'abbé David Pettigrew, aumônier du syndicat de St-Nicholas et de la Fédération de Québec-Nord fait les remerciements d'usage et invite Mgr à continuer ses visites pour les autres Fédérations de Québec, et leur fournir le même honneur qu'à la Fédération de Québec-Est. S'adressant aux congressistes, il les invite à répandre la bonne nouvelle que son Excellence leur a apportée.

Le chef du service d'éducation et de propagande au Bureau Central de l'U.C.C. M. Léopold Larivée adresse la parole. "Votre syndicat de l'U.C.C. doit toujours prendre en mains le problème d'éducation bien en face afin de préparer la génération future et maintenir l'information de la génération actuelle. Multipliez les équipes d'étude. On avait autrefois le perron de l'église, la boutique de forge, le magasin général. On a perdu cette vie communautaire. Il faut quelque chose pour la remplacer. Les équipes d'étude sont à votre portée."

Monsieur Jules Montour, 2ème vice-président général de l'U.C.C. nous prouve à l'aide de nombreuses statistiques, que le marché pour les produits agricoles canadiens et rempli de possibilités et promet beaucoup pour l'avenir à condition que la vente en soit des mieux organisée, la production faite au meilleur compte possible; et que les producteurs soient disciplinés et renseignés.

"Si on se renseignait davantage sur les produits en demande, on pourrait se lancer dans d'autres lignes aussi payantes et conséquemment les problèmes de surplus des produits laitiers disparaîtraient."

Le niveau très élevé de notre coût de production ne tient pas du fatalisme. On produit à contretemps on ne sait pas conserver le fumier, etc... Et on se plaint d'être queteux. Que cela sera-t-il le jour ou nous aurons les conventions

collective, où prendrons-nous l'ordre, la discipline, la surveillance ces qualités indispensables pour la réussite des conv. collectives.

M. Montour termine en donnant les nombreux avantages des conv. collectives et en indiquant le travail qu'il reste à faire dans ce domaine pour le membre de l'U.C.C.

M. Gagnon, agronome du Comté de Bellechasse, considère qu'il est de son devoir d'être présent à une journée comme celle là. Les agronomes sont à votre service pour vous aider à mieux produire et à prospérer en agriculture.

L'agronome du Comté de Lévis M. Max. Lemieux prend à son tour la parole pour appuyer les avancées de son confrère et conseiller aux cultivateurs de se servir davantage de leur syndicat de l'U.C.C. pour se renseigner mutuellement et se rendre service. Il félicite les organisateurs du congrès et assure toute l'assistance de sa collaboration au service de la classe agricole.

Le pasteur de l'endroit, M. l'abbé Lorenzo Lamontagne est à son tour invité à parler et à donner le mot de la fin. J'avoue humblement, dit-il que j'ai appris aujourd'hui, des choses dont j'ignorais même l'existence. Cotoyer l'U.C.C., suivre les activités de vos syndicats et suivre les conseils de Mgr.; Justice et charité. Confiez-vous à vos dirigeants, ils ont les capacités pour vous guider. Notre paroisse a une grande résolution à prendre ici. Notre syndicat pour certaines raisons a vu diminuer ses effectifs, mais on oublie tout et on recommence à neuf. Je formule le vœu que d'ici à l'an prochain, le syndicat de St-Philémon figure avantageusement avec les syndicats voisins."

A huit heures précises s'ouvrait la soirée du congrès. Une assistance encore plus nombreuse que durant la journée avait pris place dans la même salle, et de la même manière qu'à une réunion de syndicat on commence par la prière. Le conférencier invité était M. l'abbé L.P. Garon, aumônier diocésain de la J.A.C. "Depuis 23 ans que je travaille au service de la Jeunesse Rurale, j'ai toujours admiré la classe agricole. J'ai vécu de bien belles heures à former cette jeunesse, j'ai aussi assisté à l'évolution de notre société. Depuis seulement 10 ans, cette évolution a créé un écart entre parents et enfants. Vos enfants sortis de l'école à 13-14 ans partent pour travailler à l'extérieur et perdent vite l'esprit de la famille ou ils ont été élevés. C'est là qu'arrive la J.A.C. pour les recueillir. L'Eglise a fondé la J.A.C. pour compléter l'éducation sociale et religieuse du jeune rural, le monter dans le chemin de la vie. Le plus bel héritage que vous puissiez laisser à vos enfants, c'est l'instruction et l'éducation. Donnez leur le sens de l'économie et de la justice. Faites-leur cultiver leur intelligence par la lecture. Sachons connaître davantage le sens des valeurs, occupons notre jeunesse d'une façon intelligente, aidons la à s'éduquer et s'instruire, et nous verrons bientôt l'U.C.C. monter d'avantage aidé par des chefs nombreux, biens préparés enfin une classe agricole dont tous les membres collaborent étroitement."

Un magnifique programme récréatif comprenant, du chant, de la comédie de l'acrobatie, de la musique, fut ensuite présenté par les Acrobates Plamondon de St-Raymond. Ceci vint mettre le point à une des plus belles journées de congrès qu'on ait vu encore depuis les 4 années d'existence de la Fédération de Québec-Est.

Maxime L. Plamondon.

CORRIGEZ L'ACIDITÉ DU SOL

avec la CHAUX HYDRATÉE PULVÉRISÉE ALCAN

Chaulez votre terre cet automne à la chaux hydratée pulvérisée Alcan, cette chaux de qualité supérieure que l'on emploie également avec tant de succès pendant la croissance des plantes. Uniformément répandue avec un pulvérisateur et laissée sur le sol jusqu'au printemps, elle en neutralisera l'acidité, améliorera les cultures et fournira aux plantes un apport nutritif de magnésium.

Elle est excellente, aussi, pour blanchir les granges et les poulaillers.

La chaux pulvérisée Alcan est extrêmement fine, exempte de corps étrangers, et contient 10% de magnésie. Toujours fraîchement produite, elle ne s'agglomère pas.

DONNEZ VOTRE COMMANDE DÈS MAINTENANT

Division des produits chimiques

ALCAN

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

1700, immeuble Sun Life, Montréal

Fédération

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL: 105 est, rue St-Paul • Montréal

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT



A l'occasion des expositions de Trois-Rivières, Victoriaville, St-Hyacinthe et Québec, la Coopérative Fédérée, en collaboration avec l'Interprovincial Co-opératives, avait offert en prix aux cultivateurs qui s'inscriraient à son kiosque un superbe congélateur CO-OP d'une valeur de \$534.00. L'heureux gagnant est M. Jean-Baptiste Bergeron, membre de la SCA de St-Edouard-de-Lotbinière. M. Bergeron est ici photographié en compagnie de son épouse, alors qu'il reçoit des mains de M. Paul Baril, en charge du Service des machines agricoles à notre succursale de Québec-ouest, le document qui lui donne droit au prix. M. Bergeron est père de huit enfants et cultive une terre de 160 arpents. Il est membre de sa coopérative depuis... toujours, car c'est une tradition dans la famille Bergeron. Félicitations!

(Photo FEDEREE)

La Coopérative de Ste-Rosalie inaugure la première usine de déshydratation

"C'est un événement de portée considérable pour toute la province que nous soulignons aujourd'hui en inaugurant la première usine de déshydratation de la luzerne dans le Québec, et Ste-Rosalie était le centre approprié à un tel établissement". Voilà ce qu'a déclaré Me Daniel Johnson, député du comté de Bagot, devant l'Hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, M. Donat Giard, président de la Coopérative, Paul-Emile Girard, vice-président, MM. Alv. Verlefeuille, Omer Blanchard et Ant. Lussier, directeurs, M. Adonias Desautels, gérant, MM. Henri-C. Bois, et Raoul Cloutier, respectivement gérant général et propagandiste régional de la Coopérative Fédérée. Plus de cinq cents personnes, sociétaires de la Coopérative, agronomes, cultivateurs, présidents et gérants des coopératives voisines, etc., ont assisté à la fête du samedi après-midi 10 septembre.

Cette usine de déshydratation est la réalisation d'un rêve depuis longtemps caressé par les coopérateurs de Ste-Rosalie. La déshydratation des fourrages est une nouveauté dans le Québec, mais elle devrait rendre de précieux services à nos cultivateurs, tout autant que dans l'Ontario où l'on compte une quinzaine d'usines en opération et aux Etats-Unis où il y en a plus de cent.

L'on sait que les fourrages déshydratés particulièrement ceux de légumineuses, tels que luzerne, trèfle, etc., entrent dans la fabrication des moulées équilibrées parce qu'ils constituent une source de protéine indispensable à la croissance des animaux. Les manufacturiers de moulées importent actuellement, surtout de l'Ontario et des Etats-Unis, des quantités considérables de fourrages déshydratés. L'usine de Ste-Rosalie est donc

une réalisation qui permettra d'explorer les possibilités qui s'offrent dans le domaine de la déshydratation des fourrages chez nous. La Coopérative de Ste-Rosalie, est située au cœur d'une des plus belles régions de la province où la luzerne spécialement pousse bien. L'aide financière du Ministère de l'Agriculture a permis à la Coopérative de Ste-Rosalie de faire un essai sérieux de ce qu'une telle usine peut apporter aux cultivateurs du Québec.

Nous avons raison de croire qu'avec le concours des 175 sociétaires de la Coopérative et, sans aucun doute, d'un grand nombre de sociétaires et de cultivateurs des environs, l'usine de Ste-Rosalie devrait recevoir un volume de production qui lui permette d'opérer à un coût de revient satisfaisant. C'est une condition essentielle de son succès, car une usine de ce genre nécessite une capitalisation qui dépasse les cent mille dollars. Fort heureusement, la Coopérative de Ste-Rosalie, fondée en 1944, est en bonne position financière. Elle possède un actif de près de \$600,000 contre un passif de \$318,000. D'après les chiffres apparaissant à son dernier bilan, cette Coopérative possède un capital ordinaire payé de \$52,810 et ses sociétaires lui ont prêté, à part les \$81,400 crédits à leur compte de ristournes, une somme de \$40,000. L'an dernier, la Coopérative de Ste-Rosalie a fait un chiffre d'affaires de \$2,885,671 et elle a terminé son exercice financier avec un excédent net d'opération de plus de \$78,000. Il est remarquable de constater que les inventaires de la société ont eu, l'an dernier, un roulement moyen supérieur à 56, ce qui signifie que les stocks répondent aux besoins d'environ une semaine.

La Coopérative de Ste-Rosalie est affiliée à la Coopérative Fédérée. Ses immeubles sont érigés sur le site même de l'entrepôt que possédait la Coopérative Fédérée, il y a quelques années.

Nous lui souhaitons succès et prospérité!

T. E. BOIVIN, agronome.



Cette photo, prise à l'Exposition provinciale de Québec, offre une vue d'ensemble du magnifique exhibit de machines agricoles OLIVER présenté par la Coopérative Fédérée. Les milliers de visiteurs de l'Exposition ont pu se rendre compte que les coopératives agricoles de la province et leur Centrale s'occupent de plus en plus de leurs affaires... Ils n'ont pas été sans remarquer le "Tableau de collaboration" de près de soixante coopératives des environs de Québec à cette remarquable réalisation.

(Photo FEDEREE)

cette page est publiée par

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

L'exposition agricole du Témiscouata

A Notre-Dame-du-Lac du 25 au 28 août dernier. — Proclamation des gagnants d'un concours de ferme. — Attribution des prix. —

(Reportage de M. Pierre-A. Dorion, agronome, Service de l'Information du Ministère provincial de l'Agriculture)

Grandement favorisée par une température idéale, l'exposition agricole du Témiscouata organisée par la Société d'Agriculture du comté et tenue à Notre-Dame du Lac, du 25 au 28 août dernier, a été un vrai succès. Abandonnée durant une dizaine d'années, et reprise l'année dernière, cette foire agricole a vu doubler le nombre de ses exposants comparativement à 1954; environ 1200 exposants au total y étaient exposés par 71 sociétés dans les différentes classes. L'exposition a été largement encouragée non seulement par les exposants eux-mêmes, mais par toute la population du comté et des environs, puisqu'une douzaine de mille personnes l'ont visitée. Elle a été marquée par un événement digne de mention, la proclamation des gagnants d'un concours quinquennal d'exploitation rationnelle de la ferme, tenu dans le comté au cours des 5 dernières années, lors d'une manifestation spéciale tenue sur les terrains de l'exposition le vendredi soir 26 août.

Les sujets dans les classes de l'espèce chevaline n'étaient pas nombreux; c'est d'ailleurs ce qui s'est manifesté dans plusieurs des expositions agricoles de la province, conséquence de l'ère de mécanisation sur nos fermes. Il n'y avait qu'une seule jument pur-sang de race Canadienne appartenant à M. Jos A. Cloutier, de Notre-Dame du Lac; 4 exposants ont présenté des juments adultes demi-sang et c'est M. Omer Malenfant, également de Notre-Dame du Lac, qui s'est vu classer premier dans cette section. Huit participants ont

Lac, s'est vu décerner le plus grand nombre de premiers prix dans les sections de bovins croisés avec des sujets croisés Ayrshire améliorés.

L'espèce porcine était représentée par 12 sujets pur-sang et 17 croisés. M. Calixte Bossé, de St-Eusèbe, a remporté les premiers prix pour les mâles de 2 ans et plus et de moins d'un an, tandis que M. Gérard Malenfant, de Notre-Dame du Lac, s'est vu attribuer les mêmes honneurs pour les mâles d'un an. M. Lucien Beaulieu, également de Notre-Dame du Lac,

gandiste de Ste-Anne de la Pocatière, pour le compte de la maison de moulées Cie St-Laurence Ltée. C'était surtout des oiseaux de race d'utilité générale.

Les cercles de fermières de St-Honoré et Cabano ont obtenu les premiers prix pour la qualité des exhibits et le décor respectivement, dans le concours intercircles organisé à l'avantage des groupements ruraux féminins du comté. C'est Mlle Louise St-Hilaire, technicienne attachée au Service de l'Economie et des Arts Domestiques à Québec, qui a présidé à



L'exposition agricole du Témiscouata a été marquée par un événement digne de mention, la proclamation des gagnants d'un concours quinquennal d'exploitation rationnelle de la ferme, tenu dans le comté durant les 5 dernières années. Nous apercevons sur cette photo, de gauche à droite, MM. Laurent Chouinard, agronome officiel du comté, Denis Bérubé, de Ste-Rose du Dégel, qui s'est classé premier du concours, Mme Bérubé, et Lucien Beaulieu, de Notre-Dame du Lac, président de la Société d'Agriculture du comté.

concurrents, avec l'instructeur en grande culture de la région, M. l'agronome Josaphat Bilodeau, de Ste-Anne de la Pocatière. Nommé par la suite titulaire du bureau d'agronomie de Gaspé Nord, M. Chouinard a permuté pour le bureau de Témiscouata assez tôt pour procéder avec M. Bilodeau, à l'expertise finale des fermes inscrites.

M. le Dr J.-Antoine Raymond, député du comté à la Législature de Québec, au cours d'une brève allocution, a d'abord félicité les lauréats du concours et a fait ressortir les principaux avantages qu'il y avait pour un cultivateur de s'enrôler dans une telle organisation. Il s'est montré fort élogieux à l'endroit des agronomes qui se sont succédé dans le comté de Témiscouata depuis plusieurs années, et particulièrement à l'endroit de MM. Chouinard et Bilodeau, pour les belles réalisations obtenues avec le dernier concours quinquennal d'exploitation de la ferme qui se clôturait officiellement ce soir-là. M. J.-Alexandre Rioux, chef de la division des associations agricoles au Ministère de l'Agriculture de Québec, et dans l'occurrence, représentant du Service de la Propagande à Québec, félicite la Société d'Agriculture pour ses nombreuses activités; il fit l'éloge de son bureau de direction qui, dit-il, a le talent de se financer sans prendre l'habitude d'avoir toujours recours à l'aide de l'Etat. Il félicite également les lauréats du concours de ferme de leur succès. M. J.-Armand Ouellet, agronome au Service de l'Industrie Animale à Québec, prend également la parole pour féliciter les exposants de la qualité du bétail qu'il a eu le plaisir de juger au cours de la journée. M. Paul Simard, assistant de M. Chouinard, ajoute quelques mots de félicitation et M. Josaphat Bilodeau, le responsable de la conduite du concours de ferme, fait l'historique

de ces concours tenus successivement depuis 25 ans et fait une analyse concrète des réalisations obtenues chez quelques uns des concurrents de 1950-1955.

Les 5 premiers concurrents, selon leur ordre de mérite, MM. Denis Bérubé, de Ste-Rose du Dégel, Omer Dubé, de Notre-Dame du Lac, Thomas L. Pelletier, de Rivière Bleue, Auguste Dubé, de Notre-Dame du Lac et Camille St-Pierre, de St-Juste du Lac, invités à dire quelques mots, ont tour à tour souligné les divers progrès réalisés durant les 5 années.

(Suite à la page 19)



Monsieur Armand Ouellet, agronome du Service de l'Industrie Animale au Ministère de l'Agriculture de Québec, jugeant une classe d'Ayrshire à l'exposition du comté de Témiscouata, tenue à Notre-Dame du Lac, du 25 au 28 août dernier.

présenté une paire de chevaux sous-harnais et un cheval de voiture sur voiture fine d'été. Ce sont MM. Wilfrid Bérubé et Jos A. Cloutier, de Notre-Dame du Lac, qui ont obtenu des premiers prix dans chacune de ces sections. M. le Dr Robert Bourgeois, m.v., pratiquant à Notre-Dame du Lac, a présidé à l'expertise de l'espèce chevaline.

Le bétail laitier était assez bien représenté puisqu'il y avait 4 troupeaux complets Ayrshire, 2 troupeaux de bovins "Canadien" et 50 têtes de bovins croisés améliorés. M. Armand Ouellet, chef de la division des bovins au Service de l'Industrie Animale du Ministère de l'Agriculture de Québec, a fait l'expertise des classes de bovins pur-sang alors que M. Adrien Martin, agronome officiel du comté de la Rivière-du-Loup, a présidé à l'expertise des bovins croisés. MM. Omer Malenfant et Auguste Dubé, de Notre-Dame du Lac, ainsi que Agile Dubé, de St-Eusèbe et Jos R. Lebel, de Cabano, se sont particulièrement distingués dans les classes d'Ayrshire alors que M. Noël Bouchard et M. Jos A. Cloutier, de Notre-Dame du Lac, ont partagé les honneurs dans les classes de Canadien. M. Lucien Beaulieu, de Notre-Dame du

a remporté tous les premiers prix dans les sections de femelles pur-sang. M. François Dionne, agronome propagandiste en industrie animale pour le compte du Ministère de l'Agriculture dans la région de Québec, a présidé à l'expertise de l'espèce porcine ainsi que de l'espèce ovine.

Les moutons étaient relativement nombreux puisqu'il y avait 38 sujets pur-sang et une trentaine de sujets croisés. Voici les noms des exposants qui se sont le plus distingués avec les exhibits de l'espèce ovine: MM. Camille Dubé, de Notre-Dame du Lac, dans la classe des Shropshire, Agile Dubé, de St-Eusèbe, Georges Leclerc, de St-Eusèbe, Réal Morin, de St-Benoît, Calixte Bossé, de St-Eusèbe et Noël Bouchard, de Notre-Dame du Lac, dans la classe des Leicester, Gérard L. Beaulieu et Régis Moreau, tous deux de Notre-Dame du Lac, dans les classes des Cheviot. MM. J.C. Dubé, Gérard L. Beaulieu et Georges St-Amant, de Notre-Dame du Lac, se sont distribués la palme dans les classes de brebis croisées, troupeaux et agneaux de marché.

Il y avait 49 entrées dans les classes de volailles jugées par M. Charles Dionne, agronome propa-

l'expertise de ce concours ainsi qu'à celle de tous les exhibits d'arts domestiques et d'arts culinaires.

M. Alphonse Gauthier, de Ste-Anne de la Pocatière, agronome pour le compte du Service de l'Horticulture pour le Bas de Québec, a jugé les nombreux exhibits de fruits, légumes et collections de légumes.

Tel que mentionné au début de ce compte rendu, l'exposition 1955 de Témiscouata a été marquée d'un imposant ralliement agricole à l'occasion de la proclamation des gagnants d'un 5ème concours d'exploitation rationnelle de la ferme, tenu dans cette division agronomique depuis 1931. Cette manifestation avait lieu le vendredi soir 26 août dans l'édifice principal du terrain de l'exposition. La cérémonie s'est déroulée sous la présidence de M. Lucien Beaulieu, de Notre-Dame du Lac, qui dirige les destinées de la Société d'Agriculture du comté de Témiscouata. M. Laurent Chouinard, agronome du comté, agissant comme maître de cérémonie; à son sujet, soulignons une coïncidence assez heureuse; il y a 5 ans au début du concours, celui-ci, comme agronome adjoint du comté, présidait au mesurage des terres et à la préparation des plans de culture des

Gratis
BELLES PRIMES
ou 30% en
ARGENT

en vendant
nos
JOLIES
CARTES
de Noël

Envoyez ce coupon immédiatement, vous participerez, en plus, à la raffle d'une
SUPERBE BICYCLETTE
DE GRANDE RENOMMÉE
Veuillez m'envoyer un assortiment de \$7.50 de cartes que je paierai après la vente et votre catalogue de cadeaux.

Adresse.....
L'UNION DES JARDINIERS Inc.
5 RUE VICTORIA, LÉVIS, P.Q.

SERVICE ET SECURITE

Nos membres qui ont su profiter de notre Service de l'Assurance reçoivent les avantages suivants que l'on trouve difficilement ailleurs:

- 1° Un choix des meilleures compagnies d'assurance;
- 2° Des taux de primes basés sur l'expérience;
- 3° Des contrats rédigés par nos experts suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré;
- 4° Un règlement honnête et rapide avec le CONCOURS DE NOS REPRESENTANTS au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

Coopérative Fédérée de Québec
105 EST, RUE SAINT-PAUL MONTREAL



Au cours du magnifique voyage des quelque 75 cultivateurs, fermiers et jeunes agriculteurs du comté de Champlain dans la région de l'Abitibi, les 9, 10, 11 et 12 août, la ville et la Chambre de Commerce d'Amos ont reçu conjointement les voyageurs à un banquet. Sur la photo ci-dessus prise à cette occasion, nous remarquons de gauche à droite, sur la première rangée: Mme Maurice Bellemare, Mme Fridolin Simard, M. Maurice Bellemare, député de Champlain, M. Fridolin Simard, maire d'Amos, M. L.-U. Potvin, agronome du comté et organisateur du voyage, M. le Chanoine Emile Girard, curé de Rochebeaucourt et missionnaire colonisateur d'Abitibi-Est, M. l'abbé P. A. Dusablon, curé de Ste-Geneviève. Sur la seconde rangée, MM. Gilles Desmarais, secrétaire de la Chambre de Commerce d'Amos, André Houle, président du Groupement des Cercles des Jeunes Agriculteurs du comté de Champlain, Louis-Philippe Cloutier, président de la Commission Scolaire et de la Chambre de Commerce d'Amos, Roland Bourgeois, pro-maire d'Amos, J.M.S. Tessier, président de la Société d'Agriculture du comté de Champlain, Emmanuel Croteau, maire d'Amos-Est et Josaphat Croteau, président de l'U.C.C. d'Amos.

L'OPINION RURALE

M. Godet réplique à Mme Veilleux

Chère Madame,

Je ne vois vraiment pas en quoi j'y vais plus fort que M. Gaston Depault qui lui, ne se gêne pas pour traiter "d'usurier" un pauvre gars qui ramasse péniblement son maigre salaire, et qui, au bout de sa lassitude, crie son dégoût et sa rancœur. Oh! il n'en manque pas d'usuriers dans ce bas monde, mais ces gens-là croyez-moi, ne se salissent pas les mains au travail de la terre...

Quant à la sueur qu'il faut verser pour gagner son pain, dites-le donc à d'autres! Je pense, Chère Madame, qu'il est inutile et même "déplacé" de le rappeler à quelqu'un qui se trouve seul, d'un bout de l'année à l'autre, sur une terre de 115 arpents.

Non, Chère Madame, je ne suis pas venu en "éclaireur" au Canada, je suis venu tout simplement sur la foi de vos compatriotes en France et qui nous ont, ma foi, fort mal renseignés.

Et, pendant que le "gros paysan", comme vous dites, mangeait du pain blanc, je mangeais, moi et bien d'autres, de la "vache enragée" dans les géôles allemandes! Je ne peux donc apprécier, contrairement à certaines personnes, la période de guerre, période plus qu'anormale et que, si elle fait le bonheur d'une minorité, c'est au détriment d'une multitude qui souffre affreusement. On voit bien que vous n'en avez pas connu les horreurs, vous n'en parlez pas avec cette légèreté!

D'autre part, si vous tenez tellement à ce que les "émigrés" ne se fassent pas exploiter, dites donc à "Bon Papa Audette" qu'il fasse garder militairement l'accès de la passerelle de débarquement, afin de protéger efficacement ces "proies faciles" contre les "requins" de tous poils qui pullulent et sortent de tous les coins à l'approche de la "pâtée".

Je constate, qu'en plus de la ferme, votre mari vous apporte sa paye de bûcheron... C'est donc que vous ne vivez pas uniquement des produits de votre ferme, cela met, comme on dit chez nous, du beurre dans les épinards! Qui oserait vous en blâmer...

Heureux jeune homme que votre protégé! Pourrait-on savoir quoi faire et où aller pour gagner \$800, pour quatre mois, toutes dépenses payées, en travaillant 9h. par jour? Je suis prêt, quant à moi, à "liquider" mon roultant qui ne fait que périliter en revenus d'année en année, et à profiter de cette aubaine vraiment opportune et il y a beaucoup de petits fermiers qui sont de mon avis.

Ce n'est certes pas, je le reconnais, une solution à ce problème aigu du revenu actuel sur une terre et pourtant, cela semble si facile. Car, expliquez-moi donc, vous qui êtes si bien renseignée, pourquoi le boeuf qu'on nous paye si peu cher est revendu 4 et 5 fois plus cher à l'étal du boucher? Que l'on change un peu

"l'assiette au beurre" de côté et l'on trouvera les "quelques épines" moins douloureuses. Si vous voulez que la roue tourne plus vite, mettez-y un peu de graisse, elle grincera moins.

Et moi aussi, je termine en vous disant que je suis père de quatre enfants. Pour un début, c'est un bon début! Comme vous le constatez, Chère Madame, j'ai dépassé pas mal le stade du biberon...! Continuez donc d'étendre votre vaste aile maternelle et tutélaire sur qui en a besoin.

Pour ce qui est de donner un coup de main sur la terre, ma femme n'a rien à envier à un homme.

Avec le plaisir de vous lire prochainement.

Jean Godet
St-Anicet,
Comté de Huntingdon

En continuant sur le même ton

Monsieur le Directeur,

Je viens moi aussi solliciter un espace dans la chronique de l'opinion rurale; je ne suis ni poète, ni instruite, mais j'aime à placer aussi mon mot.

J'aimerais dire ce que je pense de la lettre que Madame Veilleux de St-Côme a écrite.

Quand une mère ne s'occupe pas de ses enfants, et vous ce qui vous intéresse ce sont les enfants des autres, elle peut être une bonne maman pour les autres. Mais remarquez bien qu'il serait peut-être plus sage pour vous de vous occuper de vos propres enfants. Moi, je suis orpheline de mère et mon père est malade déjà depuis plusieurs années. J'ai dû quitter la classe très jeune pour remplacer ma mère, puis j'ai gagné leurs études en travaillant comme cuisinière dans un hôtel. Comme ils sont rentrés pour la plupart en religion, je ne comptais pas sur cet argent. Aujourd'hui je veille sur mon père jusqu'à sa mort.

Oui, Dieu a bien dit: tu gagnes ton pain à la sueur de ton front. C'est ce que j'ai fait en travaillant sur notre ferme comme fermière et c'est aussi sur cette terre que j'ai laissé ma santé. Oui, une femme peut encourager son mari sur la terre, mais ne comptez pas sur moi, car je ne serai pas de ces femmes, je n'ai plus le courage ni la force; ces ouvrages vous les laisserez aux hommes, et j'ai déjà aimé cela et j'avais pourtant souhaité de rencontrer un bon fermier.

Puis, si vous avez un jeune français qui gagne un salaire de \$2,000 et plus par 181 jours d'ouvrage, commencera-t-il cet ouvrage en septembre ou faudra-t-il qu'il soit aux études encore quelques

années. Vous savez bien Madame qu'il est dangereux de se rendre immédiatement dans le haut de l'échelle avant d'atteindre le premier échelon en bas.

Votre mari travaille 98 jours sur 100 dans le bois et vous dites que vous êtes cultivateurs, n'essayez pas de me faire croire que vous avez dix vaches. Pour être cultivateur, il faut: 1 — Que le mari reste 365 jours chez lui et que son épouse soit aussi intéressée que lui. 2 — Avoir 25 à 30 vaches et enfin avoir des enfants intéressés aux travaux de la terre, ne pas courir de porte en porte pour vendre des produits en faisant tort aux magasins-coopératives, encore si ces produits venaient sur leur propre ferme, mais non ils vont chercher ces produits à des centaines de milles.

Je termine en disant qu'il faut quelqu'un pour s'occuper des immigrants; mais vous, votre place c'est de rester bien gentiment à votre foyer, donner à vos propres enfants toute la tendresse qu'ils réclameront en les entourant de votre amour maternel.

Ne m'en voulez pas et ne croyez pas que je dédaigne les Français, au contraire, je me rendrai en France après la mort de mon père, car je resterai seule sur la terre et je continuerai mon métier de cuisinière, car j'aime cela et j'ai mon diplôme de cuisinière.

BEAUCERONNE
née dans la Beauce de purs Beaucerons.

Des sympathies offertes à l'U.C.C.

La Fédération de l'U.C.F.O. de Hearst, Ontario, offre ses sympathies à l'U.C.C. à l'occasion du décès de l'aumônier général. Elle a adressé à M. J.-B. Lemoine le message qui suit:

Monsieur J. B. Lemoine, Président général de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec.

Les membres du comité diocésain de la fédération de l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens du diocèse de Hearst: MM. Edmond Groleau, président, Coppel ont., Joseph Dallaire, vice-prés., Moonbeam, Lorenzo Génier 2ème vice-prés., Génier, Ont., Joseph Henri Dallaire, Fauquier, Raoul Bernard, Mattice, Lionel Verreault, Hearst, Henri Pomerville Hallébourg, J. Payette, curé Val-Rita ont appris avec regret le décès de votre aumônier général, M. l'abbé F.-X. Côté et s'empres-sent de vous présenter ainsi qu'à tous les membres de l'U.C.C. de Québec l'expression de leurs sincères condoléances.

Edmond Groleau, président,
Victor Tremblay, secrétaire

Bélier de \$14,000.

A la récente exposition de reproducteurs ovins d'élite de Sydney, Australie, un bélier mérinos a été vendu à un prix record, pense-t-on. Ce bélier a été vendu pour une somme correspondant à \$14,100.

Remerciements à saint Isidore

Un abonné de L'Esprit-Saint cité de Rimouski, désire témoigner publiquement de sa reconnaissance à saint Isidore, patron des cultivateurs auquel il attribue des guérisons d'animaux.

Des abonnés nous demandent parfois où se procurer des images de saint Isidore ou des statuettes du saint. On peut obtenir des images de grand format en s'adressant au Service de Librairie de l'U.C.C. Quand aux statuettes, l'excellente maison Carli-Petrucci Limitée les fabrique sur commande à prix très modique. L'adresse de la maison Carli-Petrucci est la suivante 408 Est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Jeunes éleveurs de Ste-Justine

Quelques jeunes éleveurs de Ste-Justine sont de retour d'un voyage à Québec. Le jeune Claude Charlebois, Estelle Lalonde, Aline Ryan membres du C.J.E. de Ste-Justine, étaient allés représenter le Comté de Vaudreuil à l'exposition provinciale de Québec du 5 au 8 septembre.

Accompagnés de leur agronome M. Reid ils ont pris part à plusieurs concours et visité les kiosques susceptibles d'intéresser les jeunes ruraux. Ils sont revenus avec de beaux prix fort enchantés de leur voyage.

Alcide Charlebois.

RADIO

Une vingtaine de postes de langue française apprend-on, diffuseront un nouveau programme à partir de samedi, le 24 septembre prochain. Ces postes vont de l'Acadie à l'Alberta et couvrent tout le Canada français. L'émission dont il est ici question portera sur les problèmes d'établissement rural. Elle sera préparée en collaboration par la Société canadienne d'Etablissement rural et le service d'Agriculture et de colonisation des chemins de fer nationaux. Le programme durera une dizaine de minutes il sera entendu tous les samedis entre midi et une heure. Il prendra le plus souvent la forme d'une entrevue et le premier spécialiste interrogé sera M. C.-E. Couture des chemins de fer nationaux, samedi le 24 septembre prochain. Pour connaître l'heure précise de l'émission, les auditeurs s'en remettront aux journaux qui annoncent les postes locaux.

A Radio-Sacré-Coeur, pendant la semaine du 24 septembre au 1er octobre, on entendra les conférences suivantes:

Lundi: Saint René Goupil, par le P. Origène Grenier, s.j.

Mardi: Secret du bonheur, par le P. Origène Grenier, s.j.

Mercredi: Condamné à mort, par le P. Marcel Marcotte, s.j.

Jeudi: Destiné au bonheur, par le P. Marcel Marcotte, s.j.

Vendredi: Les millionnaires de la grâce, par le P. Marcel Marcotte, s.j.

Samedi: Marie, cause de notre joie, par le P. Antonio Dragon, s.j.

LES SOCS DE CHARRUES
GOLD TIP
EN DUCTALLOY
SONT PLUS DURABLES
DIMINUENT LE COUT DES LABOURS
VOYEZ VOTRE MARCHAND OTACO

LA VENTILATION ELECTRIQUE

Et comment elle peut augmenter les profits

Les animaux de ferme sont en meilleure santé et produisent davantage s'ils sont logés dans des bâtiments bien ventilés et maintenus à une température uniforme.

La ventilation électrique est un moyen facile et économique de réaliser ces conditions sanitaires. En plus d'accroître la production et les profits, les systèmes modernes de ventilation électrique réduisent les dépenses... en éliminant les excès d'humidité qui détériorent les bâtiments et rouillent l'outillage coûteux.

Informez-vous auprès de votre agronome des nombreux avantages que présente la ventilation des bâtiments à l'électricité.

The **Shawinigan**
WATER AND POWER CO.
AU SERVICE DU QUÉBEC

Le calendrier liturgique

La fête des saints Anges Gardiens, le 2 octobre prochain.

L'Eglise célèbre, le 2 octobre la fête des Saints Anges Gardiens. Dans notre XXe siècle matérialiste, le culte des Anges Gardiens ne trouve point chez nos catholiques l'attention qu'il mérite. Les Anges sont les messagers de Dieu : ils sont chargés de nous protéger, de nous défendre. Recourons-nous, comme nous le devons, à leur protection?

Si nous avions une foi vive, nous demanderions à notre Ange Gardien de nous guider sur le chemin de la vertu. Combien de fois n'avons-nous pas donné à notre Ange Gardien le triste spectacle d'une âme qui offense le bon Dieu qui refuse ses grâces. Les paroles de l'Ecriture sont belles, au sujet des Saints-Anges : "Dieu a donné ordre à ses anges, à ton sujet, de te garder dans tes voies. Ils te porteront dans leurs mains de peur que ton pied ne heurte une pierre" (Psaume 90 11-12).

Voilà donc le rôle de notre Ange Gardien : nous garder dans nos voies, et cela sur l'ordre de Dieu. Faut-il que le Seigneur nous aime pour nous accorder ainsi un Ange protecteur qui nous porte dans ses mains, afin que notre pied ne heurte point la pierre du chemin. C'est-à-dire, que si nous avions une foi ardente, nous ne manquerions jamais de saluer notre Ange Gardien, à notre réveil, de le saluer, comme les saints en ont l'habitude, tout au long du jour, afin de lui dire notre gratitude et de réclamer son secours; de le remercier, chaque soir, pour son aide de la journée, tout en invoquant sa protection sur notre repos de la nuit.

Centre Marial Canadien, Nicolet,

Le géolier des voyants de Fatima

LISBONNE (CCC) — On annonce la mort de l'homme qui avait emprisonné et menacé les trois enfants à qui Notre Dame de Fatima est apparue en 1917.

Arturo de Oliveira dos Santos, ancien administrateur de la région de Vila Nova do Ourem, est en effet décédé à Lisbonne.

Santos avait toujours gardé le strict silence sur les événements survenus à Fatima; on ignore s'il est mort réconcilié avec l'Eglise.

Le 13 août 1917, Oliveira dos Santos, alors jeune franc-maçon et administrateur régional de Vila Nova, fit enlever les trois enfants à qui Notre Dame était apparue, les enferma dans une prison mal entretenue, puis essaya en vain, en multipliant les menaces, de faire dire aux enfants la secret à eux révélé par la Sainte Vierge.

Vocations tardives

Le Canada catholique a été ému de l'entrée en religion, à 51 ans, d'un homme qui avait occupé une position importante et qui, veuf depuis dix ans, attendait que ses enfants eussent grandi pour répondre à l'appel de Dieu. Ces vocations tardives sont assez fréquentes en Europe. La dernière est celle d'un couple bien connu: le marquis Melchior de Vogüé et son épouse qui, avec l'autorisation du Souverain Pontife vont se consacrer à Dieu. Le marquis de Vogüé appartient à la haute noblesse et possède une grande fortune. Agé de 63 ans — sa femme en a 53 — ils ont attendu que le dernier de leurs cinq enfants fut marié, avant de mettre à exécution leur pieux dessein. Le marquis entrera chez les Bénédictins de la Pierre-qui-Vire, où se trouve déjà un de ses fils, et la marquise chez les Petites Soeurs de l'Assomption, à Paris.



L'arme plus forte que la bombe...

Le printemps dernier mourait un grand savant, Albert Einstein. Sa théorie de la relativité avait révolutionné les sciences exactes et ouvert un champ nouveau aux mathématiques. Jusqu'à la fin de sa vie, il a travaillé. Chaque matin, les habitants de la ville de Princeton, le voyaient prendre, parait-il, l'autobus de huit heures douze qu'il empruntait pour se rendre à l'Institut. Les talents qu'il avait reçus de la Providence, ne furent pas laissés en friche: bel exemple pour la jeunesse qui voudrait gagner rapidement beaucoup d'argent, puis jouir.

En s'astreignant à une vie de ponctualité au travail, Einstein se rendait utile à l'humanité. En mourant, il voulait l'être encore davantage. Il laissa un message que ses collègues ont signé pour ensuite le transmettre au monde.

Les savants s'effrayaient des forces terribles que leurs découvertes ont mises au service de la guerre. Ils craignent "qu'advenant l'emploi de plusieurs bombes à hydrogène, la mort universelle ne s'ensuive, mort soudaine pour une minorité, mais pour la majorité, une lente torture de souffrance et de désintégration."

Est-ce pure coïncidence? Est-ce que ce message a eu un effet sur les politiciens et les diplomates? Est-ce que la Providence l'a utilisé pour répondre aux prières de tant de chrétiens qui se sont mis pour conjurer ce fléau? Qui peut sonder les voies divines?

Quoi qu'il en soit, il est apparemment qu'un relâchement de la tension internationale se fait sentir dans les négociations entre les grands peuples. La terreur inspirée par les nouvelles armes thermonucléaires semble

assez grande pour qu'on veuille éloigner le risque de la guerre. La crainte, dit le proverbe, est le commencement de la sagesse.

Au moment où le mois d'octobre ramène l'anniversaire de la Croisade du Rosaire, il est bon de nous en rappeler les motifs et d'examiner la situation. Malgré des apparences très défavorables, les mois se sont écoulés jusqu'à s'additionner en années, et la guerre n'a pas éclaté. Le risque, maintes fois profilé à l'horizon, paraît même s'éloigner.

Ce résultat doit nous stimuler. Ranimons notre ferreux pour la croisade du Chapelet en famille. Nous avons un but très élevé et encore lointain, à atteindre: l'union fraternelle de tous les hommes dans et par l'amour.

Que la crainte les empêche de s'entretenir: c'est un bon point. Mais ce n'est qu'un premier pas dans l'entente désirée et désirable.

Le second avantage à marquer serait l'entraide. Il existe des parties du monde où la population sous-alimentée est exposée à une vie de misère et parfois à la mort immédiate par la famine. D'autres pays regorgent de produits alimentaires.

Prions afin que la sagesse soit donnée à nos gouvernements. Qu'ils trouvent la formule de répartition des richesses par le monde. Que ceux qui ont beaucoup puissent partager avec ceux qui ont peu ou rien.

Encore plus que la terreur, les liens établis par l'assistance mutuelle détruiraient les germes de guerre. L'idéal chrétien va plus loin que la crainte. Il s'élève jusqu'à l'amour, qui seul survivra, ne l'oublions pas.

Marie-Ange BOUCHARD

D'un vif intérêt pour les jeunes

Recueil de poème choisis à leur intention par Guy et Jeanne Boulizon: édition Beauchemin.

Combien de parents, d'éducateurs, d'adolescents n'ont pas, un jour, eu besoin d'un livre où ils pourraient trouver un choix complet de poésies, choisies chez les auteurs canadiens et les poètes français? Désormais, ce livre existe et nous pensons même qu'il deviendra une sorte de classique où tous puiseront, aussi bien pour les cours de diction que pour les séances littéraires, aussi bien pour les fêtes familiales que pour les cérémonies religieuses.

Nous sommes reconnaissants aux auteurs, bien connus dans les milieux de l'enseignement, et des Ecoles de parents, d'avoir fait un choix tout à l'honneur de nos écrivains: en effet, à côté de Victor Hugo, d'Edmond Rostand, d'Alfred de Musset, de Georges Duhamel et des plus grands noms de la littérature européenne, Jeanne et Guy BOULIZON n'ont pas hésité à publier des poèmes — inédits ou non — d'auteurs canadiens que nous aimons, en particulier:

O. Mercier, Manon Mailhot, Louise Marchand, M. Doran-Lepage, J. Bruchési, R. Labrosse, Cécile Chabot, L. Gagnon, G. Desautels, Rina Lasnier, Germaine Bernier, Cl. Marchand, François Hertel, Lionel Groulx, S. Thiboutot, G. Lamarche, Jovette Bernier, E. Pallascio-Morin, Sylvain Garneau, Paul Gay, Robert Choquette, F.A. Savard...

Ce volume, en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de \$2.50 est une Edition Beauchemin 430 rue St-Gabriel, Montréal.

Sainte-Anne de Prescott

Notre réunion mensuelle eut lieu le 23 août dernier sous la présidence de Mme Réal Lauzon. Une dizaine de membres étaient présents.

Mme la Présidente a demandé que chacune apporte de l'ouvrage aux assemblées. Elle annonça qu'il y aura un tirage d'un magnifique cadre à notre réunion du mois de novembre.

Travaux manuels apportés: couvre-pieds, Mme Eugène Ranger. Le prix d'assiduité, don de deux dollars, fut gagné par Mlle Fleur-Ange Vachon. Le prix pour les travaux manuels fut gagné par Mme Eugène Ranger. Un autre prix d'assiduité fut gagné par Mme Rolland Lalonde. Ce prix était un don du cercle.

Mme Omer Sabourin secrétaire.

Laine produite dans le monde

La première estimation de la production mondiale de laine en 1955 donne un chiffre de 2,029,000 tonnes, soit un chiffre un peu supérieur à la première estimation donnée pour cette année.

Moonbeam

L'assemblée du 6 septembre débuta par la prière, le cantique, lecture de l'Evangile.

Mme la Présidente souhaite la bienvenue et posa quelques questions sur l'Evangile.

Nous avons reçu notre certificat du Mérite pour notre Cercle.

Une partie de carte sera organisée pour le dimanche 9 octobre. Chacune fera durant l'année deux carrés de couvre-pieds par appliqué à leur goût pour faire raffler au profit du cercle.

Prix d'entrée donné par Eliza Turcotte, gagné par Germaine Néron.

Germaine Néron, secrétaire

Shoïcakes renversés à la confiture

Amalgamer 1 c. à table beurre amolli, $\frac{3}{4}$ tasse confiture épaisse, 1 c. à table jus de citron et, si désiré, $\frac{1}{2}$ tasse noix brisées, et partager entre 6 plats à four individuels, graissés. Mélanger et tamiser deux fois, puis tamiser dans un bol, $1\frac{1}{2}$ tasse farine à pâtisserie (ou $1\frac{1}{4}$ tasse farine à toutes fins) tamisée une fois, 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', $\frac{1}{2}$ c. à thé sel, $\frac{1}{4}$ c. à thé muscade râpée et $\frac{1}{4}$ tasse sucre granulé fin. Incorporer en coupant finement 5 c. à table shortening très froid. Amalgamer 1 œuf bien battu, $\frac{1}{2}$ tasse de lait et $\frac{1}{2}$ c. à thé vanille. Former une fontaine au milieu des ingrédients secs et ajouter les liquides; mélanger légèrement. Remplir les petits plats aux deux-tiers avec la pâte. Cuire au four modéré, 375°, environ 20 minutes. Démouler et servir chauds avec une sauce ou de la crème. Donne 6 portions.



Toujours fiable

Quand on conduit dans l'obscurité

Certains automobilistes ont des yeux de lynx, mieux encore, des yeux de surhommes, des yeux qui percent les rayons éblouissants des phares d'automobiles rencontrés à la noirceur. Ces automobilistes extraordinaires devraient cependant se rappeler que la moyenne de ceux qui conduisent des véhicules-moteurs ne sont pas des surhommes et peuvent être éblouis par des phares trop puissants. Dans les rencontres, rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec, que vous ayez des yeux de lynx ou non, baissez vos phares. Faites montre d'un peu de courtoisie au volant et contribuez à diminuer les accidents de la route.

Coton importé des Etats-Unis

Les importations canadiennes de coton pendant les 8 premiers mois de l'année commerciale en cours ont augmenté de 30% par rapport à la dernière campagne. Jusqu'à présent, les importations totalisaient 232,000 balles. Presque tout ce coton provient des Etats-Unis.

POUR AVOIR, VOUS AUSSI,

DES MARINADES FAMEUSES
EXIGEZ LE
VINAIGRE HEINZ

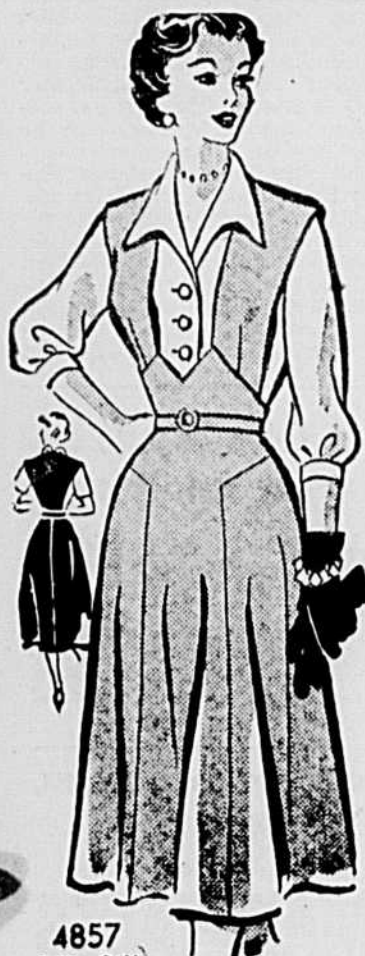
VIELLI EN FÛTS



V45F

Patrons

par ANNE ADAMS

4857
14½-24½

Utilisez pleinement votre temps de couture en confectionnant vous-même cette blouse et ce jumper! Modèle fort attrayant et qui ne peut qu'être bien assorti avec le reste de votre garde-robe. Pas de complications, toutes les mesures sont indiquées. Grandeurs: 14 ½, 16 ½, 18 ½, 20 ½, 22 ½, 24 ½. Matériel nécessaire pour la grandeur 16 ½: 3 vgs de 39 pcs pour le jumper, 2 pour la blouse.

4898
10-20

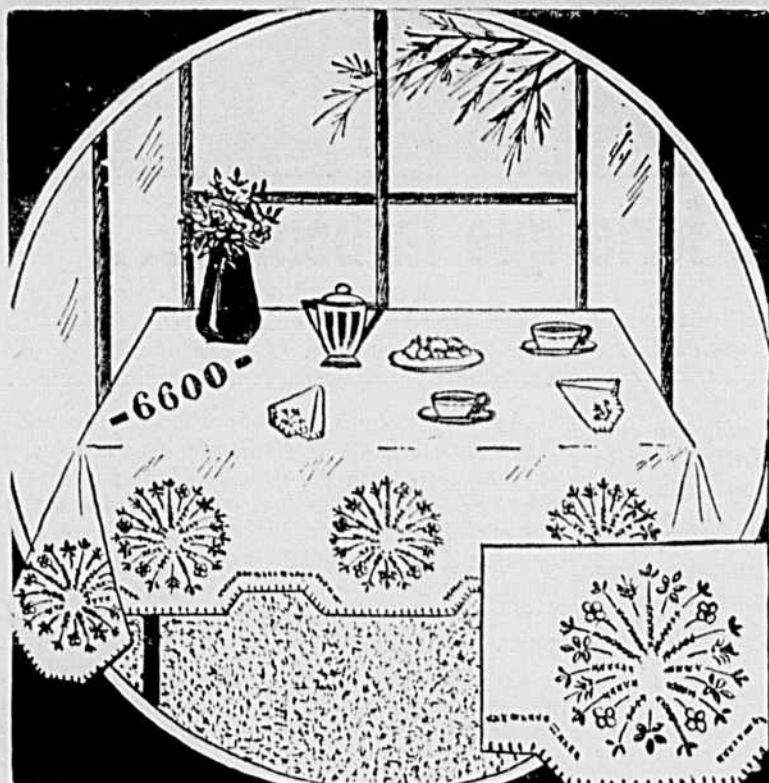
Voilà le deux pièces idéal! Plus vous le porterez, plus vous en serez satisfaite. Le style général ainsi que le collet original mettront en évidence vos charmes. Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18, 20. Matériel nécessaire pour la grandeur 16: 3 ½ vgs de 45 pcs et environ ¼ de vg. de 35 pcs pour le collet.

Service des Patrons
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"

515, AVE VIGER
MONTREAL

SERVICE DES PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreurs ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres d'accise, les timbres bons de poste et les bons d'appoint et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste uniquement, sinon votre commande vous sera retournée. **PAS DE C.O.D.** Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

SERVICE DES PATRONS

515, avenue Viger LA TERRE DE CHEZ NOUS Montréal (24)

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

RENSEIGNEMENTS CONSEILS et SOLUTIONS CONFIDENCES

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Réponse à "premier amour".

Chère amie, votre lettre est triste, mais non pas sans espoir. Allons, du courage, voyons... Est-ce que cette douloureuse expérience ne vous prouve pas qu'il faut être prudente et ne pas donner son amour au premier venu? Ce garçon ne mérite pas votre amour, il ne cherche qu'à tirer de vous la satisfaction de ses convoitises et ensuite, il vous laisse tomber pour une autre. Cela vous satisfait, vous, quand il vous revient, de savoir qu'il s'est conduit avec l'autre comme, il a essayé de le faire avec vous? Non. Moi, je vous vois une vaillante jeune fille qui remplace la maman. Vous dites envier les jeunes filles qui travaillent et qui ont argent, amour et liberté? Comme vous ne réfléchissez pas sur les vraies valeurs qui font de nos vies des vies pleines ou des vies vides, tristement vides. Combien de stars du cinéma sont assurées d'une fortune colossale et changent de mari tous les huit jours. Elles ont l'argent, la liberté et point de morale pour les gêner et elles se traînent dans la vie cherchant le bonheur, et parce qu'elles le placent là où il n'est pas, elle gaspillent ces jours trop vite passés et dont nous rendrons compte un jour... Voudriez-vous devenir comme elles? Non, je le sais. Vous passez actuellement par une crise

que vous dominerez, je le sens. Pourquoi, chère enfant, tant permettre de choses à ce goujat qui vous fait accroire qu'il vous aime et qui dit la même chose à une autre? Je ne saurais juger de la culpabilité de vos actes, c'est l'affaire de votre confesseur. Si vous vouliez m'envoyer une enveloppe affranchie avec votre nom et adresse, je vous enverrais des titres de livres que vous pourriez vous procurer et qui vous aideraient. Tant que vous vous conduirez bien avec les garçons, vous n'aurez pas à redouter ce dont vous parlez, ne l'oubliez pas. Priez ma mignonne et pas une lumière ne vous manquera. En attendant, bon courage et oubliez un peu... Je vous aime bien moi, parce que je vous comprends plus que vous ne le croyez.

Question. — Je viens à mon tour vous poser une question: j'aimerais savoir une adresse où je pourrais me procurer un livre pour apprendre à danser. Dans ce livre, il faudrait qu'il y ait les danses modernes et les anciennes.

D'un lecteur

Réponse. — Je regrette de ne pas connaître de livres enseignant spécialement la danse. C'est vrai que je trouve le temps assez précieux pour l'utiliser à apprendre quelque chose qui meuble mon intelligence et peut

agrandir mon cœur à la mesure des besoins humains. Tout de même je vous souhaite de trouver ce précieux bouquin.

Question. — J'apprécierais bien une réponse à mes questions par la voix de "La Terre de Chez Nous". Pourriez-vous me donner l'adresse où les jeunes vont étudier pour devenir professeur (maître d'école), ainsi que l'adresse où l'on peut aller pour devenir comédien? Je vous remercie à l'avance.

Chevalier des Plaines

Réponse. — A la fin des études primaires, c'est l'Ecole Normale qui prépare les professeurs. Dans votre région, on vous dira sûrement où se trouve l'Ecole Normale pour garçons située le plus près de chez vous. Quand à l'adresse à vous donner pour devenir comédien, je l'ignore. Seulement, je sais qu'il faut de solides études, des aptitudes et des cours de diction et autres donnés au Conservatoire de la province ou autres écoles spécialisées.

Question. — Auriez-vous l'obligeance de répondre aux questions suivantes: j'ai 18 ans, je mesure 5pi. 8 po., quel poids devrais-je peser? Pourriez-vous me dire où je pourrais avoir un livre qui montre la danse?

Loulou et Lulu

Réponse. — Merci bien pour vos souhaits. Vous devriez peser 138 livres, et à 16 ans, 5p. 5 po., 126 livres. Pour votre autre question, je vous suggère de lire la réponse destinée à "Un lecteur" un peu plus haut.

Question. — Voulez-vous avoir la bonté de me dire si une fleur rouge peut se porter après une robe d'hiver? Jusqu'à quel mois peut-on porter des souliers blancs?

Lisette qui suit votre courrier.

Réponse. — Une fleur peut toujours se porter sur une robe, il s'agit que le tissu de la robe et la fleur se conviennent. Cela reste toujours une affaire de goût. Dès qu'il fait froid, les souliers blancs ne sont plus de mise.

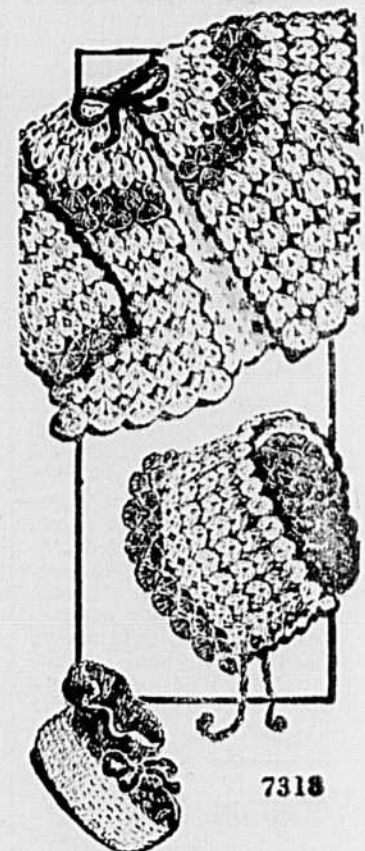
Patrons

par ALICE BROOKS



7074

Toute une bienvenue à votre visite avec cette figure souriante sur votre tablier! Le cadeau approprié surtout pour les bazars ou autres circonstances du genre. Les retailles peuvent très bien être utilisées pour la confection de ce petit tablier. Instructions très faciles à suivre. Longueur: 16 pouces.



7318

D'un crocheteur très rapide! Chaussettes, bonnet et mante de bébé qui se font en un rien de temps. Travail très joli par l'utilisation d'une variété de couleurs appropriées. Les instructions pour le crocheteur de ces trois articles avec le patron.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreurs ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres d'accise, les timbres bons de poste et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. **PAS DE C.O.D.** Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Service des Patrons
"LA TERRE DE CHEZ NOUS"

515, AVE VIGER
MONTREAL

La prière pour les agonisants

Un article du Révérend Père Léon Lebel, s.j., ancien aumônier général de l'Union catholique des Cultivateurs et de l'Union catholique des Fermières.

Au cours de sa dernière maladie, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, épouvantée par la présence du démon qu'elle sentait rôder autour de son lit, s'écria à plusieurs reprises: "Ah, comme il faut prier pour les agonisants! Si l'on savait!"

La mort est le moment qui décide du sort éternel de chacun des humains. Il n'est donc pas étonnant que Satan mette toute sa puissance en branle pour livrer un suprême assaut contre ceux qui meurent chaque jour afin d'en entraîner le plus grand nombre possible à partager avec lui son châtement et sa haine éternelle de Dieu.

Sa tactique toutefois varie suivant l'état spirituel de chacun à ce moment décisif: si l'âme est en état de grâce, il essaie de la troubler en exagérant à ses yeux la culpabilité de sa vie afin d'ébranler sa confiance en Dieu et de la faire tomber dans le désespoir. Quand au contraire l'âme est en état de péché mortel, il tâche de la maintenir dans le contentement et la paix pour l'empêcher de faire l'acte salutaire de charité ou de contrition qui pourrait lui rendre la grâce sanctifiante et le droit au bonheur éternel de la vision béatifique.

Or, en vertu du dogme de la Communion des saints, les membres du Corps mystique, c'est-à-dire les chrétiens en état de grâce, peuvent par leurs prières et par le mérite de leurs actions aider les agonisants à franchir victorieusement le passage périlleux de la mort et à parvenir au bonheur éternel. C'est ce qui ressort clairement d'un texte de Sa Sainteté Pie XII dans son encyclique sur le Corps mystique: "... Voici un mystère redoutable, certes, mais que l'on méditera jamais suffisamment: le salut d'un grand nombre dépend des prières et des souffrances volontaires, acceptées à cet effet, des membres du Corps du Christ".

Ce passage n'est-il pas l'écho des paroles que la sainte Vierge prononça en 1917 lors d'une de ses apparitions aux trois petits bergers de Fatima: Beaucoup de pécheurs vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui prie et fasse des sacrifices pour eux.

Marie ne veut évidemment pas dire qu'il n'y a absolument personne qui prie pour les pécheurs et les agonisants. Un petit nombre de chrétiens le font et ils contribuent par là à sauver une partie des pécheurs qui parviennent jusqu'à la mort en état de péché mortel. Les autres deviennent malheureusement la proie du feu de l'enfer, parce qu'il n'y a personne qui prie et fasse des sacrifices pour eux. Il semble donc légitime de conclure que si plus de catholiques prenaient une part active à la croisade de prière pour les mourants, un plus grand nombre de ceux-ci pourraient être sauvés. Ne serait-il pas possible même de les sauver tous? C'est du moins ce que Marie a laissé entendre aux trois petits voyants de Fatima, lorsqu'elle leur suggéra de dire, entre les dizaines de leur chapelet l'invocation suivante: Mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés; préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au ciel TOUTES les âmes, particulièrement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.

Il ne faudrait pas s'imaginer que seuls les grands saints sont en mesure de prendre une part efficace à cette croisade de prière en faveur des agonisants. En vertu du dogme de la Communion des saints, tout chrétien qui possède la grâce sanctifiante peut, par ses prières et ses actions offertes à cet effet, obtenir des grâces actuelles propres à secourir les mourants à ce moment psychologique qui va fixer leur destin éternel. Cette pratique est d'autant plus facile aux membres de l'Apostolat de la prière que ceux-ci sont déjà habitués à offrir chaque jour toutes leurs actions aux intentions pour lesquelles Notre-Seigneur s'offre constamment sur l'autel: c'est-à-dire pour la gloire de Dieu et le salut de tous les hommes. Pour que cette offrande s'applique particulièrement aux agonisants, il suffirait d'ajouter au moins mentalement à la fin de la formule: Je vous les offre spécialement pour le salut des agonisants qui vont mourir aujourd'hui. L'efficacité serait encore plus grande si l'on acceptait chaque jour, à cette même intention, tout ce que Dieu nous réserve dans son plan de providence au cours de toute notre vie jusqu'à la mort inclusivement: car, tant que cette intention n'est pas révoquée, elle confère à chacun des actes de notre vie et à notre mort la valeur de la charité parfaite et elle mérite par là des grâces actuelles intenses qui ont la vertu d'incliner la volonté de l'agonisant à faire au dernier moment l'acte salutaire qui lui assurera le bonheur éternel.

Mais le chrétien en état de grâce dispose d'un moyen encore

beaucoup plus efficace pour aider les mourants: il possède en effet un véritable droit de propriété sur les mérites du Christ et il a le droit d'en user pour son avantage personnel et pour celui des autres. A plusieurs reprises, Notre-Seigneur nous a prescrit de demander en son nom, c'est-à-dire en faisant valoir comme raison d'être exaucés, non pas nos mérites, nos besoins ou nos misères, mais ses mérites à Lui. Et afin de persuader ses apôtres et ses disciples de ne pas hésiter à recourir à ce moyen puissant, il leur a fait une promesse presque incroyable, qu'il a cependant formulée avec une solennité exceptionnelle au moyen d'expressions qui équivalent à un véritable serment: En vérité, en vérité, je vous le dis: tout ce que vous demanderez à mon Père "en mon nom", il vous l'accordera; et si vous me demandez à Moi-même quelque chose "en mon nom", je vous l'accorderai. (S. Jean, XVI, 23.)

Cette promesse d'efficacité infaillible ne s'applique évidemment pas à l'obtention des faveurs d'ordre naturel. Notre-Seigneur n'est pas venu sur terre pour nous mériter la santé, les richesses, le succès ou les honneurs. Il a souffert et il est mort pour nous obtenir a) la grâce sanctifiante qui nous confère le droit et le pouvoir de participer à la vision béatifique de l'essence divine et b) les grâces actuelles qui inclinent la volonté humaine à produire les actes méritoires qui nous procurent la grâce sanctifiante. C'est pour cet ordre de faveurs surnaturelles — dont la valeur dépasse incomparablement les bien naturels les plus précieux — que Notre-Seigneur a promis l'infaillibilité de nos prières de demande faites en son nom. Par conséquent lorsque nous prions pour la conversion ou le salut du prochain au nom du Christ, nous devons être assurés avec une certitude de foi que notre prière obtient automatiquement à ceux pour qui nous prions des grâces actuelles de conversion et de salut. Toutefois, ces grâces ne produisent pas toujours leur effet, parce que l'homme peut toujours résister aux grâces qui le sollicitent. Mais tous les maîtres de la vie spirituelle affirment que c'est au moment de la mort que la grâce a le plus de chance d'ébranler la volonté du pécheur et de lui faire produire l'acte salutaire de charité ou de contrition qui lui procure le salut et le bonheur éternel.

Il est d'ailleurs permis de croire que les grâces actuelles accordées par Dieu à la prière faite au nom de Notre-Seigneur doivent souvent opérer le salut des pécheurs agonisants. Car les mérites du Christ, que nous invoquons comme raison d'être exaucés, constituent selon le mot de saint Paul, un trésor d'une richesse qui dépasse toute conception:

... investigabiles divitias Christi. Ce trésor comprend en effet:

1 — Ses mérites personnels: c'est-à-dire toutes les actions de sa vie, dont chacune possède une

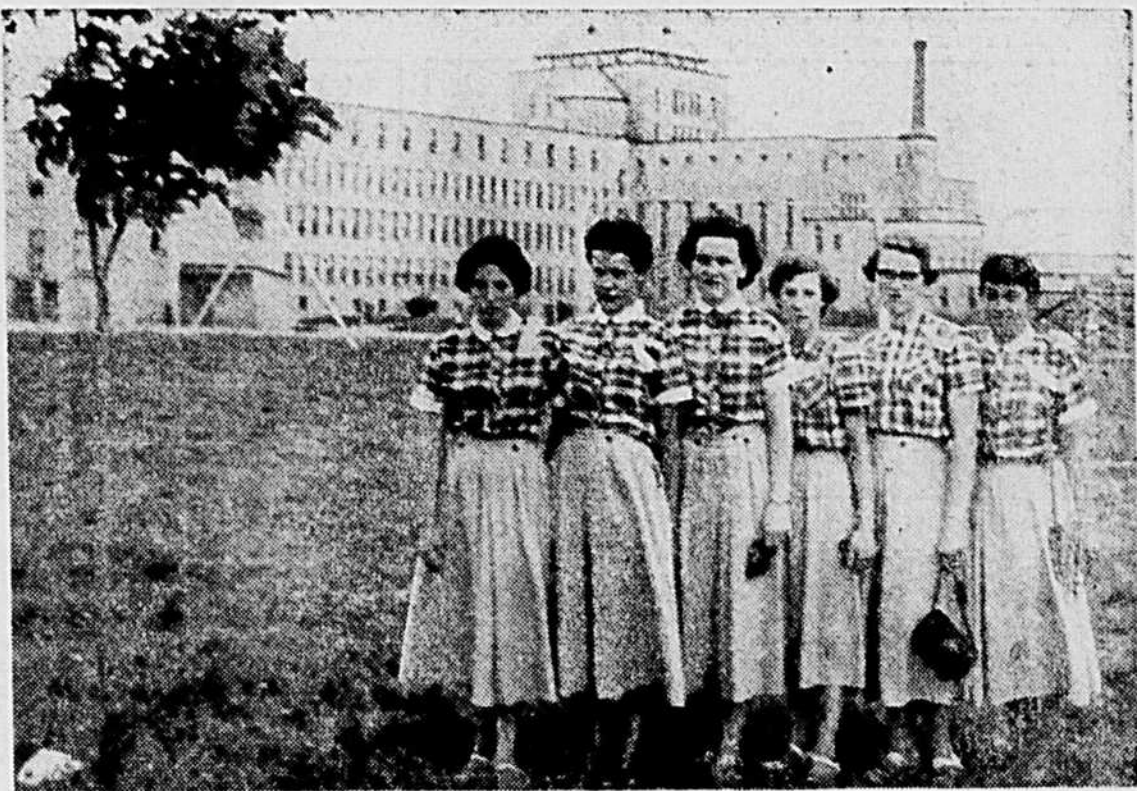
valeur infinie, ainsi que sa Passion et sa Mort;

2 — Les mérites de Son Corps mystique: c'est-à-dire les milliards de messes qui se sont dites depuis la Cène et qui se diront jusqu'à la fin du monde, ainsi que tous les actes méritoires posés au cours de leur vie par la sainte Vierge et saint Joseph et par les milliards de saints qui sont déjà au ciel ou qui souffrent encore actuellement au purgatoire.

Ce trésor immense de mérites, Notre-Seigneur a bien voulu le mettre à notre entière disposition; Il nous engage instamment et presque avec supplication à nous en servir pour notre bénéfice et pour celui de notre prochain. Hésiterions-nous à faire usage de ces richesses infinies, alors qu'il s'agit de porter un secours efficace à tant de malheureux qui sont exposés chaque jour à tomber dans le feu éternel de l'enfer?

L'habitude de prier chaque jour pour les agonisants est d'ailleurs une pratique éminemment salutaire: le premier et le principal bénéfice en est celui-là même qui prie. En effet, vouloir le salut du prochain et prier pour aider à le lui procurer est un acte de charité parfaite qui a la vertu de nous remettre en état de grâce si on avait le malheur d'être en état de péché mortel, et qui augmente d'un degré la grâce dans l'âme qui la possède déjà. Prier pour les mourants est donc un moyen d'augmenter chaque jour dans une mesure considérable notre propre bonheur éternel et d'accroître dans la même mesure la gloire éternelle de Dieu. C'est aussi un moyen presque infaillible de s'assurer pour soi-même la grâce de la persévérance finale. En effet, supposons que, grâce aux prières et aux sacrifices de toute votre vie, vous réussissiez à opérer le salut d'un seul agonisant en état de péché mortel; lorsque son âme paraîtra devant N.-Seigneur pour subir son jugement particulier, elle apprendra certainement à qui elle doit d'avoir échappé à l'enfer et de jouir éternellement de la vision béatifique. Quelle sera alors son attitude? Elle s'agrippera à Notre-Seigneur et ne le quittera pas avant qu'il ne lui ait fait la promesse que la personne à qui elle doit son bonheur meure elle-même en état de grâce.

Avec les moyens puissants que Notre-Seigneur nous a libéralement concédés, ce n'est pas un seul agonisant, c'est au moins un chaque jour que les membres de l'Apostolat de la Prière pourraient sauver. Si les quarante millions de membres de l'Apostolat de la Prière s'efforçaient chaque jour d'atteindre cet objectif, il est clair que l'enfer ferait bientôt banqueroute et que Lucifer devrait désormais fermer ses portes. A eux



Délégation d'élèves du cours d'enseignement ménager de Nicolet qui ont participé à la journée champêtre des jeunes ruraux des Bois-Francs à Victoriaville, récemment. On reconnaît, de gauche à droite, Mlles Aline Baril, Ste-Elizabeth de Warwick; Claire Tardif, St-Valère; Yolande Laroche, Warwick; Pauline Proulx, Nicolet; Lucienne Lavoie, St-Lucien de Drummond et Gisèle Duhaime de St-Wenceslas. (Photo Lucien Sévigny, agronome)

seuls, les lecteurs pourraient contribuer dans une large mesure à obtenir ce résultat. Nous les invitons donc instamment à insister d'une façon spéciale sur cette intention lorsqu'ils récitent la formule d'offrande quotidienne de leurs actions. Après avoir dit: ... Je vous les offre, en particulier, pour les intentions recommandées de ce mois et de cette journée, ils devraient ajouter au moins mentalement: ainsi que pour le salut des agonisants qui vont mourir aujourd'hui. Je vous demande "en votre nom" de les conduire tous au bonheur éternel de votre Royaume.

Nerfs Tendus?

Ce simple changement dans votre régime alimentaire peut vous guérir de votre irritabilité et mettre fin à un sommeil agité ou à des troubles digestifs — si ces maux sont causés par la caféine du thé et du café — ADOPTER POSTUM. Postum ne contient pas de caféine nocive; il vous donne cependant la saveur que des millions de gens préfèrent! Fait instantanément dans la tasse, au coût de moins d'un cent. Un produit de General Foods.

Buvez **POSTUM**

PETITS PAINS croustillants

● Ils sont savoureux — et pas difficiles à faire du tout avec la nouvelle Levure Sèche Active Fleischmann. Action rapide, pâte légère et aucun des ennuis des anciennes levures périssables. Achetez-en une douzaine de paquets. Conserve toute sa vigueur sans réfrigération.

PETITS PAINS croustillants

● Mesurez dans un grand bol 1/2 t. eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brasses jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 1 enveloppe de Levure Sèche Active Fleischmann. Laissez reposer 10 min., puis brasses bien.

Ajoutez 1/4 t. eau tiède et 1 c. à thé sel, puis, tout à la fois, 2 1/2 t. farine à pain tamisée et incorporez en travaillant la pâte avec les mains. Incorporez de la même façon 3 c. à soupe shortening mou. Pétrissez la pâte sur planche farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Mettez-la dans un bol, à la chaleur, à l'abri des courants d'air et couvrez d'un linge humide. Laissez lever au double du volume. Abattez la pâte dans le bol, repétez-la, couvrez et laissez de nouveau lever au double du volume. Mettez-la sur planche farinée et partagez en 2 parties égales. Formez chaque morceau en un long rouleau de 1 1/2" de diamètre. Couvrez avec un linge humide et laissez reposer 15 min. Avec un couteau bien coupant et fariné, coupez la pâte en morceaux de 2" de longueur, placez assez espacés sur tôles à cuire non graissées. Saupoudrez de farine de blé d'Inde et laissez lever, non couverts, durant 1/2 hre. Humectez d'eau froide et laissez lever une autre 1/2 hre. Dans l'intervalle, mettez un plat d'eau chaude peu profond dans le fourneau chauffé à 425°F. Enlevez le plat d'eau et cuisez les petits pains durant 1/2 hre dans le fourneau rempli de vapeur, les humectant d'eau froide et les saupoudrant de farine de blé d'Inde au bout de 15 min., puis les humectant de nouveau avec eau froide 2 min. avant de les retirer du fourneau. Donne 18 petits pains.



No 25 — Catherine de Saint-Augustin



LE GRAND POURVOYEUR

No 1 — Catherine n'a que vingt-deux ans lorsque sa communauté, témoin averti de ses remarquables qualités, lui confie une charge administrative très lourde: l'économat. Et c'est au moment où, selon le vœu de tous, il faut songer à un indispensable Hôtel-Dieu plus vaste et plus solide. Sous la foi des secours promis on procède solennellement à la Bénédiction de la première pierre.



No 2 — La Duchesse d'Aiguillon fait charger dans trois navires, "entre nos provisions de l'année", tout ce qui peut alder à l'érection du bâtiment. D'autres amis de France y contribuent par des aumônes et des dons considérables. Mais... "dans les desseins de la Providence nous ne devons pas en profiter". Deux de ces vaisseaux sont pris par les ennemis de la France alors en guerre avec l'Angleterre et l'Espagne; l'autre périt corps et biens dans un naufrage.

Dessins de Mme Odette Fumet-Vincent



No 3 — L'épreuve ne fait qu'affermir la confiance en Dieu de la jeune dépositaire. On la voit, à l'époque, honorer saint Joseph comme celui à qui le Père des Cieux a dit: "Vous avez été l'économe de ma maison en terre, je veux qu'icy vous ayez tout pouvoir". Elle voudra reconnaître les effets d'une telle protection en joignant à son prénom le nom de "Joseph" au bas des actes officiels qu'elle est appelée à signer. Au moins dix-neuf actes capitulaires conservés à l'Hôtel-Dieu témoignent de cette signature.

Feuilleton de la TERRE DE CHEZ NOUS

LES CHARRETIERS

par l'abbé Philippe Tercelj

Ouvrage couronné par l'Académie française, prix Langlois.

(Reproduction autorisée en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres de France)

No. 2

—La terre! Pourquoi m'en veut-elle, cette terre qui est à moi? Avec mes mains j'ai ramassé ses pierres, avec la charrue j'ai ouvert ses sillons; j'y ai amené des charrettes entières de bon fumier; j'ai choyée comme un enfant; j'ai caressée et favorisée. Et elle s'est révoltée; elle a dédaigné tous mes soins et tout mon amour. Elle est devenue dure, bourru et stérile. Elle rapporte déjà si peu, et ce peu, la grêle le détruit ou la sécheresse le brûle. Tout cela nous ruinera, nous, paysans.

Devant la maison, il entendit venir du jardin des cris joyeux: —Tiens-toi bien, Marc; cramponne-toi à la branche! Ah! comme elles sont belles, comme elles sont rouges!

Grégoire s'arrêta pour écouter. Ses deux enfants cueillaient les cerises. Il aimait ses deux enfants par-dessus tout, mais aujourd'hui ils lui devenaient étrangers; ils n'étaient pour lui qu'un fardeau et ne lui donnaient que des soucis. Marc! C'était son collègue, qui en était déjà au bachelot. Plusieurs années auparavant, il avait espéré qu'il attellerait ce fils à la charrue, lorsque lui-même ne pourrait plus tirer. Mais le garçon était mince et faible. Il l'avait envoyé aux écoles de la ville. Et sa mère lui avait mis dans la tête qu'il deviendrait Capucin; qu'il deviendrait un "Père" qui prêcherait et conduirait les processions. Et sa Tilka? Déjà une demoiselle! Elle était dans sa seizième année; elle pourrait bien prendre déjà la pioche. Mais non! Elle chantait, lisait des livres, cousait et en faisait de belles toute la journée dans la maison. Elle se lavait les mains cinq fois par jour, elle se regardait dans la glace et s'arrangeait les cheveux; tout lui allait mieux que le travail de la terre, la ferme. Et s'il commençait à gronder, tout de suite sa femme s'en mêlait.

—Bah! je ne dis rien! Elle est bien sage, ma femme! Du matin au soir elle s'éreinte, et, malgré tout, elle ne manque jamais une messe, une procession.

Il fit un geste de la main et continua de haleter par le sentier. Devant lui, dans son esprit, la grande maison blanche s'écroulait et la terre échauffée se fen-

daient largement. Sur les ruines de cette maison, il resterait finalement seul, lui, le patron Grégoire, jusqu'à ce que la terre l'engloutisse à son tour.

Oh! ce ne sera pas pour longtemps! gémit-il dans ses idées noires. Bientôt, nous tous, nous ne serons plus!

Marc se dressa au haut du cerisier touffu. Il se balançait sur une branche et chantait Alleluia. Il remarqua son père, cessa de chanter et appela: —Papa!

Sur le sentier accourut Tilka. La belle fille, si bien poussée, déjà grande pour son âge! Sa figure rayonnait. Elle avait attaché des cerises à ses oreilles.

—Papa, où vas-tu? Elle s'arrêta devant lui et caressa son menton barbu. Dans un autre temps, Grégoire aurait été tout heureux, mais, aujourd'hui, il continuait gravement sa marche, sans même répondre à la question de sa fille.

Marc descendit de l'arbre. Il porta une branche cassée du cerisier et imita le porte-bannière à la procession. Déjà Grégoire avait sur sa langue un mot dur pour gronder le garçon parce qu'il avait cassé la branche. Mais il avala sa parole; en silence, le visage sombre, il passa près du cerisier et d'une grande corbeille pleine des fruits rouge-noir.

Tilka avait pris Marc par la main; elle chuchota: —Le père est de mauvaise humeur.

Elle mit sur sa tête le coussinet et leva la corbeille. D'un pas alerte, comme si elle allait à la promenade, elle porta les cerises en montant la colline. Ils montaient tous les trois en silence, comme des étrangers.

Dans les broussailles épaisses, apparut la vaste maison blanche. De grands noyers et de hauts mûriers cachaient la maison de Grégoire. Le soleil se couchait déjà derrière les montagnes, mais la chaleur ne disparut pas pour autant. Dans un coin des montagnes, de gros nuages s'amorcelaient.

—Il tombera de la pluie! fit Tilka.

—Dieu en enverra, nous l'avons assez prié pour cela! ajouta le Garçon.

—Ca tombe bien que nous ayons ramassé les cerises; autrement, elles seraient toutes éclatées. Demain, j'irai les vendre au villa-

chétai une blouse! ge. Si je les vends bien, je m'achèterai de la farine et du sel, fit rudement le père.

Les deux enfants se turent et échangèrent un regard silencieux. La mère se montra sur le seuil. Elle mit les mains devant ses yeux et appela vers les treilles: —Au souper! Allô!

—Allô! Nous arrivons! cria Marc dans ses deux poings.

Devant la maison, Grégoire ôta son veston et son chapeau et les lança sur un oléandre en fleurs. Il releva ses manches et se dirigea vers l'étable. Les deux enfants entrèrent dans le vestibule où, sur une longue table, fumait déjà le souper: une grande terrine de polenta et, à côté, une autre large écuelle de lait caillé, couverte d'une épaisse couche de crème. Marc s'arrêta devant la porte de la cuisine.

—Maman, dit-il à voix basse, notre père est fâché. Il ne parle point!

Près du feu, la mince femme se retourna. Avec son tablier, elle prit un grand pot de lait bouillant et s'essuya les mains.

—Où est le père? demanda-t-elle. Tilka, ayant déposé la corbeille.

—Il est allé à l'étable, répondit de cerises, se mit devant la glace et s'arrangea les cheveux, dit-elle.

Grégoire avait détaché le bétail, et, furieux, il jetait les chaînes dans les crèches. Dans la cour arrivèrent tout d'abord les gros boeufs, puis les vaches laitières, les génisses bondissantes et deux veaux qui se mirent à se battre de leurs petites cornes.

—Hé! à l'eau, à l'eau, à l'eau! cria Marc au bétail en faisant claquer son fouet.

Tout le troupeau tourna vers l'abreuvoir sur le ruisseau. A la bifurcation, Tilka se tenait, une verge à la main, pour détourner le bétail s'il voulait entrer dans le champ de choux. Le patron, pendant ce temps-là, allait et venait dans l'étable; il ouvrit les fenêtres pour rafraîchir les locaux. Le garçon, longuement, abreuya le bétail. Les têtes arrivaient non sans peine chacune à son tour près de l'auge où il n'y avait plus que très peu d'eau. Les boeufs, plus forts, repoussaient avec leurs cornes les vaches peureuses et celles-ci étaient dérangées à leur tour par les veaux, leurs propres "enfants".

Le bétail retourna dans l'étable,

et Grégoire les attacha devant leurs crèches.

—Père, au souper! invita Tilka.

—Mangez seulement et mangez seuls, vous n'en aurez du reste pas assez pour vous, rétorqua Grégoire d'un air bourru.

Il s'essuya les mains et passa par le champ de choux, en haut, vers les côtes.

Les nuages s'amorcelaient dans un coin de la montagne, il commençait à souffler un vent du soir. Sur les pentes, au-dessous des vignobles, Grégoire s'assit. Il mit sa tête dans ses paumes calleuses. Jamais encore de sa vie il ne s'était senti si abattu, si seul. Au-dessus de lui chuchotait le feuillage des vignes; au-dessous, dans le village, jouait l'accordéon et montait toujours plus forte la chanson exubérante des ouvriers de l'usine qui buvaient et dansaient dans les jardins des auberges.

—Comme ils s'en payent! Ils ont reçu leur salaire. Eux, ils peuvent s'en payer! Et toi, Grégoire, patron et grand cultivateur, tu n'as pas d'argent! Au fur et à mesure que tu reçois quelques sous pour le lait, on te les arrache. La terre s'est révoltée, le domaine et la ferme descendent à rien; ça ne vaut plus la peine de travailler. Tout l'enfer est conjuré contre la terre. Il faudra trouver quelque autre chose qui rapportera de l'argent. Oui, de l'argent, et rien que de l'argent!

Au Nord, le ciel se couvrit de ténébres. Des éclairs sanglants traversaient les nuages. Le vent se jeta contre eux et essaya de les disperser. Au Sud, vers la mer, brillaient pourtant les belles étoiles, et sur les collines se traînaient, comme une immense banderole, le crépuscule, dont le rouge tourna au jaune foncé, puis à l'orange, et enfin au noir bleu. Dans les creux auprès des vignes la chevreche se fit entendre, tandis que, dans les prairies, les grillons stridulèrent en traînant leur cri.

Grégoire rentra chez lui d'un pas très lent. A mi-chemin, deux voisins le rencontrèrent. On pouvait voir sur leurs figures qu'ils avaient bien bu. Tous les deux, à qui mieux mieux, le taquinaient, lui disaient qu'il était devenu comme une poule mouillée. Pierre le maigrelet, gesticulant de ses mains et démontrait à haute voix qu'il n'existait contre la maladie de la tristesse et des soucis qu'un seul remède: le vin. Il s'était déjà entendu, avec Georges, le second voisin. Ils laisseraient là l'argile et le pauvre petit travail de la ferme, mais attelleraient leurs boeufs et se mettraient à charrier. Les femmes et les enfants peuvent travailler la terre comme ils veulent, mais aux hommes il convient d'être sur la route et de tenir le fouet à la main. Pourquoi nourrir les boeufs à l'étable, puisque la viande n'a plus de valeur? Il faut que les bêtes tendent le cou pour trainer non pas du fumier, mais des troncs d'arbres sur les charrettes. De l'argent, on en trouve dans la forêt;

aux champs, il n'y a que de la boue.

—Voilà que l'argent s'offre lui-même à nous, Grégoire! disait Georges avec autorité. Viens avec nous! Demain, nous allons chez Ernest, le scieur. Nous nous entendrons, nous toperons dans la main et nous commencerons le charriage. Quant aux champs, le diable les brûlera tous.

Grégoire écoutait les deux voisins loquaces. Dans son amertume, en effet, il ne voyait presque aucune autre issue. Ils se donnaient une vigoureuse poignée de main et décidèrent d'aller, le lendemain, de bon matin, à la scierie.

—De paysans, nous devenons charretiers!

(Suite à la semaine prochaine)

MOLSON'S

Maison fondée en 1786





CONGRES REGIONAL des Dames de l'INSTITUT A SHEILA

Mercredi, le 24 août dernier, des délégués de tous les Instituts du district Marguerite Bourgeoys se réunissaient dans la salle paroissiale de Sheila pour leur Convention régionale. Ces Instituts comprenaient Lamèque, Lamèque Portage, Bas-Néguac, Sheila, Pont-Landry, St-Isidore, Paquetville, Ste-Anne-du-Bocage, LeBouthillier, Bas-Caraquet, Ste-Rose, et Caraquet.

Après la prière, M. l'abbé Yvon Sirois, curé de Sheila, souhaita la bienvenue aux délégués. L'Eglise, dit-il, veut que la femme, soit chrétienne, épouse, mère de famille et ménagère. En pratiquant les principales vertus, elles obtiendront un minimum de bien-être au point de vue matériel, et s'amélioreront au point de vue spirituel. Il faut apprendre à la femme à s'adapter aux revenus de la famille pour avoir un foyer agréable, et à s'occuper des questions scolaires, tout en favorisant les arts, comme la musique, et les autres.

Madame Livin Cormier, de Ste-Anne du Bocage, secrétaire fit l'appel des délégués et la lecture du procès-verbal de la dernière réunion.

Madame François Blanchard nommée présidente en l'absence de la vice-présidente, Mme Mérie Bréau, fit une courte allocution où elle félicita les Instituts du district Marguerite Bourgeoys pour leur activité constante.

Un comité de résolutions composé de Mesdames Aimé Williams de Bas-Néguac, André Doucet de Paquetville, et Xavier Paulin de Lamèque fut nommé ainsi qu'un comité de courtoisie comprenant Mesdames Alex Haché, de Paquetville, David Haché et Ernest Dumaresq de St-Isidore.

Après un chant et quelques danses de folklore exécutés sous la direction de Mlle Adrienne Gionet, technicienne en Sciences Ménagères, de Bas-Caraquet, on fit lecture des rapports de quelques Instituts.

Nouveau projet

Madame la Présidente expliqua le nouveau projet des Dames de l'Institut du district Marguerite-Bourgeoys qui sera réalisé avec l'agronome du district, M. Alpha Martin.

Les membres de tous les Ins-

Coopérative détruite par le feu au Madawaska

Des dommages évalués à \$75,000 furent causés par un incendie qui détruisit la Coopérative de Baker Brook dans le comté de Madawaska, le 14 août dernier. Le feu s'est déclaré vers huit heures du matin et une heure plus tard, tout s'effondrait entraînant une perte totale. Quoique le sous-sol de béton armé demeura intact, les quelques 7,000 caisses de boîtes de conserves qu'il renfermait furent endommagées par la chaleur intense du brasier. La machine à étiqueter d'une valeur de \$5,000 fut sauvée, grâce au sang-froid de M. Roland Ouellette, à l'emploi de la Coopérative qui arriva le premier sur les lieux.

La conserverie des produits "Stella Maris" qui fait partie de la Coopérative n'a pas brûlé étant située de l'autre côté de la route, à une bonne distance du magasin dont la cave servait à l'entreposage des boîtes de conserves. Ce magasin construit en 1952, avait deux étages. La Coopérative avait réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de \$200,000.

Les directeurs sont MM. Oscar Daigle, Elias Ouellet, Léo Collin, Albert Côté, Georges Daigle, Sylvio Martin et Albert Mornault. Tous de Baker-Brook. M. Mérie Chiason d'Edmundston, avait la gérance du magasin depuis janvier dernier.

tituts du district sont invités à exposer des articles d'artisanat, des fleurs, de la couture, etc. à l'exposition de St-Isidore qui doit avoir lieu en septembre. Elles devront faire de cette journée, une fête champêtre. Le montant de \$25.00 a été voté à l'assemblée et il y aura probablement des prix spéciaux. Le mot d'ordre donné: Que tous les Instituts favorisent ce nouveau projet.

L'Exposition du congrès avait pour exhibits de très beaux travaux. Les Instituts de Lamèque, Caraquet et Ste-Anne-du-Bocage furent les gagnants. Les juges étaient Mlle Adrienne Gionet et Mme Lazare Bréau de Pont-Landry.

Une bourse scolaire sera encore attribuée à l'élève qui a obtenu le plus grand nombre de points aux examens d'immatriculation.

Il y eut ensuite les discussions sur le fonctionnement des Instituts: rapports des différentes directrices, service des cours donnés gratuitement, etc. Au sujet des cours donnés gratuitement, Mme André Doucet de Paquetville fut invitée à donner des détails sur les Cours d'artisanat à Paquetville. Ce cours avait été demandé pour une semaine, mais à cause du nombre de dames, même des hommes qui voulaient le suivre, il dura deux semaines. On fabriqua, sacoches, gants, ceintures, et une foule d'autres articles. Mme Doucet fit également allusion à tous les livres que l'on peut obtenir gratuitement du département de la santé, du ministère de l'Agriculture et autres.

Le comité nommé pour choisir les exhibits pour l'an prochain se composant de Mesdames André Doucet de Paquetville, Théophraste Lantagne de Lamèque et Edmond Haché de St-Isidore, décida que les exhibits primés seraient: une jupe en coton uni avec fantaisie pour 12 ans et plus; une frileuse crochétée, laine et soie ou laine et nylon, pour grande personne; un sac à magasinier avec travail fait à la main.

Election des officières

L'élection des officières donna le résultat suivant: Présidente, Madame François Blanchard de Caraquet; Vice-présidente, Mme Alex Haché de Paquetville; Secrétaire, Mme Livin Cormier de Ste-Anne-du-Bocage; Mlles Lorraines LeBreton de Pont-Landry et Laura Landry de Ste-Anne du Bocage restent directrices, leur terme n'étant pas échu.

Pour terminer les séances d'affaires, quelques Instituts donnèrent d'excellents rapports qui démontrèrent que de la coopération entre membres d'une organisation aide à faire un travail qui donne des résultats fructueux.

Séance du Soir

Après l'ouverture par le Chant Evangélique, on procéda à la présentation des résolutions au nombre de trois: 1 — que les cliniques d'inoculation pour les enfants aient lieu dans chaque paroisse ecclésiastique, à cause de la distance, et du coût de transport; 2 — que le cinéma public soit interdit aux enfants au-dessous de 16 ans; 3 — qu'une association Foyer-Ecole soit obligatoire dans chaque paroisse où il y a des écoles régionales ou grades avancés.

Après le rapport du Comité de courtoisie, on choisit Caraquet com-

10ème Anniversaire des Caisses Acadiennes

A l'occasion du Congrès annuel de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes, une réunion spéciale a marqué, le dixième anniversaire de fondation de cette organisation. Au Centre Commémoratif d'Edmundston, sous la présidence de M. Ulysse Gaudet, près d'une centaine de délégués et une trentaine de visiteurs représentaient 52 Caisses Populaires.

Son Excellence Mgr. Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston en adressant la parole se dit heureux de saluer ces nombreux représentants de l'équipe de coopérateurs de la province. Il démontra comment le mouvement coopératif ne peut se séparer des mouvements religieux et nationaux. Il demanda que durant l'année du Bicentenaire chaque paroisse ait sa Caisse Populaire.

Mgr Conway, curé de la paroisse d'Edmundston, souhaita la bienvenue aux délégués au nom de sa paroisse et Son Honneur le Maire Marmen, rendit hommage aux coopérateurs de la part de la cité d'Edmundston.

L'Honorable Roger Pichette, Ministre du développement Industriel, a déclaré que l'Industrie et les Caisses Populaires doivent marcher de pair car sans finances, tout développement économique est impossible. Il y a moyen, par les Caisses Populaires, de développer la petite industrie.

M. Martin Léger, gérant de la Fédération remercia le Ministre et suggéra, qu'à l'occasion du dixième anniversaire, il devrait accorder aux Caisses, la vérification gratuite.

M. Wilfred Keohan, secrétaire des Caisses Populaires au Nouveau Brunswick, s'est dit heureux d'assister au Congrès et a déclaré que la raison d'être de la Fédération est précisément d'assurer le bien-être des Caisses locales.

Le Révérend Père Bernier, c.j.m. Supérieur de l'Université St-Louis, rendit hommage aux Caisses Populaires de la part de l'Université.

M. Paul-Emile Charron, rédacteur de la revue Desjardins, de Lévis, qui représentait à ce Congrès la Fédération des Caisses Populaires de Québec, rendit hommage aux coopérateurs du Nouveau-Brunswick et révéla que les Caisses Populaires du Québec comptaient 1,150 sociétés possédant un actif de \$400 millions.

Le Dr. Georges Dumont, président du Conseil de la vie Française, est venu apporter l'hommage de cette association aux coopérateurs.

Le Rév. Père A. Gideon, c.j.m. secrétaire de la Fédération Agricole du Madawaska rappela que l'éducation est absolument nécessaire pour assurer le succès de toutes nos œuvres.

me lieu de la Convention pour l'année prochaine.

M. Alcide Godin, Assistant-Surintendant des Ecoles de Gloucester, arrivé récemment de Paris, fit une magnifique conférence sur la France. Il présenta la France sous ses aspects géographique, économique, religieux et son organisation pédagogique. A l'aide de la carte géographique, il expliqua les méthodes de vie dans les différentes provinces ainsi que leur situation politique.

Madame la Présidente remercia M. Godin pour cette intéressante et instructive conférence.

M. l'abbé Arthur Gallien, curé de Néguaac, était le second conférencier; M. l'abbé Gallien intéressa vivement son auditoire en racontant ses intéressants voyages en Europe, tout particulièrement à Rome. Tous furent captivés par les faits racontés au sujet de ces voyages.

Des films sur le pageant maritime de Caraquet, et les autres fêtes terminèrent cette soirée.

Madame la Présidente remercia M. l'abbé Gallien ainsi que M. l'abbé Sirois.

Madame Corinne BLANCHARD



APPAREIL SERVANT A DETERMINER LES FANES — Dans le sud-ouest de l'Ontario, il est difficile de récolter à l'arracheuse mécanique les pommes de terre précoces à moins qu'on ne puisse enlever ou déchiqueter en petits bouts les fanes ou feuilles. On a bien fait l'essai de composés chimiques pour détruire les fanes, mais celles-ci prennent quelques jours à mourir et à se dessécher. Un retard de quelques jours peut se traduire par une chute des prix une fois que les pommes de terre précoces ont atteint la grosseur voulue pour le marché. Aussi, nombreux sont les cultivateurs de la région d'Harrow qui essaient les destructeurs mécaniques. La photo ci-dessus illustre l'un de ces appareils employé avec succès l'été dernier sur la ferme de M. Donald Klie et de son fils, Paul, près de la station expérimentale fédérale d'Harrow. Cet appareil a été fabriqué dans un atelier de l'endroit, selon les instructions de M. Elie, et monté sur le devant d'un tracteur.

Concours des 4-H à Frédéricton

On a révélé les noms des gagnants parmi les membres de Club 4-H lors du banquet tenu à la ferme expérimentale de Frédéricton, le 23 août dernier, alors que 76 jeunes gens comprenant 31 filles et 45 garçons étaient les hôtes du Ministère de l'Agriculture de la province.

Pour le Grain: George Tompkins et Allan Hagerman de Woodstock; Volaille: Huguette Ouellette et Claude Collin de St-Hilaire,

Madawaska; Jardinage: Chilton Randall et Keith Denton de Ripley; Animaux de boucherie: Ormand Estabrooks et Gordon Carisle de Middle Sackville; Club de génisses: Marlene Robinson et Murray Lister de Harvey; Nutrition: Joanne MacCluskey et Margaret Toner de Grand Falls et Couture; Betty Campbell et Marilyn Underhill de Stickney.

Les gagnants se rendront gratuitement à la Foire de Toronto, le 13 novembre prochain et représenteront les 3,000 membres des clubs 4-H de la province du Nouveau-Brunswick.

AUBAINE — COUPON DE GRANDE VALEUR !

Beaux arbres gracieux à floraison hâtive

TULIPIERS

Importés de Hollande

Pour planter à l'automne **\$1.00** chaque



Enjolivez votre maison à l'aide de ces grands arbres majestueux TULIPIERS IMPORTÉS DE HOLLANDE. Production de faiseurs experts hollandais, dans pépinières depuis des générations. Ils viennent de Hollande, vous en êtes sûrs. Notre représentant les a achetés à prix d'antenneux cette dernière saison, c'est pourquoi nous pouvons vous faire profiter de cette aubaine en les commandant par la poste. Le tulipier est très décoratif dans un parterre, pousse souvent jusqu'à 80 pieds ou plus. Donne des fleurs ressemblant aux tulipes et porte un feuillage d'un beau vert foncé. Très vigoureux et à croissance précoce, cet arbre pousse bien dans un sol moyennement humide. Vous recevrez des arbres de 3 pieds de hauteur, justement la bonne hauteur pour les planter, ou vous pouvez les garder pour les planter plus tard. Chaque arbre qui ne se développe pas à votre satisfaction est remplacé sans frais. Nous en avons une quantité limitée — commandez sans retard.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. — Postez le coupon. Quand votre paquet arrivera, payez le postillon plus les frais de C.O.D. Garantie sans condition.

GRATIS

En récompense pour commande hâtive nous vous envoyons sans frais un joli cornouiller sanguin, poussant jusqu'à 8 pieds de hauteur, aux feuilles semblables à celles du saule. Ses belles branches rouges sont très jolies en hiver.

DUTCH BULB IMPORTERS

Dépt ET-3-520, Rockwood Ontario

POSTEZ CE COUPON

Dutch Bulb Importers, Dépt. ET-3-520, Rockwood, Ontario.
S.V.P., m'envoyer des tulipiers comme indiqué ci-bas. Sur réception, je paierai au postillon le montant de la commande plus les frais de C.O.D. et poste avec l'entente que je dois être satisfait en tout ou je retourne le tout en 10 jours pour mon remboursement du prix d'achat. Bonus d'un cornouiller sanguin avec chaque tulipier commandé.
[] 1 tulipier \$1.00 [] 2 tulipiers \$2.00
NOM
ADRESSE
PROV.

Les 25 années de l'U.C.C. au Saguenay

CONGRES 1955

Plus de 500 congressistes ont participé au récent congrès annuel de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay qui coïncidait avec la célébration du 25ème anniversaire de cet organisme. Ces importantes assises se sont déroulées dans la grande salle académique du Séminaire de Chicoutimi.

La journée débuta par une grand'messe pontificale célébrée dans la chapelle du Séminaire par son excellence Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi.

A l'issue de l'office divin, Son Excellence adressa la parole aux congressistes réunis dans le temple. Après avoir déclaré que l'Union catholique des cultivateurs est une des plus enrichissantes organisations de notre diocèse, le distingué prédicateur poursuivait: "en lançant dans l'espace le monde que nous habitons, Dieu a laissé pour ainsi dire son oeuvre inachevée, non pas qu'il n'ait disposé toutes choses avec nombre, poids et mesure, ni même qu'il manque quelque chose à son plan et à l'ordonnance de l'univers; mais en créant les êtres avec leurs propriétés et leurs lois, le Maître Suprême n'a pas voulu se réserver à lui seul la tâche et l'honneur de les conduire seuls à leurs fins".

"L'homme s'est donc mis à l'oeuvre pour collaborer avec Dieu à l'achèvement de la création. Cette oeuvre terrestre ou les éléments de la vie s'agitent désordonnés et confus, il la féconde en la remuant, il sème, il transplante..."

Au cours de son allocution, Son Excellence invita fortement les cultivateurs à observer le dimanche et à en faire le jour du Seigneur. En terminant il rendit hommage à la classe rurale de chez-nous qui compte des membres qui sont des auxiliaires des plus représentatifs et des mieux réussis. Il rendit hommage également à nos belles familles rurales, pépinières de vocations qui donnent à l'Eglise et à la société leur éloquent témoignage d'auxiliaires de Dieu.

C'est à dix heures qu'avait lieu l'ouverture officielle du congrès sous la présidence de M. Jos Bouchard président de l'U.C.C. du Saguenay.

Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Bouchard invita différentes personnalités religieuses et civiles à adresser la parole. Se sont fait entendre, Mgr G.-H. Dufour Supérieur du Séminaire, M. Maurice Tremblay, maire de la paroisse de Chicoutimi et préfet du comté, Rosalie Gauthier, maire de Chicoutimi, Ludger Rivier, président du Syndicat de l'U.C.C. de Chicoutimi, Mme Philippe Lapointe, présidente de l'U.C.F., Mlle Thérèse Dallaire, présidente de la J.A.C.F., M. Bruno Tremblay, président de la J.A.C.

Au cours de l'après-midi, adressèrent la parole, outre le président M. Jos. Bouchard, M. l'abbé Lucien Tremblay, représentant de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, M. P.-A. Paquin, président de la Corporation des agronomes, section du Saguenay-Lac-St-Jean, M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C., M. Jean-Marie Couet, Mgr Sylvio Kéroack, curé de la Cathédrale et M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier de la Fédération.

Le congrès se clôtura par une soirée sociale, sous la présidence active de M. Xavier Fortin, 2e vice-président de la Fédération. Une magistrale conférence fut prononcée par M. le chanoine Victor Tremblay. Il avait intitulé son exposé: "L'Histoire de l'Agriculture du Royaume du Saguenay".

L'Histoire de l'agriculture se résume à ceci: avoir pris le pays du Saguenay à l'état sauvage, il y a 117 ans, avoir défriché toutes ses terres arables et fait la plus large part dans son développement général, surtout pendant la période difficile de la colonisation et de l'organisation, période qui couvre les trois-quarts de siècle. Observons que 72 de nos 81 localités ont une origine agricole et c'est encore le plus grand nombre qui trouve dans l'agriculture l'élément essentiel de leur subsistance.



HOMMAGES AUX PIONNIERS — Des présents ont été remis à l'issue du banquet du congrès du 25e anniversaire, qui a groupé plus de 500 convives dans le cafétéria du Séminaire de Chicoutimi à deux pionniers de l'U.C.C. Dans la photo du haut, Son Excellence Mgr Melançon remet une canne et un chapelet à M. Antoine Riverin, premier président de l'U.C.C. à Chicoutimi, et dans la photo du bas, M. J. Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C., remet un magnifique plat en argent à M. Simon Maltais, à droite.

Les services actuels de l'U.C.C. du Saguenay

(suite de la semaine dernière)

ETABLISSEMENT RURAL

"Messieurs les cultivateurs, les plus beaux produits de votre ferme, ce ne sont pas vos choux, vos carottes, vos animaux, ce sont vos enfants. Vous avez travaillé beaucoup pour placer ces produits sur le marché mais vous n'avez pas suffisamment vu à mettre sur pied les institutions nécessaires à l'établissement de vos enfants sur des terres".

C'est à peu près en ces termes que s'exprimait le Révérend Père Lebel, aumônier général de l'U.C.C. aux dirigeants de l'U.C.C., à une réunion de chefs tenue à l'Ecole Noé Ponton de Sherbrooke en janvier 1948.

Les dirigeants de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ont entendu la cri d'alarme et se sont mis à la besogne.

Le 6 février 1948, ils fondent leur comité d'établissement rural. Le forum du soir de la tournée de propagande du printemps de 1948 porte sur l'établissement rural.

La propagande se continue dans les retraites religieuses et sociales les semaines de propagande dans les rangs, les visites dans les chantiers coopératifs.

M. C.E. Couture de la Société Canadienne d'établissement rural, épaula le mouvement de la Fédération.

Le temps des réalisations est venu. Le Service d'établissement rural est fondé le 26 septembre 1949. M. Joseph-Henri Desbiens en est le directeur. Il sera secondé plus tard par M. Gérard Fortin.

Des représentants de l'U.C.C. visitent l'Ontario-Nord en 1950 afin de se rendre compte des possibilités d'établissement.

Une excursion est organisée en Ontario-Nord et en Abitibi en juillet de la même année. Vingt et une personnes y participent. Deux autres excursions ont lieu par la suite dans ces régions. Il n'est pas tout de convaincre les cultivateurs de la nécessité de l'établissement rural. Il y a parfois des terres à vendre avant de se rendre en Abitibi ou ailleurs. La Fédération lance donc son agence d'achat et de vente de terres le 25 septembre 1950.

Le Service d'établissement rural et l'agence d'achat et de vente de terres sont à l'oeuvre. Quinze familles quittent la région du Saguenay au cours du printemps et de l'été 1951 pour s'établir en Ontario-Nord.

Il s'agit de la consolidation de 20 paroisses déjà ouvertes dans le diocèse de Hearst.

En juillet 1952, des représentants de l'U.C.C. et de la J.A.C. visitent tous les centres français de l'Ouest canadien et au printemps de 1953, trois familles nous quittent pour aller s'établir dans la paroisse de

la Corey, diocèse de Saint-Paul, Alberta.

Le 4 mars 1953, une dizaine de familles de cultivateurs sont réunies à Chambord sous l'égide du Service d'établissement rural de la Fédération. Elles fondent la Société: "Les Compagnons de St-Isidore" qui a pour but: la réalisation d'une paroisse catholique et française dans le district de Rivière-la-Paix, Alberta. Quelques membres de la Société se rendent immédiatement en Alberta avec M. Joseph-Henri Desbiens pour faire l'acquisition d'une vaste ferme à environ cinq milles de la petite ville de Peace River.

Huit familles s'en vont sur ce territoire à titre de pionnières de cette nouvelle paroisse.

Il est convenu, au printemps de 1954, que le Service travaillera également à la consolidation de la paroisse de Brosseau, diocèse de Saint-Paul, Alberta. Deux familles s'y rendent immédiatement.

Après quelques années de travail, quels sont les résultats obtenus par le Service d'établissement rural de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay?

Au cours des cinq dernières années, le diocèse de Hearst, Ontario-Nord, a reçu 42 familles partant de 16 paroisses du diocèse de Chicoutimi. Elles se sont établies dans huit paroisses de Hearst. Ces familles donnent un total de 324 personnes dont 231 enfants. Parmi les enfants, on compte 132 garçons et 99 filles.

En même temps, l'Alberta a reçu de notre région, 19 familles représentant 142 personnes, 104 enfants dont 50 garçons et 54 filles.

Le Service d'Etablissement rural de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay est affilié à la Société canadienne d'Etablissement rural et son directeur, M. Joseph-Henri Desbiens fait partie de son conseil d'administration. Nous assistons donc à des débuts prometteurs, surtout quand on sait "qu'une famille catholique et canadienne-française, installée sur une bonne terre, c'est toute une paroisse, ce sont deux cents familles qui vivent pour l'Eglise et le pays dans cent ans".

ASSURANCES

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay n'a pas un véritable service d'assurance qui émet des polices, etc. Cependant, elle s'intéresse aux mutuelles-incendie paroissiales et aux sociétés d'assurances de la Confédération de l'U.C.C.

Le nombre de ces propagandistes est actuellement de huit. Ce sont: Messieurs Bruno Tremblay, Joseph Laroche, Paul-Etienne Gilbert, Rosaire Desbiens, Noël Boi-

ly, Lawrence Murray, Raymond Rainville et Paul-Armand Théberge.

Ils font de l'assurance-vie, incendie, et automobile pour le compte de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et de la Société Mutuelle d'Assurances Générales de l'U.C.C.

Au 31 décembre 1954, nous comptons 3,796 assurés dans la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. qui détiennent pour \$3,841,900.00 d'assurance-vie. Notre région se classe deuxième de la province.

En assurance-incendie, 1,371 cultivateurs du Saguenay ont fait des affaires avec la Société Mutuelle des assurances générales de l'U.C.C. pour la somme de \$6,972,624.00 depuis sa fondation.

(Suite à la page 15)

Tél. H.Arbour 2144

Jean-Paul VERSCHULDEN
Maurice-D. GODBOUT

VERSCULDEN & GODBOUT
AVOCATS

Conseillers juridiques de l'U.C.C.
132 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal, P.Q.

Brevets d'invention

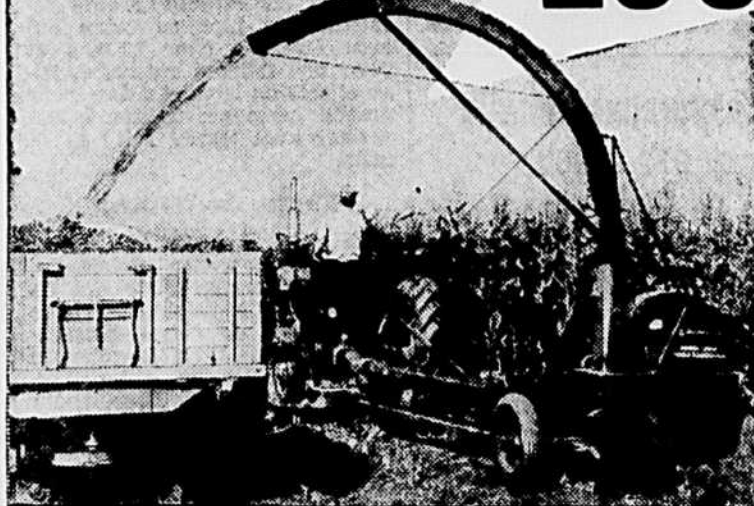
MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raym.-A. Roble - J.-Alf. Bastien
1510, rue Drummond
MONTREAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
25¢ écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Voyez la moissonneuse-ensileuse McCormick 20-C



MENANT RONDEMENT LES CHOSES A LA CADENCE DE 25 TONNES A L'HEURE

Elle remplit les silos en vitesse! Gourmande de maïs, la "20-C" tronçonne tout ce que peut avaler son large canal et elle remplit un grand camion en 5 minutes. Le volant porte-couteaux, de 44", 400 lbs., à 6 couteaux est équilibré dynamiquement sur des roulements à billes hermétiques, lubrifiés à vie. Vous pouvez le faire tourner du doigt. Marchant à 750 T.M., il a un élan puissant pour trancher à travers les récoltes les plus fourrées, sans ralentir

ni caler. La conception simplifiée de la "20-C" — moins de pièces lourdes — lui confère une résistance ininterrompue dans les récoltes de maïs ou de foin les plus difficiles. La goulotte de déchargement pivotante, décharge soit à l'arrière, soit sur le côté. Au choix, l'entraînement par la prise de force d'un tracteur pour charrue trisoc ou plus, ou par le moteur III de 49 C.V., refroidi par eau. Procurez-vous cette "usine roulante" dès maintenant!

LE MARCHAND IH EST L'HOMME QU'IL VOUS FAUT VOIR



International Harvester

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LIMITED, Hamilton, Ontario.

Les services...

(Suite de la page 14)

Enfin, 1944 cultivateurs de chez-nous détiennent une police d'assurance-automobile de cette société.

Notre région se classe donc au quatrième rang pour l'assurance-incendie et au cinquième pour l'assurance-automobile.

Les cultivateurs qui prennent leurs assurances dans ces sociétés qui leur appartiennent bénéficient d'un prix très bon, d'une assurance adaptée à leurs besoins, d'une ristourne provenant des trop-perçus.

De plus, la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. constitue un réservoir de capitaux très utile à la classe agricole. L'argent ainsi accumulé peut-être prêté aux institutions agricoles.

Notre région a été à même de constater l'importance de cet aspect. En effet, la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. a prêté \$100,000.00 à la Chaîne Coopérative du Saguenay lors de la construction de son abattoir.

De plus, c'est Monsieur Paul-Emile Doré de la Fédération qui confie aux sociétés d'évaluation, l'évaluation des dommages de nos assurés-accidentés.

Enfin la Fédération s'intéresse à la question des mutuelles-incendie dans la région qu'elle voudrait voir progresser et même se multiplier.

Elle a pris l'initiative de les réunir le 28 décembre 1954 afin de leur expliquer les avantages qu'elles retireraient à se grouper sur le plan régional.

Un comité provisoire a été formé, des responsables ont été nommés, les constitutions d'une union régionale de mutuelles-incendie sont à se préparer.

Les mutuelles-incendie sont au nombre de onze dans notre région et comptent parmi les plus belles réalisations d'entraide des cultivateurs. Elles ne peuvent cependant couvrir tous les risques, c'est pourquoi la Société Mutuelle des Assurances Générales de l'U.C.C. a été instituée. Elle complète le travail de ces institutions locales.

Tout ce travail assure une plus grande sécurité sociale aux cultivateurs et contribue à leur émancipation économique.

LE SERVICE DE COMPTABILITÉ AGRICOLE

C'est en 1948 que la Fédération fait du travail pratique dans la comptabilité agricole pour la première fois. Elle a retenu les services d'un licencié en sciences commerciales pour la comptabilité des coopératives. Il s'occupe cependant de préparer quelques déclarations d'impôt pour les cultivateurs qui en font la demande.

Les exigences du département de l'impôt sur le revenu s'accroissent et les cultivateurs s'adressent davantage à l'U.C.C.

Au printemps de 1949, le Service de Comptabilité Agricole se fonde et Monsieur Paul-Emile Doré en est nommé le directeur, poste qu'il occupe encore aujourd'hui, assisté de Messieurs Clément Rodrigue et André Théberge.

Ce service prépare des déclarations d'impôt sur le revenu pour les cultivateurs. C'est actuellement le plus gros de son travail.

Seulement le cultivateur est également assujéti à l'impôt sur les dons et à l'impôt sur les successions.

L'impôt sur les dons l'affecte particulièrement. En effet, tôt ou tard, il donne sa ferme à l'un ou l'autre de ses garçons. Il ne s'agit pas de ne pas payer au Gouvernement ce que la loi exige; mais lorsque le tout n'est pas étudié, le cultivateur paye plus qu'il ne devrait à cause de contrats mal faits, etc.

C'est peut-être dans ce domaine que le Service l'aide davantage.

Enfin à la mort, il faut régler les successions. Là encore l'U.C.C. est à son service.

Pour diriger les cultivateurs dans ce domaine, il ne suffit pas de connaître la loi. Il faut connaître aussi la valeur d'une ferme, des animaux, savoir le prix de vente des produits agricoles etc. C'est pourquoi un tel travail fait l'objet d'une spécialité.

Notre Service compte actuellement plus de six cents clients. Nos comptables se rendent à domicile préparer leur travail afin de se rendre compte sur place. C'est là un avantage exceptionnel.

Le Service, comme son nom l'indique, s'adonne aussi à la comptabilité proprement dite.

Quelques cultivateurs font suivre régulièrement leur comptabilité par nos comptables.

Leur nombre augmente continuellement à cause des exigences du fisc et à cause de leurs besoins.

Si ce service est très utile aux cultivateurs en particulier, il ne joue pas moins un rôle important pour l'ensemble de la classe agricole. En effet, les rapports ainsi compilés nous permettent d'évaluer le coût de revient de telle ou telle production agricole.

L'U.C.C. utilise ces données dans la défense des intérêts généraux de la classe agricole. Les gouvernements ont leurs chiffres, l'U.C.C. a les siens.

Enfin, ces chiffres sont complétés en vue des négociations prochaines de conventions collectives agricoles et de détermination de prix par des offices de mise en marché des produits agricoles.

L'U.C.C. du Saguenay est aussi prête que les cultivateurs à utiliser ces lois aussitôt que le Gouvernement cédera à ses instances légitimes.

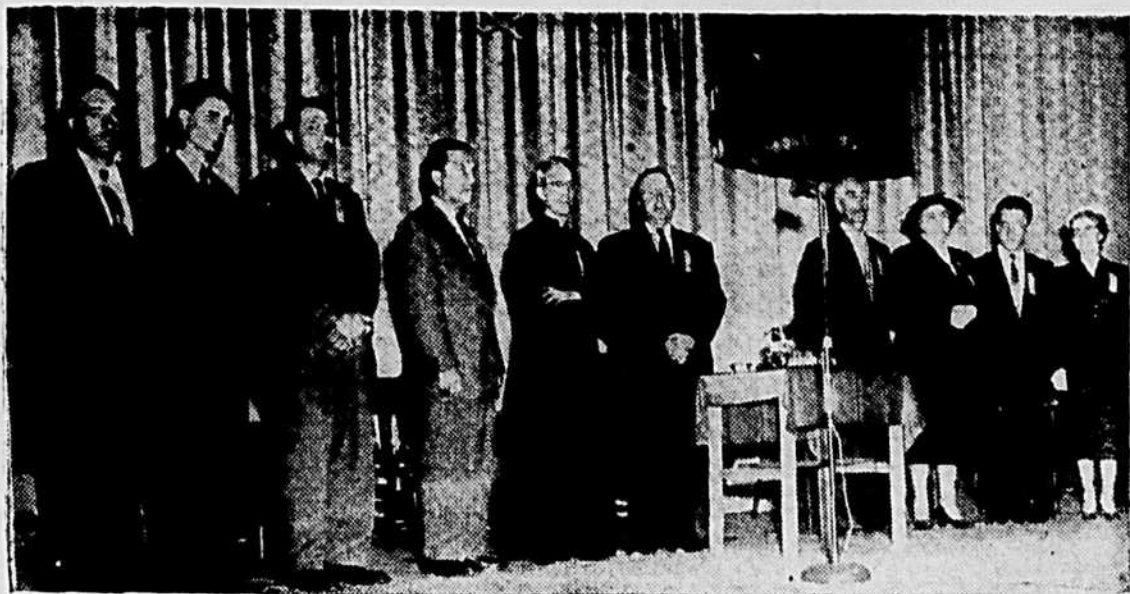
Le Service de Comptabilité Agricole est donc une institution utile aux cultivateurs individuellement et à la classe agricole toute entière.

Cette entreprise est encore davan- Arthur Hammond. M. l'abbé Brien représentait l'autorité religieuse. L'Agriculture était représentée par M. l'Agronome France Brien d'Amos, alors que la Chambre de commerce était représentée par son président M. Armand Bouffard.

Les activités dans le domaine de la propagande et de l'éducation ont débuté pour la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, le jour de sa fondation.

Cependant, c'est le 15 septembre 1947, qu'un service de la propagande et de l'éducation est organisé de façon rationnelle, ose-t-on dire.

Monsieur Jean-Marie Couet en assume la direction, assisté de



Le congrès annuel de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay s'est tenu à Chicoutimi il y a quelques jours. Ces importantes assises agricoles coïncidaient avec la célébration du 25ème anniversaire de ce mouvement. Cette photo fut prise à l'ouverture du congrès qui s'est déroulé au Séminaire de Chicoutimi. Nous remarquons de gauche à droite, M. Ludger Tremblay, président du Syndicat de l'U.C.C., M. Georges Villeneuve, député de Roberval à la Chambre des Communes, M. J.-B. Lemoine, prés. général de l'U.C.C., M. Rosaire Gauthier, maire de Chicoutimi, Mgr G.-H. Dufour, supérieur du Séminaire, M. Jos. Bouchard, président de l'U.C.C. du Saguenay, M. Maurice Tremblay, maire de la paroisse et préfet du comté, Mme Philippe Lapointe, présidente de l'UCF, M. Bruno Tremblay, président de la JAC et Mlle Thérèse Dallaire, présidente de la JACF.

Monsieur Joseph-Henri Desbiens, jusqu'en 1952, alors que ce dernier s'en voit confier la direction.

LES BUTS

Les buts de ce service sont de faire adhérer les cultivateurs à l'U.C.C. et de leur inculquer la véritable doctrine syndicale, inspirée de la doctrine sociale de l'Eglise.

En effet, il faut enseigner aux cultivateurs qu'ils sont des êtres, à la fois individuels et sociaux, et qu'en tant qu'êtres sociaux, ils doivent s'unir pour s'éduquer, s'organiser et se défendre.

LE PRINCIPE DE BASE

Le principe de base du Service d'Education et de Propagande pour susciter des adhésions, faire pénétrer cette doctrine est le suivant : Il ne faut pas attendre que le cultivateur vienne à nous mais il nous faut aller à lui continuellement et le plus près possible. Les

propagandistes de l'U.C.C. ne doivent pas se conduire comme des bourgeois; mais comme des militants d'action sociale qui se lient aux cultivateurs pour les aider à s'aider eux-mêmes, qui prennent en charge de concert avec les administrateurs de la Fédération qui les emploient le milieu agricole pour l'améliorer.

Les propagandistes de l'U.C.C. circulent continuellement dans le milieu agricole. Il y a six mille cultivateurs au Saguenay et il n'en est pas un qui n'a pas reçu la visite d'un propagandiste de l'U.C.C. dans sa propre maison. De plus, ces propagandistes mangent et couchent chez les cultivateurs. Ils sont de la famille, du milieu, de corps et d'esprit.

Aussi cultivateurs et propagandistes de l'U.C.C. sont ensemble comme des vases communicants qui se donnent mutuellement et continuellement.

"Le peuple attend qu'on lui parle clair, qu'on lui demande un effort efficace, qu'on l'associe à sa libération" écrit le Père Le-bret.

Les propagandistes de l'U.C.C. disent toujours la vérité au cultivateur. Ils lui demandent un effort considérable et constant pour son association professionnelle. Enfin ils l'associent à sa libération se présentant à lui comme des serviteurs lui enseignant que son salut doit venir de lui-même de son association professionnelle qu'il dirige.

LES EFFECTIFS

Le Service d'Education et de Propagande est orienté par le Comité de propagande de la Fédération. Il a quelques propagandistes dont la fonction principale est de faire de la propagande et de l'éducation. Les propagandistes

(Suite à la page 17)



TOUS LES SERVICES SOUS LE MÊME TOIT

Une succursale de banque à charte n'est pas seulement le meilleur endroit où conserver vos épargnes. C'est un centre groupant les multiples services bancaires que tout le monde utilise.

Dans chacune des 4,000 succursales que compte le Canada, les gens effectuent des opérations de toutes sortes. Ils font des dépôts, touchent des chèques, empruntent de l'argent, louent des coffrets de sûreté, transfèrent des fonds, achètent ou vendent des monnaies étrangères.

Seule une succursale de banque à charte concentre, sous le même toit, tous ces services et plusieurs autres encore. En passant à la banque, vous traitez toutes vos affaires financières de la manière la plus simple, la plus sûre et la plus commode.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

VOYEZ LA BANQUE À CE SUJET

Seule une banque à charte offre un service bancaire complet:

Comptes d'épargne

Comptes courants

Comptes conjoints

Prêts personnels

Prêts commerciaux

Prêts pour les améliorations agricoles

Prêts hypothécaires (Loi nationale sur l'habitation)

Prêts pour l'amélioration des maisons

Renseignements sur les marchés extérieurs

Achat et vente de monnaies étrangères

Recouvrements

Virements de fonds

Mandats et traites de banque

Chèques de voyage

Lettres de crédit

Coffrets de sûreté

Renseignements commerciaux

Achat et vente de valeurs mobilières

Garde de valeurs et autres objets précieux

Opérations de banque par la poste

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour la vente rapide de vêtements sur mesures, de la manufacture au client. Bas prix, plein temps ou partiel. Commissions élevées, nous de vos vêtements personnels GRATIS. Aucune expérience nécessaire avec nos instructions faciles comment prendre les mesures. Demandez notre catalogue d'échantillons qui ne vous coûte rien en écrivant à BOITE 147, Station "N", Dépt. T, B.P. 63, Montréal.

LEEDS TAILORING CO.

désire agents pour la vente de vêtements faits sur mesures. Beaucoup d'argent à gagner à temps plein ou partiel. Commissions élevées en plus de vos vêtements personnels GRATUITS. Aucune expérience nécessaire avec nos instructions faciles comment prendre les mesures. Demandez notre catalogue d'échantillons qui ne vous coûte rien en écrivant à BOITE 147, Station "N", Dépt. T, B.P. 63, Montréal.

REALISEZ des bénéfices au-dessus de la moyenne en vendant nos 250 nécessaires domestiques dans territoire protégé. Ecrivez et nous vous dirons comment procéder. FAMILIX, Station C, Montréal.

MAGNIFIQUE OCCASION de gagner de \$50 à \$75 par semaine. Venez à domicile 225 produits garantis: toilettes, médicinales, culinaires, domestiques, thé, café, etc. Territoire exclusif. 2 spéciaux chaque mois. Commission avantageuse. Aucun risque. JITO: 5130 St-Hubert, Montréal.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames, clippeurs vaches, moutons. Huile 50c; ouvrage garanti. Réparons tondeuses brisées. Retourné 24 heures. L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, 230 Prince, Sorel.

MESSIEURS LES CULTIVATEURS: Confiez-nous réparation et aiguisage plaques de "clippeurs" toutes marques. Ouvrage garanti. L'aiguisage à l'huile, 75c le set. C.O.D. acceptés. Représentant "Stewart & Oster". EMILE BOLDUC, Château de Blois, Trois-Rivières, Qué.

ANIMAUX A VENDRE

ATTENTION !!!

AVIS à tous les cultivateurs de la province ayant des troupeaux négatifs sous contrôle du gouvernement provincial ou fédéral! Nous sommes acheteurs de vaches et taures croisées ou pur sang devant veler cet automne. Veuillez nous aviser par lettre ou par téléphone! Forest 7-4303.

PAUL ADAM

Beloell, Qué.

18 POULINS et pouliches de 1 an et 2 ans et 5 chevaux d'ouvrage. 35 taures d'un an et 2 ans. 4 vaches qui valent à l'automne, non testées et 4 autres testées; ainsi qu'une taure pure Ayrshire de 3 ans, testée, velle octobre. Tél: 19. A. GUERTIN, Verchères, Cte Verchères.

J'AI PLUSIEURS verrats Yorkshire, classes XXX, prêts pour le service; prix: \$75.00, et un cheval de 5 ans, garanti, 1.400 lbs., \$175.00. S'adresser à EPHREM FORCIER, Saint-Elisabeth de Warwick.

VERRATS et truies Yorkshire enregistrés, classes XXX. Agés de 6 mois à vendre. GEORGES RICARD, St-Michel, Cte Napierville, P.Q.

CLUB AYRSHIRE ET CHEMIN: le Club offre en vente en tout temps de l'année, à des prix très avantageux, MALES et FEMELLES AYRSHIRE de tout âge et hautes qualités. S'adresser au secrétaire MAURICE DIRREN, agronome, Lac Etchemin, Dorchester.

VACHES et TAURES Holstein pur sang enregistrées, et croisées à vendre en tout temps, (négatives et sous contrôle provincial). Troupeau accrédité, négatif, R.O.P. Paul Adam, Beloell, Qué. Tél: Forest 7-4303.

VOULEZ-VOUS AMELIORER votre troupeau? Taureaux Holstein pur sang à vendre, ainsi que génisses, 3 mois à un an, enregistrés et non enregistrés. Troupeau vacciné et accrédité. FERME BRUNET, R.R. 1, Oka, Tél. 527.

A VENDRE: deux taures de 30 mois, croisées Holstein, l'une vèlant au début d'oct., l'autre vèlée depuis le 8 sept. Prix: \$160.00 chacune. JEAN-PAUL RAYMOND, Ste-Monique, Deux-Montagnes. Tél. St-Jérôme 4163.

LAPINS BLANCS Canadiens à vendre, de un à six mois, en bonne santé. Aussi, petits poulets multicolores d'ornement. Agés de 2 mois. S'adresser à PIERRE AUDET, Maria Ouest, Cte Bonaventure, Qué.

MAGNIFIQUES LAPINS géants des Flandres, pure race, poids lourd. Petits manteaux blancs en cette fourrure, 4 à 7 ans. M. A. DESPRES, 504 L'Islet, Qué.

AMELIOREZ votre troupeau! Truies pleines Landrace et English Yorkshire, \$80.00 chacune. Truies saillies depuis 6 semaines \$70.00 ch. Truies pleines croisées 1hCenatioRU013XA-pleines croisées China et Tamworth, \$75.00 ch. Truies nouvellement saillies \$65.00. 10 porcs de choix, 8 semaines, \$100.00. Verrats prêts pour le service \$50.00 chacun. Tous ces truies et verrats sont des sujets d'exposition. J'expédie C.O.D. sans un sou comptant. C. ZERON, Morrisburg, Ont.

VERRATS YORKSHIRE classes XXX, agés de 7 mois, prix \$60.00. GAETAN LACASSE, New Glasgow, Cte Terrebonne, P.Q.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 8 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. - LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Tél.: Université 6-8936

CHIEN COLLIE d'un an, \$10.00. Chiennes Scotch Collie, 2 ans, pleine \$10.00. Jeunes chiennes St-Bernard X Collie \$7.00; chiennes 3 mois \$3.50. Jeunes chiennes Scotch Collie \$7.00, chiennes \$3.50. Un chien et une chienne Retriever, 2 ans, \$10.00. Une chienne Bull Dox Brindle British, 2 ans, \$15.00. THOMAS PETTEM, Lyn, Ontario.

BEAUX JEUNES CHIENS de bonne lignée et bien marqués Scotch English Collie, 3 mois, \$12.00; chiennes \$5.00. Berger Allemand: chien 3 mois \$14.00, chienne \$7.00. St-Bernard X Collie: chien 2 mois \$12.00, chienne \$6.00. Jeunes Collie Border de race pure, importés d'Ecosse: chiens 3 mois, \$15.00, chienne \$8.00. Pollelier X Collie: chien 2 mois \$12.00, chienne \$8.00. Terre-neuve X Berger: chien 2 mois \$12.00, chienne \$5.00. Collies à museau très long: chien 3 mois \$15.00, chienne \$7.00. Fameux Polleliers Belges importés: chien 3 mois \$20.00, chienne \$10.00. Chien dompté pour les vaches, 1 an, à sacrifice \$30.00. Chienne aussi bonne \$25.00. Iront chercher le troupeau à une longue distance comme une personne. Si l'un de ces jeunes chiens refuse d'aller chercher les vaches à un mille et d'être un vrai compagnon pour les enfants, il sera remplacé gratuitement. Garantie d'un an. J'expédie C.O.D. partout. CALVIN ZERON, Morrisburg, Ontario.

VERRATS ET TRUIES Yorkshire enregistrés, classes XXX. Agés de 6 mois, prêts pour service. Lignée supérieure à prix raisonnable. JULES NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe.

A VENDRE

CLORE SUCCESSION, faut vendre: rue Frontenac, 4255 à 4265, 3 étages en 6 logis, tous bien loués, grand terrain arrière. Conditions à discuter. Tél. Jour: Raymond 7-1776; soir: RA. 2-2114 ou s'adresser à Mme ROMEO GUERTIN, Ste-Théodose de Verchères.

MIEL PUR pasteurisé: doré No. 1: caisse de 12 x 4 lbs., \$12.00; (Chaudière de 30 lbs., \$7.25. Ambré No. 1: caisse de 12 x 4 lbs., \$10.50; (Chaudière de 30 lbs., \$6.00. Bidon de 70 lbs., \$13.00; brun No. 1: caisse de 12 x 4 lbs., \$9.50; (Chaudière de 30 lbs., \$5.50. Bidon de 70 lbs., \$11.50. Prix spéciaux sur quantité. JULEN LEFEBVRE, producteur de Miel, Beauharnois, Qué.

SEIGLE D'AUTOMNE de semence de belle qualité à vendre. S'adresser à ROBERT ELLIOTT, Ste-Geneviève de Batiscan, Cte Champlain.

COTON FLEURI 75c LB. FLANELLETTE 95c LB. 100 LBS. COUPONS \$19.00

Boîte de 100 livres coupons 14-15 vg. beaucoup pour appareillage, \$19.00; les mêmes coupons, appr. 20 vgs. \$17.50, 40 vgs. \$27.00. COTON FLEURI excellent qualité 14-15 vg. 75c la livre (17c vg) JERSEY RAYONNE coupons 24-25 vgs. 95c la livre; 5 lbs. \$4.25; 10 lbs. \$7.75. FLANELLETTE crème 35", coupon 1-5 vgs. 95c lb. (22c la verge). MORCEAUX pour COUVRE-PIEDS en broadcloth, flanellette ou sole 40c lb. DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX NO. 27. PRIX SPECIAUX POUR MARCHANDS. ROSE TEXTILE, 62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

A VENDRE: Accordéon-piano 30 bases. Prix: \$75.00. Tél.: Victoria 8227.

ENCAN PUBLIC I

de 1 hre l'après-midi à 10 hres du soir, tous les mardis; nouveautés générales pour hommes, femmes et enfants comprenant vêtements et chaussures, etc. etc. VENDUES PAR LOTS OU EN DETAIL AU GRE DE L'ACHETEUR. Vendons à commission, liquidation, faillites, etc. Marchands et colporteurs, spécialement invités. ENTREPOT SENNEVILLE, La Bale, Yamaska, P.Q. Tél. 137-W. Ventes privées chaque jour; ouvert jusqu'à 9 heures p.m.

COTONS IMPRIMES, première qualité, 36" à 42" de large, 30c la verge. Plastique 30", imprimé, 20c la vg. Jeans en coton ou en denim, 2 à 5, 79c; 6 à 8, 98c. Demandez notre catalogue illustré gratis. CHAFER MAIL ORDER, Drummondville, Qué. (Succursale à Montréal: 6983 St-Hubert (près Bélanger)).

Vente de Coupons réductions 50%

Toutes sortes de tissu à partir de 15 c. la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appareillés afin d'être plus serviables. Coton blanc, pour tout usage (15 c. vg.) 24 verges pour \$3.60 Broadcloth imprimé fleuri (20c vg.) 26 vgs pour \$7.54 Flanellette blanche (26c vg.) par paquet de 25 verges, le paquet \$6.50 Broadcloth de soie blanc (30c vg.) 25 vgs pour \$7.50 Gris drill uni à pantalons (19 c. vg.) 12 verges pour \$2.28 Crépon uni, couleurs assorties (21 c. vg.) 30 verges pour \$6.30 Crépon fleuri, dessins assortis (22 c. vg.) 30 verges pour \$6.60 Flanellette unie, couleurs assorties (24 c. vg.) 22 verges pour \$5.28 Broadcloth mercisé, couleurs unies (20 c. vg.) 24 vgs pour \$5.00 Drapier "Jacquard", couleurs assorties (25 c. vg.) 12 verges pr \$3.00 Flanellette carreaute à chemises (28c vg.) 18 verges pour \$5.04 Flanellette fleurie ou rayée à pyjamas (27 c. vg.) 23 verges pr \$6.21 Drapier fleuri à coussins, sacs à main (29 c. vg.) 12 verges pr \$3.43 Coton à drap, blanchi (34 c. la vg) 17 vgs pour \$5.78 Coton à drap, couleurs assorties (34 c. la vg.) 17 vgs pour \$5.78 Corduroi uni, couleurs assorties (48 c. la vg.) 13 vgs pour \$6.24 Corduroi imprimé, assorti (18 c. la vg.) 13 vgs pour \$6.24 Matériel nappes blanc Jacquard (38 c. vg.) 12 vgs pour \$4.56 Serviettes en ratine de couleur, 2 lbs, ayant valeur de \$1.00 pr \$2.25 Jersey en rayonne, ouaté, pour robes de nuit et pyjamas, rose pâle, mauve, jaune, bleu, vieux rose, turquoise. Largeur 54". Un coupon de 3 1/2 vgs pour \$1.47. 42c la vg.). Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqué. .. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS Plus 2% taxe provinciale Commandes C.O.D. acceptées Demandez notre catalogue gratis Syndicat des Coupons Boîtes postale 575 - Montréal

15,000 BOUTEILLES neuves, brunes, 16 onces fluides, marquées. \$25.00 le mille, livrées. FRERES MARISTES, Le Rosey, Iberville, Qué.

RUBANS-MESURES utilisés pour donner le poids des animaux en particulier des bovins. Prix 35c GERMAIN OUELLETTE, Agr., Mont-Laurier.

AVONS bois de l'armée, bien sec, \$5.00 le gros voyage. Venez charger vous-mêmes. Ouvert le samedi. GEORGES BERICHON, 1461, rue Barré, Montréal. Tél.: Wilbank 2303.

SACS SUCRE BLANCHIS

sans trou ni déchirure, \$3.60 la douz. Par paquets de 50 sacs, 27c chacun.

SACS EN COTON FLEURI

neufs, n'ayant jamais servi, une verge carrée, au moins 4 sacs appareillés pour être plus commodes, pour tablier, robes, etc. \$4.32 la douz. Par paquets de 25 sacs, 34c chacun.

FIL A TISSER

Fil à tisser en coton, bobines 1/2 lb. 2/8 naturel \$1.05 la livre. 2/16 naturel \$1.09 la livre. SPECIAL pour achat de 100 livres: transport payé et 2/8 naturel \$1.01 la livre. 2/16 naturel \$1.05 la livre. 2% taxe provinciale en plus. Satisfactions garantie ou argent remis.

FOYER D'ECONOMIE

2101 St-Laurent, - Montréal

BIJOUTERIE - AUBAINE Briquets Presto \$7.50, pour \$3.00. Rasoir Shick, Ronson, Philipsave, Remington, rég. \$24.50 et \$25.50 pour \$17.89. Bracelets à extension et identification, régulier \$7.50 pour \$3.00. Montres-bracelets pour hommes, spécial \$6.00. Boucles d'oreilles, rég. \$1.00 la paire, 4 paires pour \$1.00. Montres-bracelets pour dames, avec bracelets à extension, spécial \$3.95. Satisfaction garantie ou argent remis. BIJOUTERIE WOOD ENRG., Dépt. T, 178 rue Ste-Catherine ouest, Montréal, P.Q.

COUPONS de draperies, 1/2 à 3/4 de vg. de long, par 1 1/2 vg. de large. Couleurs vives. Convenables pour coussins, sacs à magasinage, tabourets, draperies, etc. Paquet de 5 lbs. \$2.50. Envoyé C.O.D. plus frais de poste. Remboursements. PUBLIX SALES, 419 Parliament St., Toronto.

SACS A VENDRE

Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOS. LEBEL, 540 rue VILLERAY, MONTREAL.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: couvre-lits complètement recouverts de chenille, de toutes couleurs et grandeur, dessins fleuris, 4.75 chacun. Couvre-lits avec dessins de fleurs de fine chenille de corduroy, \$5.99 chacun. Envoyés C.O.D. - Argent remis si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 2093 rue Bleury, Montréal.

DIVERS

VOUS QUI AVEZ DES

CHEVEUX GRIS

DEVENEZ BRUN, CHATAIN, NOIR EN MOINS DE 21 JOURS AVEC

NEV-R-GREY

Pour la première fois en vente au Canada

SANS TEINTURE

INCOLORE

EFFICACE

Spécial \$2.00 (taxe incl.)

Commandez dès aujourd'hui avec mandat postal à:

Marvel Cosmetics Reg'd

1031 Laurier ouest, Montréal

Satisfaction garantie ou arg. remis

SACS de sucre et de farine non lavés, 27c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, blanchis, 30c chacun. Envoyez mandats poste, C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Case Postale 31, Station R., Montréal 10.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf pour \$4.00. BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1493 est, St-Zotique, Montréal.

ATTENTION PARENTS CHRETIENS! Abonnez vos garçons et filles à AVE MARIA, revue des Frères de St-Gabriel. Parait vingt fois par an, septembre à juin, 32 pages, 12 pages d'histoires illustrées en quatre couleurs: \$2.50. S'adresser à: AVE MARIA, 1635 est boulevard Gouin, Montréal.

CULTURE PHYSIQUE, beauté, pousser cheveux, renforcer la vue, maigrir, grandir, réussir, etc. Envoyez 10 c. EVANS, 141 Station G, Montréal.

A VENDRE, un poêle l'Islet combiné: 2 brûleurs à l'huile et 4 ronds au gaz propane. Cinq mois d'usage seulement. Valeur \$325, vendra à sacrifice. S'adresser à: 1955 rue Omer, Apt. 4, Longue Pointe, Montréal. Tél: Turcotte 2387.

CULTIVATEURS!

Si vous voulez tirer le plus de profits possibles de votre charrage, adressez-vous ou envoyez votre camionneur à "CHAUX AGRICOLE INC." à St-Dominique-de-Bagot; là, vous trouverez de la chaux agricole dont le "test" en matière neutralisante défie toute concurrence (plus de 95%). De nouvelles installations vous assurent une chaux en farine et notre service des ventes vous assure tous les pétroliers et services possibles. La carrière est parfaitement indiquée par l'enseigne: "CHAUX AGRICOLE INC." Plan: Tél. PR. 4-5766. Bureau: 705-17e avenue, St-Hyacinthe, P.Q. Tél. PR. 3-9272.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS disponibles au Canada aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Jusqu'à \$15,000. Voyage payé. Ecrivez à EMPLOYMENT INFO CENTER, Room C-40, 4 Green St., Boston, 14.

MAGNIFIQUE occasion de gagner de \$50.00 à \$75.00 par semaine. Venez à domicile 225 produits Jito garantis: toilettes, médicinales, culinaires, domestiques, thé, café, etc. Territoire exclusif. 2 spéciaux chaque mois. Commission avantageuse. Aucun risque. JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

CENTRE D'INFORMATIONS pour engagement partout au Canada, Etats-Unis et Outre-Mer, pour hommes et femmes de tout métier ou profession. Demandez votre blanc de demande d'emploi aujourd'hui à CENTRE D'INFORMATIONS POUR ENGAGEMENT, Boîte Postale 41, Boleville, Qué.

JEUNE HOMME demandé sachant traire les vaches, ouvrage général de ferme. CLAUDE LEDUC, 3165 Côte Vertu, St-Laurent. Riverside 4-2427.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

JEUNE FILLE intelligente, entre 18 et 25 ans, comme aide domestique, 6 appartements, 3 enfants. Devra parler un peu l'anglais. Mme ABERTON, 2191 boul. St-Laurent, Montréal.

INSTITUTRICES DEMANDEES

ST-TELEPHONE, (Soulanges): Instituteur demandé, école du village. Salaire \$270.00 pour chaque mois d'enseignement, hébergé, chauffé et éclairé. Classe: 5e à la 9e année du cours inclusivement. S'adresser à ALCIDE PROULX, Président.

INSTITUTRICE DIPLOMEE demandée pour école de village - 25 élèves - 1ère à 7e années. Logement - Electricité - eau courante. Expérience - Références. S'adresser à M. LOUIS DOUCET, Sec.-trés., Bellevue, Cte La-Belle, Qué.

MACHINES AGRICOLES

CHARRUE 3 raies Massey-Harris \$900. Arrache-patates neuf \$300.00. Tracteur Cockshutt 30, \$900.00. Coupe ensileur International No. 7, \$325.00. Chargeuse Cockshutt 3A, sur pneus, neuve, \$250.00. MONTREAL AGRICULTURAL & INDUSTRIAL EQUIPMENT, 5500 Ferrier, Montréal.

A VENDRE: épandeur Desjardins 45-60 minots, bon état, 4 roues fer. 28 Royale, Château-Riche.

A VENDRE: tracteur Farmall Super C, charrue 2 versoirs, lame niveleuse, atelage hydraulique automatique, change de machine sans débrancher. Aussi, refroidisseur à lait Dairi Kool de 12 ou 8 bidons. Le tout comme neuf. Cause de vente: la ferme est vendue. S'adresser à Parault Frères, Drummondville, 5e rang, R. R. 1, P. Q. Tél.: St-Germain 5-5-21.

MOTEUR G.M.C. 85 C.U. Diesel, très peu usagé, crible Pleschly No 150, avec moteur neuf 5 C.U. électrique. S'adresser à J.U. LEDUC, Alfred, Ontario. Tél. 152 W, le soir et le samedi.

VENTES ET SERVICE travaux Choro-Bov. RICHELIEU EQUIPMENT ENRG., 228 St-Hubert, St-Jean.

TRACTEUR COCKSHUTT 30, modèle 1953, standard, avec charrue No 120. En très bonne condition. Pour de plus amples détails communiquez avec la BANQUE DE MONTREAL, St-Jovite Qué. ou M. Médéric LEGAULT, L'Ascension. Toute offre raisonnable sera prise en considération.

CHARRUE Massey-Harris 2 versoirs, adaptation hydraulique en 3 points. - Tondeuse à gazon pour tracteur de jardin. - Sleigh double. Prix d'au-baine, le tout comme neuf. GEORGES VAILLANCOURT, 332 Petite Côte, Ste-Rose. Tél. 27.30.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réervoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. QUEBEC ENTRE-POT ENRG., 16, Lalemant (coin Dorchester) Québec.

COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE - Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, saint-Hyacinthe, Qué.

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINIS PARCHEMIN, SER-VICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Montréal.

(Suite à la page 17)

PHILO EN ME



PETITES ANNONCES

(Suite de la page 16)

POUSSINS — POULETTES

A VENDRE : 800 poulettes P.R.B. âgées de 4 1/2 mois au prix de \$2.00 chacune. Arcade PAQUETTE, St-Jérôme, R.R. No 1, Tél. 3052.

ELEVEURS DE BROILERS: Commandez d'avance vos poussins Tweddle issus de la première génération. Nous prenons maintenant les commandes pour livraison à l'hiver et au printemps. Nous avons les trois meilleures races en fait de broilers, tous issus de première génération: hybrides Indian River, Rocks Blans Arbar Acre, New Hampshire Nichols. Dépliant sur les broilers. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

IL N'EST PAS TROP TOT pour commander vos poussins et dindeonneaux pour l'automne et l'hiver. Nous avons trois races à ponte incomparables: elles donnent plus d'œufs avec moins de moules; trois races spéciales pour broilers qui donnent plus de viande en consommant moins de moules; des races spéciales à deux fins, des dindeonneaux. Eclusez chaque semaine de l'année. Poulettes plus âgées: 12 semaines au temps de la ponte. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

VOUS AUREZ toujours satisfaction en commandant nos poussins sexés ou mixtes. Nos lignées de volailles sont améliorées depuis de nombreuses années pour la ponte et la chair. Plus de 25 ans d'expérience dans la production de poussins et le soin des pondeuses. Nous incubons à l'année. Commandez circulaire. COUVOIR "CERTIFIÉ" ET APPROUVE BOIRE ET FRERE, Wickham Ct-Drummond, P.Q.

BELLES POULETTES hybrides de 3 mois à \$1.00. S'adresser à OLIVIER LORTIE, St-Eustache, Rivière Nord. Tél. 3918 St-Eustache.

A VENDRE: 200 belles pondeuses Light Sussex, prix courant. S'adresser à GUY REMY, Saint-Charles-sur-Richelieu.

A VENDRE: belles poulettes Light Sussex et belles poulettes Rouges de 3 mois à \$1.00. S'adresser à ANDRÉ LORTIE, St-Eustache, Rivière Nord, Cte Deux-Montagnes.

A VENDRE: quelques milliers de belles poulettes provenant de nos grosses Leghorn Blanches et de nos Light Sussex de race pure, âgées de 8 semaines à 6 mois. Couvoir "Certifié et approuvé" BOIRE ET FRERE, Wickham, Cte Drummond, P.Q.

Belles poulettes GROSSES LEHORN BLANCHES en ponte; expédition immédiate \$2.25. Conditions: 10% d'acompte avec commande. COUVOIR CERTIFIÉ ANTONIO GIRARD, Ste-Perpetue, Cte Nicolet, P.Q.

CE QUI PAIE le plus en aviculture, c'est d'avoir des œufs à vendre quand les autres n'en ont pas! Et le moyen d'arriver à ce résultat, c'est d'élever des poussins quand les autres ne le font pas! En général, peu d'aviculteurs prennent leurs poussins en automne. — Alors si vous pouvez leur procurer de bons soins durant l'hiver, c'est une bonne politique que de commander des poussins de lignées à pont durant l'automne. Ecrivez pour plus de renseignements, en français, sur les poussins d'automne Bray, approuvés par le gouvernement. FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont. (Plusieurs succursales dans le Québec — tous les règlements du Québec observés).

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni James d'acier. Envoyez à SMITH MANUFACTURING CO., Dép. 200, Preston, Ont.

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de celeri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Pouffe, Qué.

MALADIES RESPIRATOIRES du cheval

Enrayez immédiatement la toux avec le nouveau sirop "VEGETAL" expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le SOUFFLE, employez le traitement "PIDARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé. — Adressez-vous à:

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires

St-Félicien, Cte de Roberval, Qué.

Agents demandés.

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE près village, 140 arpents dont 120 en culture; roulant complet, bâtisses parfaites condition, électricité, eau courante. Aussi, terre à bois 35 arpents. LUCIEN RENAUD, Ste-Clotilde (Arthabaska) Tél. 28 s 11.

PLUSIEURS TERRES A vendre dans les comtés de Rouville, Shefford, St-Hyacinthe et Richelieu; grandeurs: 110 à 210 arpents en culture, avec ou sans roulant. Les prix varient de \$8,000 à \$20,000. Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à La Fédération de l'U.C.C. de St-Hyacinthe, Casier Postale 11, St-Hyacinthe, Qué.

TERRE A VENDRE: 200 arpents, bon sol franc, bien égoutté tout labourable. Adresse: R. ROUSSEAU, B.P. 143, Acton-Vale, Cte de Bagot.

FERME de pur sang, 125 acres, érablières 1200 valsesaux, équipement moderne, grange métallique, équipement Beatty, poulailler, maison 10 appartements, eau chaude et froide, chambre de bain complète, douche, solarium, électricité, téléphone, voisin de l'église. Vendrait avec ou sans animaux et roulant. S'adresser PHILIPPE DORIS, Abercorn, Cte Brome.

375 ACRES, 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., 30 acres en érablière, peut suspendre 3000 seaux, 80 têtes de bétail dont 40 laitières, 2 camions. Machinerie agricole internationale neuve, maison de brique 8 pièces, eau courante. Autobus pour écolier passe devant la maison sur bonne route durcie. Ecrivez à ROMEO GUAY, Champlain, N.Y. R.F.D. No. 1.

50 ARPENTS, verger, bonne maison, eau courante, électricité, chambre de bain complète. Grange, écurie, porcherie, poulailler, très propres. Conditions: \$9,000; \$4,500 comptant. Tél. 609-21. EUGENE NAP. CARRIERE, Route 17, Alfred, Ont.

A VENDRE: terre à bois, 180 arpents bois franc, située à St-Colomban. S'adresser à JOSEPH LONGPRE, St-Canut, Cte Deux-Montagnes.

TERRE A JARDINAGE A vendre: 60 arpents, bonne maison, bons bâtiments, eau courante, à un mille du village, 25 milles de Montréal. WILFRID AUBIN, St-Michel, Napierville. Tél. 602-r-12.

TERRE A St-Janvier, 37 arpents cultivables. Bonne maison et bonnes dépendances avec roulant. Pour renseignements, s'adresser à ARTHUR THERRIEN, St-Janvier, té Terrebonne, Qué.

TERRE A VENDRE: chez Damien Ethier, St-Paul, Ile-aux-Noix, 140 arpents cultivables, 30 en bois, avec roulant ou sans roulant, avec place pour envoyer lait à Montréal. DAMIEN ETHIER, St-Paul Ile-aux-Noix, P.Q. sur la route 9-B, près du village.

TERRES A VENDRE: 120 ACRES situés 1 1/2 mille de Ste-Luce et 9 milles de Ste-Agathe. Environ la moitié cultivable et en production. Maison 7 pièces, étable pour une douzaine d'animaux et autres constructions de ferme. Comme le propriétaire prend sa retraite, cette terre est à vendre à bon marché. S'adresser à F. W. DAKIN, 6333 boulevard Desjardins, Montréal Tél. REgent 7-1441.

TOITURE

REPARER VOTRE TOIT

Les vieux toits qui coulent peuvent être remis à neuf avec l'amiante liquide "Elastik Roof Kote". Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Ecrivez-nous pour obtenir tous les renseignements. Plan de fret gratuit. DOMINION CEMENT PAINT CO., Dépt. F, 454 King St. W., Toronto.

Services...

(Suite de la page 15)
sont aidés par l'aumônier, le président et les administrateurs de la Fédération. Ils reçoivent aussi le concours des employés des autres services de la Fédération même s'ils travaillent dans un service particulier.

METHODES DE PROPAGANDE

Les méthodes de propagande de ce service sont nombreuses et s'adaptent continuellement aux besoins et aux circonstances.

Il convient de les énumérer toutes pour en saisir la portée et pour constater jusqu'à quel point l'éducation et la propagande de l'U.C.C. pénètrent dans le champ complet des activités professionnelles agricoles et atteignent la masse des cultivateurs tout en cristallisant une élite pensante et agissante.

TOURNEE DE PROPAGANDE ANNUELLE

Depuis de nombreuses années, des réunions d'étude se tiennent dans les paroisses pour les cultivateurs. Elles ont lieu tantôt l'après-midi, tantôt le soir.

En 1945 on inaugure la journée d'étude paroissiale. Les représentants de la Fédération, l'aumônier les administrateurs et les propagandistes tiennent une vingtaine de ces journées d'étude auxquelles assistent de nombreux cultivateurs.

Au printemps de 1948, cette activité prend de l'ampleur. En effet, toutes les 60 paroisses rurales de la région ont leur journée d'étude qui débute à dix heures de l'avant-midi pour se terminer dans la soirée. Dans certaines paroisses la messe précède les délibérations.

De plus, les hommes, les dames, les jeunes filles et les jeunes gens sont invités à cette journée qui devient la journée de la famille agricole.

L'équipe diocésaine de l'U.C.C. se joignent des dirigeantes de l'U.C.F. et les responsables de la J.A.C. et de la J.A.C.F.

L'année suivante, c'est-à-dire en 1949, se joignent à ces personnes, des représentants de la Régionale du Lac Saint-Jean, des Abattoirs du Saguenay et de la Fédération des Chantiers Coopératifs.

L'équipe des oeuvres rurales est au complet. En effet, dans chaque paroisse on a la visite annuelle, officielle et conjointe des institutions diocésaines rurales d'action catholique, d'action professionnelle et d'action coopérative agricole et forestière.

On a évalué cette année-là la présence à ces journées d'étude à près de 10,000 personnes.

C'est la tournée de propagande du printemps dans toute sa splendeur.

Il n'y a pas à se surprendre de voir diminuer l'apathie du cultivateur, disparaître les divisions, naître et progresser les institutions de toutes sortes.

SEMAINES DE PROPAGANDE

Les activités du Service de Propagande se limiteraient à cette

tournée de propagande annuelle que déjà il aurait accompli sa mission de façon satisfaisante. Cependant cette journée d'étude se complète par la semaine de propagande paroissiale.

Les propagandistes se rendent passer une semaine complète dans une paroisse, les invités du syndicat de l'U.C.C.

Ils tiennent des réunions d'étude dans les rangs chaque soir et au cours de la journée ils visitent les cultivateurs à domicile. Là encore les dames, les hommes, les jeunes filles et les jeunes gens sont invités à ces soirées d'étude qui ont lieu dans une maison de cultivateur.

RETRAITES RELIGIEUSES ET SOCIALES

Il n'y a plus de doute, les cultivateurs répondent à l'appel. Il est donc possible de constituer une véritable élite au sein des cultivateurs en vue d'une restauration sociale de l'agriculture.

Les cours de chefs sont d'autant plus nécessaires que la réforme des institutions doit marcher de concert avec la réforme des mœurs afin d'éviter les dangers de l'égoïsme collectif et du matérialisme.

Cette rénovation de l'esprit chrétien appartient d'abord aux mouvements d'action catholique. Le syndicalisme ne peut pas cependant s'en désintéresser.

Le Service d'Education et de Propagande de la Fédération perfectionne donc ses cours de formation sociale en les remplaçant par les retraites religieuses et sociales de six jours à la Villa Saint-Ignace des Pères Jésuites à Chicoutimi afin de ne rien négliger en vue d'un meilleur esprit chrétien.

Des cours de formation seront donnés durant trois jours; mais ils seront précédés d'une retraite religieuse de trois jours.

Depuis trois ou quatre retraites religieuses et sociales ont lieu chaque année à la Villa Saint-Ignace pour les membres de l'U.C.C.

ASSEMBLEE DE SYNDICATS ET DE COOPERATIVES

Les assemblées générales annuelles des syndicats paroissiaux de l'U.C.C. sont aussi une occasion intéressante de vendre des idées. Le Service d'Education et de Propagande est représenté à chacune de ces assemblées.

Il en est de même pour les assemblées générales annuelles des coopératives agricoles, des mutuelles-incendie, des chantiers coopératifs.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay est invitée et se fait un devoir d'y déléguer un représentant qui profite de l'occasion pour présenter les vues de l'U.C.C. relativement à la coopération.

PROPAGANDE SPECIALE

En plus de cette éducation et de cette propagande générale, le Service fait de la propagande spéciale à la demande de ces institutions coopératives qui en sentent le besoin.

C'est le cas des Abattoirs du Saguenay et des chantiers coopératifs.

La Fédération a fondé les Abattoirs du Saguenay. Il faut maintenant faire adhérer les cultivateurs, obtenir du capital, construire l'entreprise.

La Fédération a fondé les Abattoirs du Saguenay. Il faut maintenant faire adhérer les cultivateurs, obtenir du capital, construire l'entreprise.

Le conseil d'administration des Abattoirs du Saguenay confie la

direction de sa propagande à l'U.C.C.

Une aide semblable est accordée de la part de l'U.C.C. à la Fédération des Chantiers Coopératifs de l'U.C.C. du Saguenay.

Une association professionnelle qui donne autant de service ne peut rencontrer trop de difficultés à se faire reconnaître comme organisme d'éducation, de propagande et d'orientation coopérative.

RAPPELS

La parole ne suffit pas. Il faut le bulletin qui anime les syndicats, leur donne des directives, les oriente.

Encore en 1946, la Fédération lance un petit bulletin appelé "Rappels". Il a une dizaine de pages et paraît de façon irrégulière à quelques reprises au cours de l'année.

En 1948, il est considéré comme l'organe de liaison pour les forces professionnelles et coopératives agricoles de la région.

Il paraît encore aujourd'hui de façon irrégulière et tout indique que d'ici quelques mois, il sera publié mensuellement.

COURS DE SOCIOLOGIE RURALE

L'éducation et la propagande doivent continuellement s'adapter aux besoins et aux circonstances, avons-nous dit. Et rien n'est plus vrai.

En février 1955, la tournée de propagande du printemps qui a été suspendue il y a deux ans est remplacée par des cours de sociologie rurale de deux jours qui sont donnés dans les paroisses. Ces cours ont été lancés à Chambord et ont été présentés ensuite dans les paroisses de Saint-Prime, Saint-Stanislas et Saint-Eugène.

Le conseil d'administration vient de décider que ces cours de sociologie rurale seront lancés cette année dans les soixante paroisses rurales du diocèse.

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay ne néglige donc rien pour l'éducation de ses membres; car chez-nous, la qualité des membres importe encore plus que leur nombre.

(Suite à la semaine prochaine)

À VOTRE SANTÉ



Tout le jour, Jean n'arrête pas! Jeux ici, culbutes par là! L'hygiène le rend fort résistant Au mal, à la fatigue, au mauvais temps.

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Être Social

LA REVUE DES MARCHÉS

Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les arrivages lundi le 19 septembre, sur les deux marchés à bestiaux de Montréal se chiffraient à 1962 bovins, 1906 veaux, 911 porcs et 900 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins se composaient surtout de bouvillons de qualité commune et moyenne se chiffrant à près de 1.000 têtes, et d'environ 200 de qualité bonne et choix. la balance se formait de vaches la plupart de qualité commune à moyenne. A la suite d'arrivage nombreux les transactions sur les bouvillons étaient très lentes à l'exception de ceux de qualité bonne à choix qui s'échangeaient à des prix stables, les communs et moyens s'échangeaient difficilement et ceux-ci se sont vendus de 50 cents à 1 dollar moins cher que la semaine dernière. Les vaches étaient en assez bonne demande et rapportaient des prix stables à l'exception de celles de qualité commune qui se vendaient 50 cents de moins que la semaine dernière. Les taures et les taureaux sont demeurés stables.

Toutes les catégories de veaux étaient en bonne demande à des prix stables excepté les veaux de lait pesant 250 livres et plus qui s'échangeaient lentement à des prix à peine stables. Les veaux de lait bons et choix ont rapporté de 23.00 à 25.00, quelques uns jusqu'à 26.00. Les veaux d'herbe et de chaudière se vendaient de 10.00 à 11.50, quelques uns 12.00.

La demande pour les agneaux étaient meilleure et les prix payés de 50 cents à \$1.00 plus élevés que la semaine dernière. Les bons ont rapporté 19.00, un lot mélangé 17.00 à 18.50 et les communs aussi bas que 15.00.

La majorité des porcs vendus sur les deux marchés à bestiaux étaient 1.00 moins cher que la semaine dernière à 27.50 catégorie A. Cependant, 106 ont rapporté 28.50 catégorie A sur le marché de l'ouest à la Pointe St-Charles.

Les truies étaient 17.50, quelques unes 18.00 sur le marché de l'est.

(Pointe St-Charles et Eastern Public Cattle Market,
Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal
coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montréal Livestock Exchange sont : la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à l'ordre.

UPour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 116, rue Bridge, Montréal 22 (Wilbank 6363).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A-Prix de base	27.50
B-1	26.50
B-2	26.25
B-3	25.90
C	24.50
D	24.50
Légers	24.00
Lourds	24.25
Extra-lourds No 1	22.60
Extra-lourds No 2	17.50
Semi-castrats	21.00
Truies	17.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Bonnes (type à boucherie)	13.00-13.75
Bonnes (locales)	12.00-12.50
Moyennes	11.00-12.00
Communes	9.00-10.50
(cutters et caners)	8.00-9.00
Taureaux	
Bons	12.00-13.50
Communs et moyens	8.00-12.00
Veaux de lait	
Bons et choix	23.00-26.00
Veaux de chaudière et d'herbe	10.00-12.00
Agneaux et moutons	
Moutons	4.00-9.00
Agneaux bons	19.00
moyens	17.00-18.50
communs	15.00-17.00
Taures	
Choix	Aucune
Bonnes	Aucune
Moyennes	13.00-15.00
Communes	8.00-12.50
Bouvillons	
Choix	21.25-22.25
Bons	20.00-21.00
Moyens	15.50-19.00
Communes	11.00-15.00



GROUPE de trois Percherons de la ferme Arnold de Grenneville, gagnants du premier prix de leur classe, à l'Exposition Nationale d'Ottawa. Ces trois spécimens sont une progéniture du fameux JASON.

Produits avicoles

Le marché des oeufs a été soutenu au cours de la semaine pour toutes les catégories excepté les A gros qui ont fléchi quelque peu car les acheteurs étaient très prudents et les offres plus légères. Une quantité assez considérable d'oeufs A moyens et A petits a été offerte et s'est vendue facilement. Les ventes aux détaillants ont été bonnes pour toutes les catégories et les oeufs d'entrepôts continuent à s'écouler régulièrement et à des prix inchangés.

Le marché de la volaille est à peu près le même. Les arrivages de poulets légers continuent d'être abondants et se vendent à des prix stables, tandis que les poulets abattus de poids plus élevé n'étaient pas en trop grande quantité et se sont vendus à des prix fermes. La poule était en quantité sur le marché et quoique la poule abattue se vendait à des prix inchangés, les acheteurs firent preuve de prudence et les prix pour la poule vivante ont baissé. Les dindons se vendent bien et le marché était ferme à des prix légèrement plus élevés.

Prix payés mardi aux marchés à bestiaux de Montréal fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal pour la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant

MARDI, LE 20 SEPTEMBRE

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	48c-51c
A	47½
B	39c-42c
C	21c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	40c-42c
A	39c-41c
B	33c-34c
C	21c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	37c-38c
A	36c-37c
B	34c-35c
C	18c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	37c-38c
A	36c-37c
B	34c-35c
C	19c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	34c
A	33c-34c
B	31c-32c
C	23c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	32c
A	31c-32c
B	29c-30c
C	21c

(Moins de 4 livres)

Spécial	30c
A	29c-30c
B	27c-28c
C	18c

Jeunes dindons plus de 18 lbs	46c-47c
Jeunes dindes moins de 18 lbs	47c-48c

Canards

A	33c
---	-----

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres	25c-26c
De 4 à 5 livres	22c-24c
Moins de 4 livres	18c-21c

Poulets

Plus de 5 livres	33c-37c
De 4 à 5 livres	30c-31c
De 3 à 4 livres	27c-29c
Moins de 3 livres	27c-29c

Jeunes dindes

Jeunes dindons plus de 18 lbs	34c
Moins de 18 lbs	37c-38c

Canards

A	28c
---	-----

OEUFs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros	68½c
Gros	68c
Moyens	56c
Petits	42c
B	38c
C	28c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros	64c-65c
A-Gros	63c-65c
A-Moyens	51c-53c
A-Petits	37c-39c
B	33c-35c
C	23c-25c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros	73c-75c
A-Gros	72c-75c
A-Moyens	62c-64c
A-Petits	46c-49c
B	45c-47c
C	33c-35c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros	79c-82c
A-Gros	78c-81c
A-Moyens	67c-70c
A-Petits	51c-54c
B	49c-51c
C	33c-40c

Le marché des fruits et légumes

MARDI, LE 20 SEPTEMBRE

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9h. 30 a.m. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES. — Mar. abondant. Prix instables.

AIL. — Mar. inc. 3.00 la doz de tresses

AUBERGINES. — Mar. inc. 2.00 le minot

BETTERAVES. — 35-40c, la doz de ppts. 1.00-1.25 les 50-lb.

BLE D'INDE. — 15-20c la doz. BROCOLI: 2.00 la doz. de ppts.

CAROTTES. — 35-50c la doz de ppts. 1.00-1.25 les 50-lb.

CELERI. — 1.25-1.50 la doz. 2.00 le cageot.

CHOUX. — Mar. tranquille rouge et frisé 1.00 la doz. 1.75-2.00 le cageot de 3 doz. Chou de Bruxelles 8.00 pour 32 pintes.

CHOUX FLEURS. — Mar. inc. 2.50-3.00 la doz.

CONCOMBRES. — Mar. à la hausse, 1.75-2.50 le minot

CITROUILLES. — Mar. tranquille 2.00-3.00 la doz.

COURGES. — Mar. tranquille 1.00 la doz.

EPINARDS. — Mar. inc. 1.00 le minot.

FEVES. — Mar. à la hausse 1.75-2.00 pour 20-lb.

LAITUE. — Mar. inc. 2.00-2.50 pour 3 doz.

NAVETS. — Mar. tranquille 1.00-1.25 pour 50-lb.

OIGNONS. — Mar. inc. 1.50-1.75 les 50-lb. 60c la doz de ppts.

PANAIS. — Mar. à la baisse 2.00 le minot, 35c la doz.

PATATES. — Mar. tranquille, 1.10-1.20, de terre noire 90-1.00 les 75-lb.

PERSIL. — Mar. inc. 40-50c la doz de ppts.

PIMENT. — Mar. inc. vert doux 1.50, rouge 3.00 la boîte.

POIREAUX. — Mar. inc. 50-60c la doz de ppts.

RADIS. — Mar. inc. 25c la doz de ppts.

SQUASH. — Mar. tranquille 2.00 la doz.

TOMATES. — Mar. ferme, roses 1.25-1.75, rouges 50-75c, bijou 1.00-1.25 la boîte.

Prix du beurre et du fromage

Lundi dernier, le 19 septembre sur le marché de Montréal le prix du beurre s'établissait à 57¼-58 cents pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulations et autres frais en-cours pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 29¼ cents la livre, coloré 29¼, celui de l'Ontario, 30¼ cents, coloré, 30½.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le prix des pommes de terre

Lundi, 19 septembre, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres, \$1.10-\$1.25, Nouveau-Brunswick, 75 livres, \$1.25-\$1.30.

Nouveau-Brunswick, 50 livres, \$0.90.

New-York, 50 livres, \$1.00.

Au Mexique

Le Mexique pense obtenir cette année sa seconde récolte record de blé. Cette récolte atteindrait 800,150 tonnes.



Plus de 500 congressistes ont participé au congrès annuel de la Fédération de l'UCC du Saguenay qui s'est tenu au Séminaire il y a quelques jours. De nombreuses personnalités civiles et religieuses ont pris la parole au cours de ces importantes assises. La journée débuta par une messe pontificale célébrée dans la Chapelle du Séminaire par son excellence Mgr Mélançon, évêque de Chicoutimi. L'assemblée générale s'est tenue, dernièrement, et les délibérations ont été suivies d'un grand banquet qui réunissait tous les congressistes au caféteria du Séminaire. Une soirée sociale termina cette journée mémorable qui coïncidait avec la célébration du 25ème anniversaire de l'UCC. Cette photo montre les congressistes qui ont pris part à ces assises.

Réunions des gérants...

(Suite de la page 6)

dépend, dans une large mesure, de notre esprit de solidarité. Nous sommes dans le même bateau, quoi! Et puisque nous voulons le conduire à bon port, travaillons ensemble, chacun dans notre sphère et dans notre milieu, au fonctionnement normal des services qui sont comme le moteur qui le meut et lui permet de passer à travers n'importe quelle tempête.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Les meurtriers qui s'ignorent

Quelle sorte de conscience peut avoir ce conducteur de camion lourdement chargé, qui prend la route, le soir, avec une lumière rouge qui ne fonctionne pas à l'arrière de son véhicule, demandant à la Ligue de Sécurité de la province de Québec. La réponse est claire et nette: ce camionneur, prenant la route sachant qu'il est une cause d'accident mortel, est coupable de négligence criminelle. La vie du camionneur ne sera peut-être pas en danger, mais songe-t-il à la vie des occupants de l'automobile qui pourrait le frapper par l'arrière parce qu'aucune lumière rouge n'aurait indiqué sa présence.

L'exposition agricole...

(Suite de la page 7)

nées du concours sur chacune de leur ferme. Ils ont rendu témoignage des avantages appréciables à retirer de l'amélioration d'une entreprise agricole selon un plan de culture et d'élevage bien conçu et bien défini.

Faisons remarquer que le concours de ferme qui se termine cette année dans le Témiscouata, est le 5ème du genre tenu dans le comté: 136 concurrents ont ainsi terminé leur cycle de 5 ans et au dernier concours du Mérite Agricole tenu dans cette région, deux d'entre eux se voyaient décerner la médaille d'argent et le titre de chevalier du Mérite Agricole, et trois la médaille de bronze et le titre d'officier. Notons également que trois vétérans de la dernière guerre, installés d'après la loi de l'établissement des anciens combattants, ont participé à ce dernier concours et se sont classés avantageusement dans la liste des gagnants.

Il ne faudrait pas oublier de

Au congrès des vétérinaires

L'Association canadienne des vétérinaires a tenu son congrès annuel à Saskatoon, Sask., les 12, 13 et 14 septembre.

Parmi les conférenciers, on compte quatre professeurs de l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec (affiliée à l'Université de Montréal), à Saint-Hyacinthe.

Ce sont:

Le Dr Joseph Dufresne, directeur des études, le Dr Maurice Pannisset, de l'École d'Hygiène et de l'Institut de Microbiologie de l'Université de Montréal, le Dr Paul Genest, directeur du Laboratoire de Recherches et le Dr Jacques St-Georges, secrétaire de l'École.

mentionner qu'à cette grandiose manifestation, Mlle C. Bourassa, cantatrice connue, fille du maire de Notre-Dame du lac, y est allée de plusieurs pièces de son répertoire.

La Société d'Agriculture de Témiscouata a été fondée le 29 mai 1922. Outre son exposition annuelle tenue régulièrement depuis, à l'exception des années de guerre et de quelques unes qui l'ont suivi, encourage l'amélioration de l'agriculture dans le comté par l'application de certaines politiques d'aide pour des fins déterminées à l'assemblée annuelle. Elle est présidée depuis quelques années déjà par M. Lucien Beaulieu, cultivateur de Notre-Dame du Lac, Paul A. Tardif, de St-Emile d'Auclair est le vice-président alors que M. Adélard Malenfant de Notre-Dame du Lac en est le secrétaire-trésorier. Les deux aviseurs techniques sont MM. Laurent Chouinard et Paul Simard, respectivement agronome et assistant agronome du comté de Témiscouata.

Règlements de la chasse en 1955

Le ministre de Chasse et des Pêcheries, l'honorable Camille-E. Pouliot, m.d., annonce que le département de la Chasse vient de publier, sous forme de fascicule, le résumé des Lois de la Chasse pour 1955. Les chasseurs sont priés d'exiger cette publication bilingue en prenant leur permis de chasse afin de connaître la législation touchant à la chasse en général dans la province de Québec. Cette brochure est distribuée gratuitement à qui en fait la demande au département de la Chasse, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Il n'y a plus que deux catégories de permis: pour les domiciliés et pour les non-domiciliés. Les domiciliés, pour toute chasse y compris la chasse à l'ours (sauf la chasse à l'original et au chevreuil) et la chasse et la capture des animaux à fourrure, obtiendront leur permis moyennant \$2.10; pour la chasse à l'original seulement: \$10.50; pour la chasse au chevreuil: \$3.25. Les non-domiciliés, pour toute chasse y compris la chasse à l'ours (sauf la chasse à l'original, au chevreuil et aux animaux à fourrure), obtiendront leur permis pour \$15.50 pour la chasse à l'original seulement: \$10.00; pour la chasse au chevreuil seulement: \$25.50; pour chasser et trapper les animaux à fourrure: \$202.00.

En ce qui concerne les zones de chasse à l'original et au chevreuil, le comté de Kamouraska a été soustrait de la zone "B" pour être incorporé dans la zone "C" avec les comtés de la Rivière-du-Loup, de Témiscouata, etc.

A l'île d'Anticosti, les chasseurs n'auront droit cette année qu'à 2 chevreuils, au lieu de 5 comme l'an dernier. La saison de chasse s'est ouverte sur l'île le 15 août et se terminera le 1er février 1956. Enfin, dans la réserve de Horton, comté de Rimouski, pour encourager la chasse à l'arc et à la flèche, le ministre a accordé une saison spéciale de chasse à l'arc, laquelle saison s'étendra du 10 au 25 septembre.

La saison de la chasse à l'original s'étendra du 15 au 31 octobre (sauf Anticosti). Celle de la chasse à la perdrix, grise et de savane, s'effectuera du 17 septembre au 20 novembre et tout comme l'année dernière, la chasse à la gélinotte à queue aigüe est prohibée.

Pour ce qui a trait à la chasse aux oiseaux migrateurs, notons que la chasse au canard et la chasse aux outardes s'étendront dans le

Prix garanti

La Finlande continuera à garantir un prix pour l'exportation de fromage jusqu'au mois de décembre 1955 inclus. Cette garantie est de 114 cents le kilo. Le gouvernement a réservé \$2,300,000 pour subventionner les exportations de fromage.

Le marché du mil

Comme information et guide, voici notre avis au sujet du marché du mil à l'heure actuelle.

La récolte de 1955 au Canada est estimée à 20,000,000 livres. C'est deux fois ce que le marché canadien peut absorber lorsque les prix du mil sont bas et que ceux des autres graminées sont élevés. Il faudrait trouver un marché d'exportation pour au moins 50 pour cent de cette récolte, ou la garder en vue d'un marché meilleur en 1956. Cette dernière possibilité ne va pas sans comporter des risques, entre autres celui d'un marché douteux et dangereux pour le printemps 1957, alors que l'on pourra difficilement connaître les quantités disponibles.

Les chances d'exportation sont minces actuellement. L'an dernier, les Etats-Unis ont acheté de grandes quantités du mil du Canada, leur récolte ayant été mauvaise, mais cet automne, leur surplus est de plusieurs millions de livres. Le marché européen n'est guère plus prometteur. Dans de telles circonstances, il n'est pas surprenant que, contrairement à une situation normale, les transactions soient presque nulles et qu'aucun prix raisonnable ne s'établisse.

En face d'une telle situation, plutôt déprimante, que faire, vous et la Fédération? L'adage "Aide-toi, le Ciel t'aidera" est toujours de mode! S'aider, c'est ne pas se décourager, c'est s'organiser pour faire face à la musique... S'aider c'est préparer tout surplus par criblage et classement en vitesse.

Malgré cette situation anormale, une demande insoupçonnée, imprévue peut se présenter! Il faudra être prêt. Pour ce faire, il faut cribler, et cribler tout de suite. Si un sociétaire manifeste le désir d'attendre, il doit être averti qu'après une date déterminée, sa coopérative ne sera plus en mesure de l'aider. Cette date, c'est le 10 octobre. Oui, le 10 octobre, il faut que la Fédération sache ce que chaque coopérative aura à offrir. Le surplus offert devra nous être rapporté en livres, et être classé par certificat officiel, le seul document qui nous permette de signer des contrats qui engagent la réputation de la Fédération!

Pour résumer, disons que le marché de cet automne est difficile et que les profits sont aléatoires. Si la situation s'améliorait, il faudrait être prêt si le mil n'était pas criblé, pas classé, vous ne sauriez pas ce que vous avez à vendre. La Fédération ne vend jamais ce qu'elle n'est pas sûre de pouvoir livrer. Donc, cribler, faire classer et faire rapport au plus tard le 10 octobre; le 15 octobre, ce sera trop tard et vous ne sauriez rendre responsable de ce retard le laboratoire des semences. Faites vite. Les autorités du Ministère de l'Agriculture nous ont assurés qu'elles feraient de même.

Jusqu'au 10 octobre soyez assurés que la Fédération ne négligera rien pour vous aider mais après cette date, son aide pourrait bien n'être pas aussi efficace.

district nord, du 10 septembre au 18 novembre; dans le district central, du 17 septembre au 25 novembre; dans le district sud, du 24 septembre au 2 décembre. En ce qui regarde les districts de chasse aux oiseaux migrateurs, il n'y a qu'un seul changement aux divisions territoriales: le lac des Deux-Montagnes a été soustrait du district central pour être soumis à la réglementation qui régit le district sud.

Il était défendu l'an dernier à toute personne âgée de moins de 16 ans de chasser. Cette défense existe cette année, sauf si l'enfant de moins de 16 ans est accompagné d'une personne responsable d'au moins 21 ans et munie elle-même de son permis de chasse. Tout comme l'an dernier, cette défense ne s'applique pas à la chasse aux animaux à fourrure au moyen de pièges, de trappes ou de collets.



"Je n'ai jamais rien vu de pareil!"

"J'en use des semelles de ce temps-ci à servir de la Dow aux clients! Dans les tavernes, les hôtels, les garçons de table disent que c'est de même partout; tous parlent de l'augmentation extraordinaire des commandes de Dow. C'est que le goût de la Dow 'Climatisée' répond parfaitement aux exigences des clients."

MONTREAL • QUÉBEC • KITCHENER

PUITS ARTESIENS

6 à 12 pouces de diamètre

THEOPHILE PROULX, puisatier

St-Pierre de Montmagny — Tél.: 588-w-4



Peut-être encore plus que pour toute autre réalisation valable, le cercle d'étude s'impose lorsqu'il s'agit de chantier coopératif afin de bien saisir tous les avantages moraux, sociaux et économiques de cette formule. On voit ci-dessus un groupe qui se prépare de la seule façon vraiment efficace à l'application de la coopération aux opérations forestières. (Photo de l'Office National du Film)

LE BUCHERON

Le rôle du boisé de ferme dans l'économie rurale

Nous savons tous que dans plusieurs régions, le cultivateur moyen de la province de Québec tire de son boisé de ferme le revenu complémentaire nécessaire à sa survie. En effet, dans la majorité des cas, et surtout quand les prix des autres produits de la ferme ont tendance à diminuer, la mise sur le marché des bois exploités sur les boisés des cultivateurs et des colons leur permet de balancer leurs budgets.

La conception que l'on a de l'Economie Rurale est souvent erronée. On croit en effet que le cultivateur tire sa subsistance presque entièrement de la Terre elle-même.

Si cet état de choses s'avère vrai dans certains cas et pour certains endroits donnés, il reste tout de même qu'il serait faux de croire que cette situation est la même partout. Les revenus de la terre proprement dits ne représentent souvent qu'une faible partie de l'Economie de la ferme. La Gaspésie, par exemple, tirera la plus grande partie de ses revenus des produits de la mer. Dans d'autres régions comme la Beauce et Mont-Laurier, l'exploitation des bois et de ses sous-produits, prendra la première place, et l'importance de la terre,

dans l'échelle des valeurs économiques occupera un rang parfois pas trop facile à déterminer.

Cela signifie donc que de région en région, les éléments nécessaires à la stabilité de l'Economie rurale peuvent varier. Et nous irons jusqu'à dire que dans certains endroits, les revenus, autres que ceux de la terre, sont nettement supérieurs à ceux de l'agriculture. A première vue, nous serions peut-être portés à croire que la solution du problème financier du cultivateur réside dans sa participation à l'exploitation forestière au-delà de chez lui. Il faut admettre que cela s'est produit pendant un siècle. La situation de fait actuelle est cependant plus compliquée que cela. En effet, avec l'évolution rapide dans les techniques d'opérations forestières, la mécanisation est poussée à outrance; on vise aux plus hauts niveaux de production et aux coûts les plus bas possible. Tout est fonction de ces deux facteurs. On n'hésite pas à menacer sans même se donner la peine d'examiner les répercussions et les conséquences possibles, la stabilité économique de toute une classe de la société.

Avec la mécanisation de plus en plus poussée, les méthodes d'exploitation ont subi des changements radicaux. La durée des saisons d'opérations a même changé de façon inquiétante. L'industrie tend actuellement vers l'opération de longue durée. On coupe et on charroiera le bois indifféremment en n'importe quelle période de

La marche des opérations en forêt

La récolte forestière dans la province de Québec, durant la saison de coupe qui vient de commencer, sera de 10 pour cent plus élevée que celle de l'année dernière, ce qui résultera d'une augmentation de la main-d'œuvre forestière. C'est ce que rapporte aujourd'hui la Québec Forest Industries Association.

Le programme de coupe de bois à pâte pour 1953-54 comportera la récolte d'environ 5.1 millions de cordes, en comparaison de 4.5 millions de cordes en 1952-53, et le programme de coupe de bois d'œuvre, 165 millions de pieds-planche, soit 25 millions de pieds de plus que l'an dernier. Les exploitants de bois à pâte et à papier, membres de l'Association, comptent pour les 4-5 des entrepreneurs forestiers du Québec.

L'accroissement de la récolte se reflétera dans le nombre des hommes qu'on embauchera et dans le total des jours-hommes d'emploi. Du 1er mai 1954 au 30

avril 1955, d'après les chiffres compilés par la Q.F.I.A., les 153,000 hommes embauchés dans la forêt québécoise ont accumulé un total de 6,300,000 jours-hommes.

A l'heure actuelle, il y a déjà 20,000 travailleurs forestiers à l'œuvre dans le Québec, en comparaison de 15,000 à la même date l'an dernier; on s'attend que le niveau des salaires sera à peu près le même qu'en 1954-55, soit une moyenne de \$10.52 par jour, six jours par semaine, pour les bûcherons et autres ouvriers forestiers payés à la pièce, et une moyenne de \$9.80 par jour pour tous les travailleurs des bois. L'Association rapporte que le taux moyen par corde payé aux bûcherons en 1954-55 a été de \$5.78.

Le prix de la pension dans les bois reste à \$1.50 par jour, en dépit du fait que le coût réel du gîte et du manger pour les travailleurs forestiers est beaucoup plus élevé que cela, a-t-on aussi déclaré.

Encore de la place... dans les chantiers coopératifs

Nous recevons de plusieurs groupements de chantiers Coopératifs, des informations que partout on commence les opérations, et dû au fait que l'active saison forestière avance rapidement, en plusieurs endroits, on pourrait encore accepter un certain nombre de membres auxiliaires.

Comme nous savons également que les Chantiers de certaines régions ont dû refuser un grand nombre de demandes d'admission, nous tenons à informer immédiatement tous ceux qui seraient intéressés d'aller travailler en Chantier Coopératif, qu'il nous sera encore possible d'en faire accepter un certain nombre.

En conséquence, nous recommandons aux intéressés d'adresser immédiatement leur demande d'admission au Service Forestier de l'U.C.C., 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

Samuel AUDETTE

l'année. Il s'ensuit fatalement qu'il sera de moins en moins question de travail saisonnier permettant au cultivateur d'aller chercher en forêt, le complément de revenus qui lui est nécessaire. Bref, l'industrie, consciemment ou non, révolutionne le marché ordinaire de la main-d'œuvre et préconise l'avènement du bûcheron professionnel. Ce que cela représente pour l'agriculture et partant, pour la société en général, c'est une autre question. Je ne voudrais pas, non plus, être taxé de manquer de compréhension, ni être accusé de m'opposer au progrès dans le domaine technique de l'exploitation forestière. Il reste que cela aussi, c'est une autre question.

Donc, si l'on accepte ce qui précède, l'on voit tout de suite la grande nécessité pour le cultivateur de recourir à la partie boisée de sa propriété pour garantir son existence.

Si l'on estime que la superficie totale boisée de la province de Québec est de 257,500 milles carrés et que les lots boisés des cultivateurs et colons représentent 9,700 milles carrés, nous voyons que 3.7 pour cent seulement des superficies boisées de la province constituent ce que nous sommes convenus d'appeler la seule source certaine de ce complément de revenus nécessaires à environ 50 pour cent des cultivateurs moyens. Il est donc évident que le rôle du boisé de ferme dans l'Economie Rurale prend une importance qu'il n'a jamais eue jusqu'ici.

Quand nous avançons que dans 50 pour cent des cas, le boisé de ferme est la seule source certaine du complément nécessaire au cultivateur moyen, nous voulons dire qu'il représente un élément de sé-

curité, sécurité relative sans doute, mais qui peut signifier beaucoup au cours des périodes plus difficiles.

Le problème de l'équilibre dans l'Economie Rurale n'est pas résolu pour tout cela. Il est plus complexe qu'il peut en avoir l'air à prime abord. Il reste beaucoup à faire dans les domaines de la sylviculture, de l'exploitation rationnelle, de la mise sur le marché, etc. C'est une question d'éducation. Dans ce domaine, tous et chacun d'entre nous, pouvons faire quelque chose pour améliorer la stabilité économique de la plus belle et la plus noble des professions, l'Agriculture.

Invitations aux Bûcherons

Tous les bûcherons intéressés à prendre part aux opérations du Chantier coopératif de l'U.C.C. des Trois-Rivières sont priés de prendre note que les opérations se font à Sanmaur comté de Lavolette et que le buchage est en cours. Rendez-vous immédiatement à Sanmaur pour bénéficier pleinement de la plus grande période possible de la coupe.

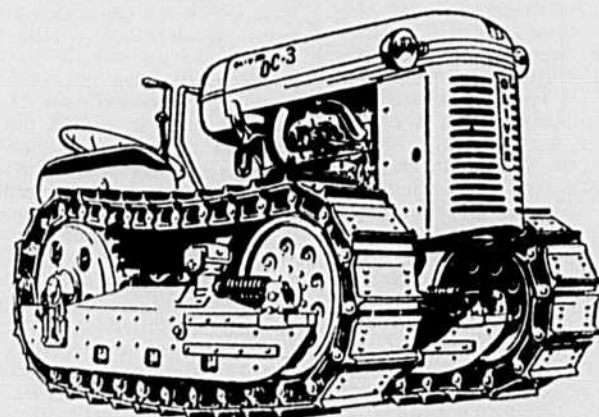
Roger Lachance, commis, Chantier coop U.C.C. Trois-Rivières a.s. International Pan-Can. Sanmaur, Ct Lavolette.

LES SOCS DE CHARRUES GOLD TIP EN DUCTALLOY

SONT PLUS DURABLES
DIMINUENT LE COÛT DES LABOURS
VOYEZ VOTRE MARCHAND D'AGRICULTURE

Vous préférez un tracteur sur chenilles! ...

Achetez un OLIVER OC-3



On ne peut blâmer un cultivateur d'avoir ses préférences; celles-ci sont souvent basées sur des raisons valables. Comment blâmer celui qui préfère un tracteur sur chenilles quand celui-ci est un OLIVER OC-3! Peut-être a-t-il des travaux à exécuter qui nécessitent un OC-3. Incontestablement, le OLIVER OC-3 va où un tracteur sur roue ne peut aller.

Consultez votre représentant OLIVER ou

La Coopérative Fédérée de Québec

Boîte postale 1019, Montréal, Qué.

SECTION 48
HOMMES DEMANDÉS
HOMMES DEMANDÉS
MÉCANICIENS SPÉCIALISTES
EN DIESEL
Bon salaire, une opportunité

VOUS POUVEZ OCCUPER CETTE POSITION

POUR DÉTAILS COMPLETS,
JETEZ CE COUPON À LA POSTE

L'INSTITUT D'ENTRAÎNEMENT
SPÉCIALISÉ DU QUÉBEC,
66 rue, JEAN TALON, Montréal, P.Q.

NOM
ADRESSE
VILLE
PROV.
ÂGE OCCUPATION